Variable et doux
Région de Québec et Golfe: Variable et pluvieux.

Canadiana

LE JOURNAL

Variable et doux
Ottawa et région de

CINQUIEME ANNEE.--N° 112 MONTREAL, VENDREDI MATIN, 29 AVRIL 1904 LE NUMERO . CENTIN

LE SENATEUR WARK

On a présenté hier au vénérable centenaire, dans la salle des séances du Sénat, son portrait à l'huile peint par M. Forbes

L'HON. M. WARK EST LE PLUS VIEUX SENATEUR DU MONDE ENTIER

Ottawa, 28 avril (Spéciale).— Un fait, unique dans les annales du Sénat, s'est produit cet après-midi dans la salle des séances de la Chambre-Haute. Il s'agissait de présenter des hommages au sénateur centenaire, l'hon. M. Wark, le plus vieux sénateur du monde entier.

La salle des séances était bondée et dans les galeries, on remarquait un bon nombre de dames.

Le vénérable vieillard a fait son entrée au bras de Sir MacKenzie Bowell et de l'hon. M. Scott.

On le conduisit au fauteuil et une adresse lui fut lue. En même temps on présenta au centenaire son portrait à l'huile, peint par M. Forbes.

M. Wark a répondu à ce témoignage d'amitié par un petit discours bien senti. Sa voix était encore ferme et tout le monde a pu entendre ses paroles.

Quelques paroles ont été prononcées également par sir Wilfrid Laurier, M. M. R. L. Borden, sir Mackenzie Bowell et l'hon. M. Scott ; puis chacun alla serrer la main au centenaire, qui semblait tout à fait rajeuni.

IL EXPIE SON CRIME

Clément Goyette a été pendu hier matin à L'Orignal.

L'Orignal, Ont., 28 avril.—Clément Goyette, qui, le vingt-quatre janvier dernier, a tué avec une hache, Daniel Colligan et son fils, Thomas Colligan, âgé de treize ans, à Alfred, Ont., a expié son crime dans la cour de la prison du comté, ici, ce matin.

Après son dernier souper, hier soir, le prisonnier a reçu la visite de son frère et de son beau-frère qui lui ont fait leurs adieux. Après la prière, il a dormi sans interruption jusqu'à quatre heures ce matin, alors qu'il a fait ses adieux à ses gardiens et les a remerciés de leur bonté pour lui. Il a demandé un verre de lait pour son déjeuner.

Le R.-P. Edouard, de l'ordre des Capucins, a célébré une messe de six heures à sept heures.

A huit heures moins cinq minutes, le shérif le géôlier, le tourne-chef et l'exécuteur des hautes œuvres Radcliffe sont entrés dans la cellule de Goyette. On lui a lu la sentence de mort et Radcliffe, après avoir donné la main au condamné, lui a lié les bras ; puis le shérif a battu la marche à l'échafaud, suivi du prisonnier et des fonctionnaires.

Goyette marchait d'un pas ferme ; il semblait méditer et n'a pas paru voir la fosse ouverte à côté de la potence ni rien de ce qui l'environnait, et répétait ses prières avec son aviseur spirituel, le R.-P. Edouard, qui marchait avec lui. Il a monté les marches de l'échafaud et s'est placé sur la trappe. Le capuchon noir a été rabattu sur sa figure, on lui a lié les bras et les jambes et le nœud a été ajusté autour de son cou. Le R.-P. Edouard a alors commencé une prière, la trappe a tombé et Goyette a disparu à la vue.

Après sa chûte, Goyette n'a pas remué un muscle. Il avait le cou cassé.

On hissa le pavillon noir. En douze minutes et demie, le pouls avait cessé de battre et l'action du cœur s'était arrêtée. Le cadavre a été laissé suspendu vingt-cinq minutes, puis on la glacé sur une civière.

Le coroner Lawlor a tenu une enquête. Le corps a été placé dans un cercueil et a été porté à la fosse. Il n'y a pas eu de cérémonie.

Il a été enterré dans la Cour de la prison à côté de ceux de Fred Mann et de Narcisse Larocque qui avaient expié leurs crimes de la même façon pour des crimes semblables.

A LA LEGISLATURE PROVINCIALE

M. Chicoyne, le député de Wolfe, présente sa proposition tendant à modifier l'organisation du Conseil législatif

Après les discours de MM. Turgeon, Dupuis et Roy, le débat sur cette proposition est ajourné

Québec, 28 avril.—M. PREVOST demande la production des documents et correspondances échangés avec le gouvernement fédéral et autres, en rapport avec le remboursement d'impenses aux colons de bonne foi établis sur la réserve des Sauvages dans le canton d'Uncaster, comté de Terrebonne.

M. Prévost dit quelques mots à l'appui de sa motion.

L'hon. M. LEBLANC expose la question sous son vrai jour. Les réserves des sauvages en cette province sont régies par la loi fédérale, et la législature de Québec n'a rien à faire à ce sujet. Or, des amis politiques du député de Terrebonne sont allés se tailler un domaine dans cette réserve des Sauvages, c'est-à-dire à même le bien d'autrui.

A la suite d'un procès, ces prétendus colons ont dû quitter la réserve, et c'est tout simplement pour favoriser des amis politiques que le député de Terrebonne demande aujourd'hui au gouvernement de Québec d'envoyer là un arpenteur pour délimiter les lots dont ces colons s'étaient emparés.

Le député de Laval, dit que le gouvernement de Québec n'a aucune juridiction en la matière. Cette juridiction n'appartient qu'au pouvoir fédéral.

La discussion se continue quelques instants entre MM. PREVOST, BISSONNETTE et l'hon. M. PARENT, puis la motion est adoptée.

M. ST-PIERRE demande la production d'une liste de toutes les compagnies d'assurance sur la vie, faisant affaires dans le province de Québec, en vertu de la loi 63 Victoria, chapitre 13, et le montant payé par chacune d'elles au gouvernement.

Adopté.

M. BISSONNETTE demande la production des requêtes et correspondances touchant l'incorporation et l'existence légales des deux compagnies dites : "The Matane Gold Copper Mining Company". Et la "Matane Mining & Smelting Co."

L'ORGANISATION DU CONSEIL LEGISLATIF.

M. CHICOYNE propose ensuite sa motion demandant la modification de la présente organisation du Conseil législatif, de façon à ce que, dans l'avenir, les conseillers tiennent leur mandat, non de certaines divisions territoriales, mais de collèges électoraux spécialement constitués à cette fin.

Le député de Wolfe rappelle que cette question du conseil législatif, n'est pas nouvelle. Il fait l'historique de la Chambre Haute et mentionne quelques-uns des grands événements qu'elle a produits.

Il démontre que le Conseil législatif électif, de 1856 à 1867, était défectueux et n'a pas rendu les services qu'on en attendait. En 1867, lors de la Confédération, le système électif du Conseil législatif a cessé, mais il a été prévu, par la constitution, que chaque province peut modifier son Conseil législatif et, depuis cette date, la question du Conseil législatif est restée ouverte.

Depuis, à des époques différentes, on a proposé l'abolition de cette Chambre Haute, puis ensuite est née l'idée de rendre ce corps électif par des collèges électoraux spécialement constitués à cette fin. Or l'idée qui s'est dégagée de toutes les discussions qui ont eu lieu à ce sujet, surtout depuis 1893, c'est celle de la nécessité du Conseil législatif. Mais on a aussi compris dans tous les cercles politiques, qu'il importait de le modifier.

Il cite de nombreuses opinions en faveur du maintien du Conseil législatif, opinions qui, en même temps, se prononcent pour la modification de cette Chambre Haute dans le sens électif. L'idée de la réforme du Conseil législatif n'a cessé de faire du chemin, bien que l'attention publique ait été attirée par bien d'autres questions.

Il dit qu'en général les nominations faites au Conseil législatif, tel qu'il est constitué, ont été heureuses, et en maintes circonstances, des mesures sont passées dans cette Chambre Haute, qui n'auraient certainement pas été adoptées, si ce corps relevait du vote populaire. Le Conseil législatif a maintes fois prouvé son indépendance et son souci de l'intérêt public.

Mais le député de Wolfe estime qu'il y a danger de laisser le contrôle des intérêts publics à un corps qui ne relève pas de l'électorat. On dit que nos conseils législatifs sont calqués sur la Chambre des Lords en Angleterre. Or il démontre que cette Chambre Haute est élective-représentative, en ce sens qu'elle recrute ses membres dans certaines classes élevées de la nation. En Angleterre, les universités sont représentées dans le Parlement.

Il devrait en être ainsi dans notre Conseil législatif, non seulement pour l'éducation, mais aussi pour l'agriculture, le travail et les autres grands éléments économiques et sociaux.

Les sociétés agricoles, les sociétés ouvrières et les autres éléments y désigneraient eux-mêmes leurs représentants respectifs. Telle est l'idée de la motion qu'il propose. Il estime que le Conseil législatif, tel qu'il est actuellement, est une anomalie, et qu'il faut, dans l'intérêt général, le rendre responsable à un électorat constitué par les grands éléments du pays.

Il déclare en terminant qu'il ne présente pas cette question pour avoir un succès, mais dans le but d'affirmer une idée qui finira un jour par triompher. Et il exprime l'espoir qu'elle ne sera considérée qu'au point de vue des intérêts généraux du pays.

L'hon. M. TURGEON, après avoir félicité le député de Wolfe, dit qu'il n'a pas saisi l'utilité ni l'opportunité de sa proposition. Il n'y a pas de doute qu'il y a une vingtaine d'années l'opinion était en faveur de l'abolition du Conseil législatif. Mais, l'opinion publique s'est ressaisie. Il estime que le Conseil législatif, ces dernières années surtout, a pris une importance qu'il n'avait pas dans le passé, et a rendu de grands services à la province. Il admet que, sur cette question comme sur bien d'autres, ses opinions se sont modifiées. Il ne voit pas comment pourrait être faite la représentation des grands éléments mentionnés par le député de Wolfe dans son projet. Il n'en voit qu'un où le choix de cette représentation serait facile à cause de sa constitution et de sa discipline, c'est le clergé.

Quant au reste il ne voit pas comment cela pourrait se faire. D'ailleurs, dans notre Conseil législatif tel qu'il est constitué, tous les grands corps, tous les groupes économiques y sont représentés. Il estime qu'il ne serait pas sage d'abandonner le mode de recrutement actuel du Conseil législatif pour adopter un projet nouveau.

Il termine en disant qu'il ne croit pas que la réforme suggérée par le député de Wolfe soit demandée par le peuple de cette province.

M. DUPUIS, de Châteauguay, propose alors que tous les mots après "Que", dans la motion, soient biffés et remplacés par les suivants : "La Chambre étant satisfaite des explications du gouvernement, passe à l'ordre du jour."

C'était là, en vérité, une singulière façon, du côté ministériel, de traiter une question aussi importante que celle soulevée par le député de Wolfe.

Aussi, M. CHICOYNE n'a pas manqué d'en exprimer son regret, en constatant qu'on en faisait une question de partisannerie politique. Il n'a pas d'objection à retirer sa motion, mais non avant d'avoir entendu une expression d'opinion de la part de ses collègues.

M. ROY, de Saint-Jean, dit quelques mots sur la question, puis propose l'ajournement du débat.

La Chambre passe ensuite rapidement quelques items de l'ordre du jour, puis s'ajourne à demain.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE LEVIS

Québec, 28 avril (Spéciale) — La Chambre de Commerce de Lévis vient de faire comme suit l'élection de ses officiers pour 1904-1905 :

Président—M. Etienne Dussault.
Vice-Président—M. A. Lambert.
Sec.-Trésorier.—M. P. G. Roy.
Directeurs.—MM. Cléophas Auger, Eusèbe Belleau, J. C. Blouin, M. P.-P., C.-H. Carrier, Chs. Darveau, Jos. Fontaine, Alf. Gravel, Almanzar Lamontagne, J. B. Michaud, Thomas Powers, Pierre Robitaille, George D. Danie.
Auditeurs.—MM. Alf. Blouin et J. A. Blais.

La Chambre de Commerce de Lévis, compte maintenant plus de cent membres.

TUE PAR UNE LOCOMOTIVE

Halifax, N. E., 28 avril. — George McDonald, un aiguilleur de la cour de l'Intercolonial, ici, a été tué ce matin. Il s'est pris le pied dans un rail de croisement et une locomotive est venu sur lui, l'a plié en deux et lui a fracturé l'épine dorsale.

IL ETABLIT UN RECORD

St-Thomas, Ont., 28 avril. — Le chemin de fer Michigan Central a fait hier un record du monde pour les courses rapides sur chemin de fer à vapeur. Le président Lehyard, du Michigan Central, et le président Newman, du New-York Central, ont passé sur le Michigan Central, en route pour New-York, de Chicago, sur un train spécial composé d'un char à bagage et de trois chars particuliers. De Niagara Falls à St-Thomas, 115 milles, le temps a été 97 minutes. Windsor, 111 milles, a été atteint en 94 minutes et 30 secondes. De Sheddden à Essex, 86.28 milles, le trajet a été fait en 66 minutes, soit 78.58 milles à l'heure.

TENTATIVE DE SUICIDE

Québec, 28 avril (Spéciale) — Une jeune fille de 18 ans, a tenté de se suicider ce soir, vers 5.30 heures, en se précipitant dans le fleuve près du quai Champlain. Elle a été sauvée par M. Michael Doyle qui s'est bravement jeté à l'eau et qui a réussi à saisir l'infortunée jeune fille au moment où elle allait disparaître sous les flots pour la troisième fois.

L'ambulance a été appelée et a transporté la pauvre fille à la résidence de sa famille.

BLESSURES FATALES

La fillette Cécilia Noël, âgée de trois ans, dont les parents demeurent au No. 467 rue Shaw, qui a été écrasée par un tramway de la Compagnie du Terminal au coin des rues Marianne et Fabre, le 19 du mois courant, a succombé à ses blessures hier après-midi à l'hôpital Notre-Dame. Elle est morte entourée de sa famille.

Aussitôt après l'accident, les médecins de l'hôpital lui avaient amputé la jambe gauche.

Le coroner tiendra une enquête cet après-midi, à deux heures, à l'hôpital Notre-Dame.

AU COMITE DES PRIVILEGES ET ELECTIONS

M. l'echevin Vallières a comparu hier matin et a nié absolument les propos injurieux qui lui ont été attribués à l'adresse de la Législature

Québec, 28 avril (spéciale).—M. l'échevin Vallières, de Montréal, a comparu, ce matin devant le comité des Privilèges et Elections. Il a nié complètement les propos inuurieux qui lui ont été attribués à l'adresse de la Législature et s'est déclaré prêt à procéder immédiatement, malgré qu'il soit appelé auprès de sa mère qui vient de mourir.

Le comité s'est cependant ajourné à jeudi prochain, pour permettre à M. Prévost, de Terrebonne, de faire assigner ses témoins.

Les avocats de M. Vallières sont MM. Globensky et Loranger.

LA LOI MEDICALE

Le comité de législation de la Législature a commencé l'étude du projet de loi tendant à l'amender

Québec, 28 avril. (Spéciale).—Plusieurs médecins de Montréal sont arrivés en cette ville pour combattre la loi médicale. Ce sont, entr'autres, les docteurs Lachapelle, président du Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec, Marsolais, Lesage, Sirois, Dubé Ca mirand, Macdonald, Normand et plusieurs autres.

Tous assistaient ce matin au comité de Législation où le bill en question a été pris en considération. Le comité a entendu les Drs Lachapelle, Brochu, Boulé et M. le juge Desmarais, et finalement s'est ajourné à mercredi prochain.

M. LOUBET EN ITALIE

Le président de la France a quitté Rome pour Naples, où on lui a fait une brillante réception

Rome, 28 avril.—Le président Loubet est parti de Rome aujourd'hui, pour aller à Naples. Malgré la pluie, de grandes foules s'étaient rassemblées et le président a été acclamé continuellement.

M. Loubet a chaleureusement remercié le premier ministre M. Giolitti, disant qu'il serait toujours reconnaissant au peuple de Rome et qu'il n'oublirait jamais la réception qu'il lui a faite.

Le roi Victor-Emmanuel a accompagné le président Loubet à Naples, afin d'assister à la grande revue navale demain.

Naples, 28 avril.—Le président Loubet est arrivé ici de Rome, aujourd'hui et on lui a fait une brillante réception.

Le président a passé l'après-midi au Palais Royal ; mais ce soir, il a assisté à un banquet, puis à une représentation au théâtre.

LES ALLEMANDS EN AFRIQUE

On dit que de nombreux nouveaux renforts sont sur le point de partir pour l'Afrique du Sud

Berlin, 28 avril.—Le capitaine Dannhauer, le correspondant spécial du "Moniteur local", qui accompagne la colonne du commandant de Glasenapp dans le sSud-Ouest africain allemand, a envoyé une dépêche, par voie de Windhoek, annonçant que les pertes subies par la colonne par suite de décès, de blessures et de maladies avant la bataille de Owikokorero, le 15 mars, ont été de soixante-trois pour cent parmi les officiers et de trente-cinq pour cent parmi les hommes. Il y a maintenant quarante-quatre hommes malades du typhus, sans compter ceux qui ont été envoyés à Windhoek. La colonne n'a pas été molestée par l'ennemi, mais il ne semble pas qu'elle puisse entreprendre des opérations militaires. Les troupes souffrent des gelées, la nuit, et des fortes pluies. Elles attendent des renforts pour combler les vides causés dans leurs rangs.

On dit dans les cercles gouvernementaux que de nombreux nouveaux renforts sont sur le point de partir pour l'Afrique du sud, sous les ordres du lieutenant-général de Trotha. Ce dernier était à Berlin la semaine dernière quand on s'est occupé du sort de la colonne du commandant de Glasenapp, et le ministère de la guerre s'est entretenu avec lui au sujet du commandement en chef d'une autre expédition.

UN JUGEMENT IMPORTANT

L'Hon. juge Curran décide en faveur de la ville de Québec dans l'affaire relative aux timbres de commerce

Québec, 28 avril (Spéciale).— Ce matin, en Cour Supérieure, l'hon. juge Cimon a rendu jugement dans la cause de Wilder vs la Cité de Québec ou plutôt de la Trading Stamps Advertising Coy, contre les marchands de Québec.

Le juge a donné gain de cause à la cité de Québec.

Le 28 avril 1903, se basant sur une loi passée par la Législature de Québec, le Conseil de ville adoptait un règlement prohibant le commerce des timbres dans la ville de Québec. La Compagnie des timbres prit alors un bref d'injonction déclarant que le conseil de ville avait outre-passé ses pouvoirs en adoptant ce règlement, et que la loi, passée par la Législature, était inconstitutionnelle. Le bref d'injonction ayant été accordé par l'hon juge Andrews, le Conseil de Ville ne put procéder à la seconde lecture, de son règlement, et, à la demande des marchands, il décida de plaider contre la comqagnie des timbres.

Or ce matin, l'hon. juge Cimon a renvayé avec frais et dépens les prétentions de la Compagnie des timbres, ajoutant que la loi passée par la Législature de Québec est tout à fait constitutionnelle et que le Conseil de Ville de Québec avait pleinement juridiction pour adopter un règlement de cette nature contre la compagnie des timbres.

UNE TERRIBLE CATASTROPHE

Un effondrement se produit dans une mine en Espagne ensevelissant un grand nombre de mineurs

Madrid, 28avril.— Un effondrement dans une mine de charbon à Tocine, Séville, aujourd'hui, a enterré beaucoup de mineurs.

On a recouvré cinquante cadavres. Dix mineurs ont été sauvés, mais ils sont tous grièvement blessés.

LA CHARTE DE MONTREAL

Le Comité des Bills Privés de la Législature a terminé, hier soir, l'étude du projet de loi tendant à modifier la charte et qui est adopté tel qu'amendé

Une proposition relative au rachat de la Compagnie du Gaz suivant la teneur de son contrat actuel, est refeté à l'unanimité

(De notre correspondant)

Québec, 28 avril

Le comité des Bills Privés a continué ce matin l'étude du bill amendant la charte de la ville de Montréal. Les clauses depuis 17 à 22 inclusivement ont été adoptées sans amendement important.

Presque toute la séance a été consacrée à la discussion des clauses générales d'expropriations.

Par une proposition qui a été adoptée par un vote de 6 contre 3, M. Parent a fait consacrer le principe que les propriétés expropriées seront payées selon leur valeur réelle et non d'après l'évaluation municipale.

La section 461a, qui se lit comme il suit, a été adoptée avec un amendement qui en retranche les mots: "l'ouverture, l'élargissement et le prolongement des rues ou parties de rues" :

("461a. Nonobstant toute disposition contraire, le conseil peut, par résolution ou par règlement, décider de faire des travaux publics, tels que le développement des services de l'aqueduc, la construction et l'agrandissement des édifices municipaux, y compris les marchés, postes de pompiers et de police, hôtel de ville et autres, l'ouverture, l'élargissement et le prolongement des rues ou de parties de rues et l'établissement de squares ou parcs publics conformément aux tracés du plan homologué ou de tout plan spécial, et d'exproprier, à sa discrétion, les immeubles ou parties d'immeubles dont il aura besoin pour toute telle amélioration, et de vendre à l'encan public les résidus des terrains ou de bâtiments non requis pour l'amélioration projetée).

La clause détaillant les expropriations projetées sera discutée ce soir.

SEANCE DU SOIR

Dès le début de la séance du comité des bills privés, l'on prend en considération le bill relatif à l'ouverture de la rue MacKay, depuis la rue Dorchester, dans la direction du sud.

M. Victor Geoffrion dit que tous les propriétaires de la rue MacKay s'opposent à l'ouverture de cette rue.

MM. Lapointe et Larivière appuient le bill.

Le bill subit un amendement qui décrète que l'expropriation devra être commencée avant le 1er juillet 1906.

Après un autre amendement, qui dit que le coût total sera payé moitié par la ville de Montréal et moitiépar les propriétaires du terrain des deux côtés de la rue qui sera exproprié, le bill est adopté.

Le comité adopte aussi avec un amendement le bill relatif au prolongement de la rue Lemoine.

Le comité continue ensuite l'étude du bill amendant la charte de Montréal.

La section 2 de la clause 26 est rejetée par une bonne majorité. Toutes les autres sections sont adoptées sans amendements, excepté la fin de la section 8 ou le mot "ouest" est remplacé par les mots "nord-est".

La discussion s'engage ensuite sur la section 22 de la clause 27 qui se lit comme suit :

"22. Elargirla rue Saint-Laurent, de l'avenue des Pins jusqu'à la rue Mont-Royal, en trois sections : (a) de l'avenue des Pins à l'avenue Duluth, au coût approximatif de cent vingt-trois mille trois cent soixante et dix-huit piastres ; (b) de l'avenue Duluth jusqu'à la rue Rachel au coût approximatif de trente et un mille sept cent quatre-vingt-cinq piastres ; (c) de la rue Rachel à l'avenue Mont Royal au coût approximatif de soixante-sept mille sept cent huit piastres, le tout conformément au plan homologué.

"Le coût total de ces expropriations sera payé comme suit : la moitié par la cité et l'autre moitié dans chaque cas, au moyen d'une répartition sur les propriétaires d'immeubles situés de chaque côté de la rue depuis l'avenue des Pins jusqu'à l'av. Mont Royal. Ces expropriations devront se faire comme suit : la première section en 1905, la deuxième en 1906, et la troisième en 1907."

M. Prévost propose que ces expropriations soient faites non en trois années mais en 1905.

Après quelques instants de discussion, M. Prévost retire sa motion et la clause reste telle qu'elle apparait dans le bill.

La section 26 de la même clause est adoptée avec un amendement qui exige que l'élargissement de la traverse de Longueuil devra se faire dans les douze mois.

Le comité termine enfin l'étude du bill qui est définitivement adopté tel qu'amendé ; mais, à ce moment, M. Cardin se lève et déclare qu'il a un amendement à présenter. Il propose d'inclure dans le bill la clause suivante :

"Les dispositions de l'article 348 de l'acte 62 Vict, Chap. 58, s'appliqueront aussi au rachat de la Compagnie du gaz de Montréal suivant la teneur de son contrat existant avec la cité de Montréal."

M. Allard demande des explications sur cette proposition.

M. Cardin répond qu'il n'en sait rien et qu'il n'a fait que présenter une motion qu'on lui a mise entre les mains.

Cette motion est rejetée à l'unanimité.

LA NAVIGATION A QUECEC

La débacle ne s'est pas encore produite au Cap-Rouge, mais on l'attend d'un jour à l'autre

Québec, 28 avril, (spéciale). — La débâcle ne s'est pas encore produite au Cap-Rouge. On l'attend d'un jour à l'autre, car il n'y a que ce barrage de glace qui empêche maintenant la reprise des communications maritimes entre Québec et Montréal. Elle ne peut retarder beaucoup, car le pont de glace a commencé hier à se briser dû côté ouest. Du côté opposé, il est encore solide cependant.

La navigation dans le port de Québec ne pourra être définitivement ouverte qu'après la débâcle complète.

Plusieurs vaisseaux sont sortis de leurs quartiers d'hiver et se tiennent prêts à commencer le service, entre autre le "Challenger", de la Quarantaine, le steamer "Orion." Depuis hier plusieurs goélettes nous sont arrivées du bas du fleuve.

Le steamer "Admiral", capt. G. S. Annett, partira mardi prochain pour la Baie des Chaleurs, et les ports de la Gaspésie.

Le premier paquebot doit nous arriver demain, s'il ne souffre aucun retard par la glace ; c'est le "Corinthian", de la ligne Allan. Il a été signalé hier à Cap Ray.

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

On a commencé hier la discussion, en comité général, du projet de loi du transcontinental, dont on a adopté la première clause

(De notre correspondant).

Ottawa, 28 avril

Si tout n'est pas brillant du côté de la droite on ne peut guère dire que ce n'est pas bruissant. De fait, les libéraux, qui sont en forte majorité en Chambre, s'occupent parfois fort peu des orateurs de la gauche, et, afin que personne ne se méprenne sur ce fait, ces messieurs font le bout de causette à haute voix. Il arrive même que l'orateur est obligé de demander un peu de calme dans la verve des députés de la droite.

L'Orateur a aujourd'hui signalé ce fait, et il a demandé que les députés soient un peu moins bruyants à l'avenir.

La gauche a applaudi et la droite a feint de ne pas entendre.

Sir Wilfrid Laurier a déposé sur le bureau de la Chambre le rapport des examinateurs du service civil, de même que celui de la papeterie, pour l'année 1903.

M. Davis a appelé l'attention de la Chambre sur le service irrégulier des malles, sur un embranchement du chemin de fer de Rossland.

Une enquête a été ouverte pour se rendre compte de la cause de l'irrégularité en question et on a découvert qu'elle était due au fait que le charbon faisait parfois défaut. Comme résultat, les trains ne circulaient pas pendant une quinzaine de jours parfois.

Il ne faut pas oublier que le district de Rossland possède des mines de charbon.

M. McLEAN a appelé l'attention de la Chambre sur le fait que des pièces de cinquante sous des "Strait Settlements" sont en circulation au Canada.

Ces pièces ne valent que 20 sous et, souvent, il arrive qu'on les méprend pour de bonnes pièces d'argent canadien.

M. McLean demande que le gouvernement trouve, un moyen d'obvier à cet état de choses, en adoptant une marque quelconque sur la pièce que chacun puisse saisir facilement.

M. FIELDING à promis d'étudier la question.

LE TRANSCONTINENTAL.

La Chambre s'est formée en comité sur le bill du Grand-Tronc-Pacifique.

M. ROCHE, de Marquette, s'est élé-

(A suivre à la Page 5.)

COURRIER DE SHERBROOKE

La première communion,-- Elle reprend ses travaux.-- Les numéros des maisons.-- La manufacture de tapis.-- Conférence.-- La Saint-Marc.-- Le sucre d'érable.-- L'Union Saint-Joseph.-- Feu M. Elie Fisette.

28 avril 1904.

La cérémonie de la première communion aura lieu dimanche, le 1er mai, à l'église St-Patrice.

—M. T. Rowell a fait l'acquisition de la propriété de M. A. E. Lachance, de Sherbrooke Est.

—La manufacture Magog Woollen Mills a repris ses travaux lundi matin, après avoir été fermée quelques semaines.

—On dit que la cause de Martin vs. Dussault, décidée en Cour Supérieure la semaine dernière, sera portée en Cour d'Appel.

—La corporation fait remettre en ordre les numéros des maisons. Ce travail est exécuté sous la direction du chef de police.

—On a commencé à faire les réparations nécessaires à la manufacture de tapis. Il est probable que les travaux de manufacture seront repris dans une couple de semaines.

—M. Nap. Godbout, ci-devant de St-Guillaume, a ouvert un magasin de marchandises fines et de chaussures dans la maison autrefois occupée par M. J. D. Champigny, rue King.

—Un habitant de Vermont, J.-B. Moody, de East Charlestown, a été transporté au Protestant Hospital, jeudi dernier. Il s'était cassé une jambe en charroyant des billots. Le blessé a pris du mieux.

—Les commerçants des Etats-Unis cherchent à acheter de grandes quantités de pommes de terre dans nos cantons. De 40 centins, le prix est monté jusqu'à 60 centins le minot dans certaines localités.

—M. le professeurs Charles de la Casinière, directeur de l'Harmonie, qui habitait Sherbrooke-Est depuis son arrivée dans notre ville, a pris un appartement dans la terrace Simoneau & Dion, en face du parc Racine.

—M. P. Devitz, maître-forgeron, a adjoint à sa boutique une nouvelle construction où il a installé les machines nécessaires pour manufacturer des wagons express et autres véhicules. Son installation est très complète et fournira d'excellents travaux.

—M. l'abbé Auclair, souffrant de la gorge, a été forcé de remettre à dimanche prochain, 1er mai, la conférence qu'il devait donner au séminaire dimanche dernier, sous les auspices de la Société St-Joseph. Les billets vendus seront bons pour le 1er mai.

—M. Michel Sirois, un cultivateur bien connu des environs de la ville, a vendu sa propriété pour aller résider dans l'Ontario.

—Mme George Cuzner est décédée mercredi, à la résidence de son gendre, M. Siméon Daigle. C'était une des plus vieilles personnes de la ville. Elle était âgée de 87 ans. Elle avait passé 70 ans à Sherbrooke. Les funérailles ont eu lieu à l'église Saint-Patrice, samedi matin.

Un de nos habiles ouvriers, M. Joseph Trembiay, met la dernière main à un logis, érigé sur le chemin de Lennoxville. L'intérieur est muni de toutes les commodités modernes, les boiseries et plafonds finis en pin rouge de Californie.

—M. J. Obalski, inspecteur des mines de la province, était à Sherbrooke la semaine dernière. Vendredi, il a passé une partie de l'avant-midi avec notre concitoyen M. James R. Woodward, l'auteur du projet de l'établissement d'un haut-fourneau à Sherbrooke. On a examiné les plans et discuté la question de cet important projet. M. Obalski est parti pour Québec dans l'après-midi.

—C'était lundi la Saint-Marc, la fête de la bénédiction des grains et des semences. Les gens de nos campagnes observent avec dévotion cette fête. Ils remportent pieusement à la maison, les blés et les pois qui seront confiés au sol fécond que commencent à réchauffer les rayons du soleil printanier. Dans toutes les églises lundi matin, l'on a demandé, à genoux, à Dieu de bénir notre terre canadienne, d'y faire pousser des moissons abandonnantes, de la préserver les fléaux et des accidents, de la maintenir dans la tranquilité et la paix dont elle jouit.

—M. Frank Grundy, gérant général du Québec Central, est allé à Ottawa par affaires. M. Grundy s'embarquera à la fin de la semaine pour l'Angleterre, où il va assister à l'assemblée générale annuelle de la compagnie, qui se tient à Londres.

— MM. Boucher & Lacroix ont loué le magasin actuellement occupé par M. L. A. Codère, voisin du leur. Nos jeunes concitoyens occuperont les deux magasins, à partir du premier de mai. C'est un signe de progrès dans les affaires dont nous les félicitons.

— La température de la semaine dernière a permis aux cultivateurs de faire plus de sucre d'érable qu'on ne pensait. La moyenne de la production, dit-on, dépasse maintenant deux livres de sucre par arbre. Les érables ont coulé, ces jours derniers, d'une manière merveilleuse. Le sucre fait pendant ces jours est de première qualité. Il y avait beaucoup de sirop et de sucre sur le marché, samedi.

— L'Union St-Joseph de Sherbrooke a célébré sa fête patronale dimanche. La procession, de la salle de la société à la cathédrale, a été belle. La musique était fournie par l'Harmonie. La température était superbe et les rues étaient bordées de monde.

L'Union St-Joseph de Sherbrooke, est la société la plus forte et la mieux organisée que nous ayons dans la ville. Environ quatre cents membres formaient les rangs, dimanche.

La cathédrale était richement décorée pour la grande fête du jour. Des sièges avaient été préparés pour les membres de la société. Les premières places étaient occupées par le président de la société, M. G. L. De Lottinville, Son Honneur le maire Camirand, M. le Dr P. Pelletier, M. P. P., et les officiers. La grand'messe fut chantée par M. l'abbé J. A. H. Gignac, curé de la cathédrale, accompagné de diacre et sous-diacre. Le sermon fut prononcé par Mgr. E. C. Tanguay, chapelain de la société. Le chant, sous la direction du Prof. O. Cartier, fut très beau.

Il devait y avoir séance au collège, le soir, à laquelle M. l'abbé E. J. Auclair devait faire une conférence. Comme le savant conférencier souffrait d'une indisposition, cette séance fut remise à dimanche prochain.

La société retourna à sa salle en procession après la messe.

—Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Elie Fisette, père de M. l'abbé E.-C. Fisette, curé de l'église St-Patrice, arrivée vers 5.10 hrs, lundi après-midi.

M. Fisette était âgé de 76 ans. Il paraissait encore alerte et vigoureux. Dimanche dernier, il assistait à la grand'messe. Lundi matin, il souffrait d'une indisposition et l'on manda le médecin; mais rien ne faisait prévoir un danger immédiat. On dit qu'il a succombé à une indigestion. M. l'abbé Fisette put administrer à son vénérable père les secours de la religion.

M. Elie Fisette était né en la paroisse des Ecureuils, dans le comté de Portneuf. Il avait épousé Richmond, Virginie, Mlle Ann Lavelle, de descendance irlandaise. Depuis 40 ans environ il demeurait à Sherbrooke. Il était ouvrier-papetier de son métier. Après avoir exercé ce métier pendant un certain nombre d'années, il devint agent de machines à coudre, marchand de fruits et de bonbons. Depuis une douzaine d'années, il demeurait avec sa famille au presbytère de la paroisse St-Patrice. Il s'était livré avec succès, pendant ces années, à la manufacture d'encens.

M. Fisette était un de nos plus vieux citoyens, que tout le monde respectait. Il était plein de condescendance et d'urbanité.

Il laisse pour le regretter une veuve et quatre enfants: M. l'abbé E.-C. Fisette et Mlles Nannie, Sarah et Lena Fisette.

Les funérailles ont eu lieu hier à l'église St-Patrice.

Nous offrons à la famille éplorée nos sincères condoléances.

Le meilleur certificat

Il n'est pas besoin de certificats écrits pour prouver l'efficacité du BAUME RHUMAL contre la toux, le rhume, la bronchite. Tout le monde sait ce qu'il vaut.

Le Dr C. F. F. Trestler, dentiste

De la ci-devant société Trestler et Globensky, a transporté ses bureaux au No 155 Rue Saint-Denis, près de l'Université Laval. Tél. Bell East, 2560. Heures de Bureau: 8 heures a.m. à 5 heures p.m. 152-jeo

COURRIER D'OTTAWA

Au comité de l'aqueduc.-- Les cochers de place.-- Les derniers ordres de la milice.-- L'empilage du bois.-- Démission d'un constable.-- Un nouveau club athlétique. Une conférence.-- Dangereusement malade.

28 avril 1904.

—Le comité d'aqueduc a tenu une courte assemblée, mardi soir, à l'hôtel de ville. L'ingénieur a recommandé au comité la construction d'un conduit de six pouces sur l'avenue Patterson, reliant par là le conduit principal à celui de l'avenue Monkland. Les propriétaires de la rue Murray ont demandé que leur rue fut exclue du district, tel que prévu par le règlement concernant l'arrosage, mais il est peu probable que cette demande soit adoptée parce que la requête a été présentée trop tard.

—Les cochers de place s'objectent fortement à ce qu'ils soient forcés de porter une insigne. Une délégation s'est rendue auprès des commissaires de police, mardi, pour s'opposer à ce que ce règlement, qui est déjà adopté, soit mis en vigueur.

Les commissaires ont promis de prendre le sujet sous considération.

—Les derniers ordres de la milice, autorisent la formation de l'association du 5e escadron des Dragons de la Princesse Louise.

Il est stipulé, dans ces ordres de la milice, que la paie par jour des ingénieurs royaux canadiens, sera comme suit: lieutenant-colonel, $1 par jour, major, $3.50, capitaine, $2.82, lieutenant, $2, adjudant, 60c extra par jour, sergent-major de compagnie, $1.25, sergent instructeur, $1, sergent, 80c., caporal, 79c., soldats, classe A, 50c, par jour, classe B, 35c, classe C, 25c.

—M. Ernest Pinard a été, mardi soir, à la salle du Cercle Champlain, le héros d'une petite réunion d'intimes, à l'occasion de son départ pour Montréal. M. Pinard a accepté une position à la Canadian Railway Accident Company. Une adresse lui a été présentée, accompagnée d'une superbe pipe montée en or. Le héros de la fête a été très touché de cette marque d'amitié.

Un intéressant programme de musique a été exécuté, et les personnes présentes se sont diverties jusqu'aux petites heures. M. Pinard est parti hier matin.

—Le règlement au sujet de l'empilage du bois dans certaines limites de la ville, qui, pour certaines raisons, avait été suspendu pour quelque temps, sera de nouveau mis en vigueur lundi prochain. A partir de ce jour, il ne sera plus permis d'empiler du bois ni aucune autre matière inflammable, dans aucune partie du district compris dans ce règlement.

—Le constable Bartlett a offert sa démission, mardi, aux commissaires des licences, qui l'ont acceptée. La démission de ce constable sera, dit-on, suivie d'un grand nombre d'autres. La cause de tant de démissions qui ont eu lieu depuis un an, ne fut jamais clairement expliquée et une partie de la population serait favorable à ce qu'une enquête fut tenue sur la police municipale, car il doit y avoir des raisons majeures qui portent d'excellents constables à remettre leur ceinture.

—Mardi ont eu lieu les funérailles de madame Joséphine Gaulin, décédée samedi à la demeure de son fils, M. Joseph Gaulin, menuisier, 87, rue St-Patrice. La défunte appartenait à la congrégation des dames de Ste-Anne, de la paroisse Notre-Dame. Elle laisse pour déplorer sa perte deux garçons et trois filles: Louis-de-Buffalo, Joseph, d'Ottawa, Mlle Rosalie, Virginie, de Québec. Mesdames Marie Dion, de Toronto, et Philomène Bouchard, de Buffalo.

—Le R. P. Myrand, curé de Sainte-Anne, vient de jeter les fondations d'un club athlétique parmi le sexe fort de sa paroisse. Ce club compte déjà soixante membres qui ont payé chacun un dollar comme contribution annuelle. Avec ce montant, le digne prêtre a pu acheter une table de pool, des poids et autres articles de sport qui ont été placés dans la salle. Le but que veut atteindre M. Myrand est d'éloigner des places publiques, des hôtels et autres endroits, les jeunes gens de sa paroisse.

—L'association des hôteliers d'Ottawa vient de découvrir que certains pharmaciens font le commerce de boissons alcooliques sur une assez grande échelle, et doit d'ici à quelques jours prendre des procédures légales contre les intéressés.

—Dimanche après-midi, à 4 heures, M. A. D. DeCelles donnera, au couvent du Sacré-Cœur, une conférence sur l'Education. Les profits seront pour le Cercle Youville.

—Mlle Cannon, de Québec, qui était en visite chez madame Errol Bouchette, passe quelques jours chez madame Fitzpatrick.

—Ce soir Lady Laurier donnera une réception de neuf à onze heures.

—Sir Louis et Lady Davies ont donné un dîner mardi soir aux personnes suivantes: Sir Elzéar et Lady Taschereau, sénateur et Mme Robertson, shérif Sweetland, Mme Girouard, Mlle Emmerson, Mlle Borden, M. Wade, M. P., et Mme Wade, Mlle Sparks, sénateur Macdonald, M. McIsaac, M. P., Dr Daniel, M. P., M. Hughes, M. P.

—Les personnes suivantes ont dîné mardi soir à Rideau Hall: Hon. C., Mme et Mlle Fitzpatrick, hon. W. et Mme Macdougall, Sir Louis, Lady et Mlle Davies, hon. W. J. Macdonald, hon. W. et Mlle Kerr, hon. M. le juge et Mme Sedgewick, M. Pringle, M. P., et Mme Pringle, lieut.-col. Thompson, M. P., et Mme Thompson, Dr. J. W. Daniel, M. P., lieut.-col. Mme et Mlle Macpherson, M. et Mme E. C. Grant, Rév. A. et Mme McKay, M. et Mme Vernon Nicholson, M. Walker, Lady Ellecn Elliot, major Maude (secrétaire militaire), Mme Maude, Mlle Horatia Seymour, Mme Arthur Guise, capitaine Graham, A. D. C., capitaine Bell, A. D. C.

—Madame A. Trudeau a donné un "thé" mardi en l'honneur de Madame Alex. Taschereau de Québec. Parmi les invitées mentionnons: Mme Archie Stewart et Mme Howard, Mlle Desaulniers, Mlle Taillon, Mlle Birdie Kingsmill, Mlle Lamothe, Mlle Mary Gray et Mlle Ida Têtu, Lady Laurier, Lady Taschereau, Mme Desaulniers, Mme Lamothe, Mme Pope, Mme Bouchette, Mme Trudeau, Mme Benoit, Mme McLeod Stewart, Mme Burbidge, Lady Caron, Mlle Belcourt (Montréal), Mme Haycock, Mlle Ross, (Montréal), Mme Haycock, Mlle Ross, Mme Frank McDougall (Dawson), Mme Frank Beard, Mme M. P. Davis, Mme D'Arcy Scott, Mme Brodeur, Mme G. P. Murphy, Mme H. A. Bate, Mme Gray, Mme Cowie, Mme Jules Tessier (Québec) Mme Caron Pelletier, Mme Vidal, Mlle Cannon.

Madame Sifton a donné un lunch mardi à Melle M. White, Melle Mosgrove, Melle Lily Merrill et Melle Chubbuck, Rév. M. et Mme Hunt, Révérend M. et Mme Salton, Lady Borden, Mme Jones, Mme James Pennock, Mme Matheson, Mme W.-H. Pennock, Mme Walker, Mme Lord, Mme Currier, Mme Keyes, Mme Dowling, Mme Parlow, Mme T. Birkett, Mme Joliffe, Mme Haanel, Mme Borbridge, Mme H.-H. Brennan, Mme Soper, Madame C. Bigger, Mme Glyddon, Mme Elis, Mme Topley, Mme Brouse, Mme Whelen, Mme Odell, Mme Bennett, Mme W. J. White, Mme E. Seybold, Mme McConnell, Mme Chamberlain, Mme Powell, Mme Kidd, Mme Rinaldo McConnell, Melle Rogers, Yarmouth, Mme Chubbuck, Mme Merrill, Mme Scott, Mme Bowles, Mme Mosgrove, Mme Bourne, Mme Treadwell, Mme Perkins, Mme Fred Cook, Mme Ray, Mme et Melle Mills, Mme T.-B Flint, Mme Law (Yarmouth), Mme F.-P. Thompson, (Fredericton, N.-B) Mme Graves, Mme Campbell.

—M. le docteur Edmond Savard, maire de Chicoutimi, est en visite chez son frère, M. P. Savard, du département des Travaux Publics, 89 rue Water.

—M. John Blondin, rue Waverley, est dangereusement malade de pneumonie.

—MM. J.-O. Taché, de Québec et J. B. Chabot, de Montréal, sont à Ottawa en voyage d'affaires.

—M. D. Sabourin, avocat de St-Isidore, Qué., est au Russell.

—La famille de M. Jos. Vincent, du département des Travaux Publics, passera l'été à Britannia.

—Le concert que doivent donner Melles Desjardins, de Hull, à l'occasion de leur prochain départ pour l'Europe, aura lieu le 26 mai.

—Un mariage fashionable a été célébré hier matin, à la Basilique. M. JBte Duhamel, employé dans le département de l'Intérieur, a épousé Melle Daisy Howlett, fille de feu M. Howlett, ingénieur civil.

La bénédiction nuptiale a été donnée par Mgr Duhamel, oncle du marié.

—Monsieur et Madame J. C. Taché, l'ingénieur du gouvernement, résidant à Roberval (lac St-Jean) sont de passage à Ottawa, 603 rue Cumberland, chez M. P. Drapeau, frère de madame Taché.

Protégez vos Fourrures !

La Fourrure est de plus en plus chère.

Le "Seal", le mouton de Perse et la loutre, qui garnissent nos vêtements d'hiver, sont des choses à protéger.

C'est la saison de les assurer contre les mites et le feu.

Emmagasinez donc vos Fourrures dans des endroits surs.

Rien à payer d'avance à notre maison et les réparations sont faites à souhait et coutent une bagatelle.

Avisez-nous. Nous irons les prendre et reporter à domicile sans frais. L'assurance et les réparations ne sont payées qu'à l'automne.

Ce département, si important, est encore une de nos grande spécialités dans le commerce de la Fourrure.

Notre réputation est faite. Témoins de notre service sans reproche:

NOS LECIONS DE CLIENTS!

Charles Desjardins & Cie, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

☞ **Les plus Grands Marchands de Fourrures sur ce Continent.** ☜

26-29

LA NORVEGE, LA SUEDE ET LE DANEMARK

Christiania (Norvège) 28 avril.— Hier, à l'assemblée législative, le président du conseil, M. Hagerup, en annonçant que la Norvège, la Suède et le Danemark avaient conclu une entente au sujet des règles communes de neutralité pendant la guerre russo-japonaise, a dit qu'il espérait que cet arrangement formerait la base d'une déclaration permanente de la neutralité des trois pays.

L'EMPEREUR GUILLAUME

Carlsruhe (Grand-duché de Bade) 18 avril.— L'empereur Guillaume, accompagné de l'impératrice, est arrivé ici ce soir.

La foule a fait à Leurs Majestés un accueil enthousiaste.

Les Clous le faisaient tant souffrir qu'il ne pouvait dormir la nuit.

Il en avait au Cou, aux Jambes et aux Bras

Burdock Blood Bitters

LES A GUERIS

Tout le monde sait que le mauvais sang est la cause directe de toutes ces maladies de la peau et qu'il faut nettoyer le sang avant que les éruptions disparaissent. Pour cela, il n'y a rien d'égal au Burdock Blood Bitters ainsi que les milliers de témoignages que nous avons en mains le prouvent.

M. Willard Thompson, de McNeill's Mills, I. P. E., écrit comme suit: "Je veux vous dire ce que le Burdock Blood Bitters m'a fait. Il y a quelque temps mon sang était en mauvais état et j'eus plusieurs clous au cou, aux jambes et aux bras. Ils me faisaient tant souffrir que je ne pouvais dormir la nuit.

Après avoir essayé plusieurs remèdes sans succès, je décidai finalement, sur le conseil d'un ami, de prendre du Burdock Blood Bitters.

"Je n'avais pas pris tout à fait deux bouteilles que les clous avaient complètement disparu et je crois fermement que le Burdock Blood Bitters est le meilleur purificateur du sang qu'il y ait sur le marché aujourd'hui.

COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

Elle se rétablit.-- Nomination.-- Mariage.-- Reconstruction d'un hotel.-- Le nettoyage des rues.

28 avril 1904

—Mlle Jubinville, qui s'est fait blesser gravement à la Penman Mfg Co., dans les circonstances que l'on connait déjà, a pris beaucoup de mieux. Son état n'inspire plus d'inquiétude. Le rétablissement complet est certain.

—Le gardien du parc a été nommé C'est M. Isaac Cadieux, de la rue St-Michel. $4.50 par semaine lui sont alloués.

Le nouveau titulaire a déjà commencé sa besogne. Le gazon a été nettoyé et peigné. Il ne reste plus qu-à le reverdir. Cela est l'affaire du soleil.

—M. Ferdinand Ledoux, de la Eastern Clothing Co., conduisait mardi, à l'hôtel Mlle Blandine Girouard, de cette ville.

La cérémonie a eu lieu à la cathédrale. M. le vicaire St-Amour donna la bénédiction.

Les membres de l'association des jeunes gens, dont le jeune époux faisait partie, s'était chargés de la partie musicale. L'éclat de la fête en a été rehaussé.

—Madame Ledoux a commencé la reconstruction de son hôtel, incendié le 20 mai dernier. La nouvelle construction occupe le même emplacement, mais sera beaucoup plus vaste que l'ancienne, presque du double. Sur la rue St-Simon un élargissement d'une douzaine de pieds a été pris et sur la rue St-Antoine l'édifice se prolonge jusqu'au terrain voisin de M. Chs. Lapierre, soit une longueur d'environ 104 pieds.

L'édifice aura trois étages, un lambrissage de briques et une forme gracieuse.

—MM. Chs. Emile Dufort, pharmacien de Manchester, N. H., et le Dr Eucher Dufort, de Buchman, Minesota, sont de passage en cette ville.

Ils sont venus pour l'inhumation de feu leur père qui doit avoir lieu vendredi le 29, à Montréal.

—La Corporation a commencé le nettoyage des rues. Besoin s'en faisait sentir. Les traverses sont pour la plupart impraticables.

Quelques-unes sont peut-être trop basses et de là difficiles à entretenir proprement.

En face du Précieux-Sang, deux tas de glace recouverts de terre ne sont certainement plus de saison et nous apprenons avec plaisir que le pic et la pelle municipales se proposent d'aider au soleil à les faire disparaître.

C'est le lieu habituel de la promenade. Les étrangers ne manquent jamais de visiter le Précieux-Sang et de parcourir le boulevard Girouard jusqu'aux confins de la ville. Ces deux amas sont d'un effet disgracieux dans le coup d'œil qui s'offre à eux.

COURRIER DE BRYSON

28 avril, 1904

— Plusieurs personnes nous ont exprimé, ces jours-ci, leur espoir de voir se bâtir une école dans le cours de l'été. Elles ont foi en l'habileté et la bonté des syndics qui comprendront aisément l'extrême importance, l'urgence même qu'il y a à mettre nos enfants dans une bâtisse au moins convenable.

— La mariage de Mlle Minnie Duhault, de Renfrew, et de M. Vaillancourt, de Coulonge, sera célébré, à Calumet, mardi matin.

Celui de Mlle McGuire, fille de M. Pat. McGuire, de l'Ile, avec M. Jim. Ringrose, aura lieu le 29.

— Nous sommes heureux d'apprendre que l'enfant de M. et Mme E. Mericau est hors de danger.

— M. Raoul Gaboury qui est à l'emploi de M. Crawford, à Ladysmith à passé quelque jours chez son père le docteur Gaboury.

— Une dépêche annonçait ces jours derniers, à Mme Jos. Tremblay, la maladie grave de son fils Tancrède, actuellement à Maniwaki. Un message reçu depuis annonce que notre jeune ami, quoique souffrant réellement de la typhoïde, est aussi bien que possible dans les circonstances. Il est dans un excellent hôpital d'où il sortira sous peu entièrement rétabli nous espérons.

— M. S. A. Mackay, notaire de Shawvillw, était à Bryson dimanche.

— M. Baptiste St-Jean se bâtira cet été sur son lot en arrière de celui de M. C.-B. Barry et de l'école.

VENTE DE CHEVAUX ARDENNAIS

Saint-Jérôme, 28 avril. — Cette avant-midi, a eu lieu la vente par encan des cinq fameux chevaux Ardennais du baron de l'Epine.

M. G.-A. Gigault, assistant-ministre de l'Agriculture assistait à la vente, accompagné de M. le Dr Grignon, conférencier agricole.

Il y avait environ 500 personnes. Voici les détails de la vente:

Gryot, pesant 1,600 livres a été vendu à M. le baron de Chant-Louis, de Danville, pour la somme de $905.-00.

Gamin, âgé de 5 ans, pesant 1370 livres a été adjugé à M. Octave Belisle, pour la société d'Agriculture No. 2, du comté de Terrebonne, au prix de $1000.00.

Ricot, âgé de 3 ans, pesant 1,500 livres, a été vendu à M. Roch Thérien, de Saint-Jovite, pour la Société d'Agriculture No 2, du comté de Terrebonne, au prix de $650.00.

Malou, âgé de 3 ans, pesant 1480, a été adjugé à M. Albert Lemieux, de Victoriaville, pour $500.00.

Bulot, âgé de 4 ans, pesant 1700 livres, a été adjugé à John Cahill, de la Gatineau, pour $635.00.

Feuilleton du JOURNAL

LA MAISON MAUDITE

Par C. G.

LES RUINES

Au commencement du mois de mai 1856, j'accompagnai l'un de mes amis à une maison de campagne dont il m'avait souvent vanté les charmes. "La vie, me disait-il, est emprisonnée dans les villes; elle y végète comme la plante exotique dans nos serres chaudes; tandis que dans les champs, sur les montagnes, dans les bois, elle circule librement, comme la sève dans les arbres."

Je l'avais donc suivi, tout disposé à partager ses émotions et ses joies naïves. Partis un matin de Paris, nous quittâmes le chemin de fer à midi; nous descendîmes à une station solitaire, perdue dans une vaste plaine, et nous nous acheminâmes vers le village de Valvert, ainsi nommé sans doute, à cause des prairies qui l'entourent comme une ceinture d'émeraudes. Une route bien blanche et bien nette, bordée de hauts peupliers, et de touffes d'osiers, y conduit. Elle se déroule comme un large ruban à travers les prés verdoyants. La senteur de l'herbe qui poussait, celle des pleurs qui coulaient des arbres nouvellement ébranchés, la pureté de l'air chargé du parfum des fleurs, tout cela nous épanouissait le cœur, et nous enivrait d'une indicible volupté.

Arrivés à la maison de mon ami, nous y trouvâmes son père vénérable, et sa jeune sœur, restée au foyer de famille, pour être l'hôtesse des membres éloignés, quand ils venaient faire une courte visite. Elle avait près d'elle son excellent mari et une toute petite fille, fraîche et charmante enfant qui apparaissait là comme le sourire de l'ange domestique.

Lorsque les serrements de mains, les embrassements, les réjouissances de la réunion furent épuisés, mon ami me convia à faire une course dans le village; il avait hâte de parcourir les chemins de son enfance, de retrouver la trace de ces heures fugitives tout imprégnées de poésie et de suaves souvenirs. Nous échangeâmes seulement quelques rares paroles.

Bientôt nous fûmes aux portes du cimetière, dans lequel l'église humble et modeste est comme enchassée. Et mon ami me dit:

—Là, sous ce gazon, au pied de cette pierre sépulcrale, reposent des êtres chéris avec qui j'ai vécu mes meilleures années là, reposent en paix mon aïeul et ma mère. Je suis heureux de sentir là leurs chères dépouilles; car, il me semble qu'il fait bon dormir son dernier sommeil près du toit natal, à l'abri de ce temple, sous l'œil de ceux que l'on a aimés, et qui, en passant devant votre tombe, verseront sur elle une larme et une prière. Toutes les fois que je viens, c'est ici l'une de mes premières visites.

Nous entrâmes dans l'église, que le temps au dehors avait revêtue de sa mousse et de ses teintes vénérables, et qu'au dedans avait enrichie la piété des fidèles. Nous y priâmes tous deux avec ferveur, ravis du silence qui régnait autour des saintes murailles, que ne venaient point battre les bruits fatigants de la ville.

Ensuite, nous nous dirigeâmes vers la petite rivière qui arrose la vallée. Ses eaux coulent, bleuâtres et encaissées, entre deux rives couvertes de saules et de peupliers, dont ses branches, en certains endroits, se rejoignent d'un bord à l'autre, et forment, en été, une voûte de verdure. Les glaïeuls, les joncs, les osiers balancent leurs tiges flexibles, et fouettent la surface de l'eau, tandis que les nénuphars, aux fleurs d'or, croissent mollement au sein même de la rivière.

— Souvent, dans ma jeunesse, me disait mon ami, quand nous nous fûmes assis, je venais ici m'entretenir avec moi-même du présent, et surtout de l'avenir. Que j'étais heureux de côtoyer ces rives, dont le silence n'est interrompu que par le chant des oiseaux, le frétillement des poissons ou le beuglement des troupeaux qui parcourent la prairie. Le soir, dans les beaux jours, au moment où le soleil s'éteignait, là-bas, à l'horizon de la plaine, je me plongeais avec délices dans ces eaux tranquilles, respirant leur fraîcheur, et savourant l'odeur pénétrante apportée par la brise.

Après avoir devisé quelques instants, étendus sur l'herbe, nous revînmes lentement par les prés, nous arrêtant souvent pour examiner les renoncules d'un jaune vif, et les marguerites blanches qui les émaillaient.

Mon ami, à mesure qu'il approchait de la maison paternelle, ralentissait sa marche. Il me faisait admirer les pêchers, les pruniers empanachés de fleurs blanches et roses, autour desquelles bourdonnaient les abeilles. Il s'avançait ainsi avec précaution, par des entiers verts, tracés au milieu des buissons, sur les bords d'un ruisseau sinueux.

Tout d'un coup, je le vis se pencher, écarter quelques brins d'aubépine et d'osier, et retirer deux ou trois charmantes violettes qu'il venait de cueillir.

— Longtemps, me dit-il, j'ai identifié le printemps avec ces humbles fleurs; je le conçois toujours saturé de leurs douces émanations. Dès que le soleil d'avril avait un peu tiédi la température, je m'échappais par ces sentiers que nous parcourons; je visitais chaque touffe d'herbe, chaque pied d'arbre ou de buisson, et mon cœur palpitait d'aise, quand j'avais déniché quelques-unes de ces violettes, venus bien vite, à ce lieu même, pour voir si quelques-uns des verts calices s'étaient entr'ouverts pour me montrer leurs pétales veloutés. En arrivant, je vis une chose merveilleuse: deux pieds de violettes chargés de fleurs; une infinité de brins d'herbes, nouvellement sortis de terre, dressaient tout autour leurs pointes lancéolées à chacune desquelles apparaissait une goutte de rosée, que les rayons du soleil peignaient, en la traversant, de diverses couleurs. On eût dit une corbeille enrichie de diamants, sur laquelle reposaient mes pieds de violettes. J'aime ces fleurs, ajoutait mélancoliquement mon ami; et je ne les vois jamais sans me rappeler les pensées et les impressions les plus intimes de ma première enfance. Il me semble qu'aujourd'hui encore, elles sont saturées des effluves de mes premières affections.

A l'entrée du village, nous fûmes obligés de passer devant une maison en ruines. Les murs, écroulés à moitié et lézardés de toutes parts; les cheminées de briques découronnées; les chevrons, qui avaient soutenu la toiture de chaume ou de tuiles tombant de vétusté; les poutres vermoulues; l'herbe qui poussait entre les pierres, ou qui tapissait le sol: tout cela offrait le spectacle de la désolation. On voyait, ça et là, des tas de pierres noircies, retraites d'immondes reptiles.

— D'où vient, dis-je à mon ami, que l'on ne relève point cette maison, ou que l'on ne cherche point à tirer parti de ces décombres, et du terrain qu'ils occupent inutilement.

— C'est une question que je me suis adressée plus d'une fois répondit-il; mais, à la fin, j'ai compris que les ruines, interprétées par les récits des vieillards, gardaient souvent des leçons plus éloquentes que celles des livres.

—Comment, dis-je, ces masures qui attristent le regard, peuvent-elles offrir un autre enseignement que celui de l'incurie et de l'ignorance?

—J'ai pensé comme toi jadis, répondit mon ami; aujourd'hui, je juge différemment. Cette maison, isolée des autres, enfouie pour ainsi dire dans le bois, entourée d'arbres et de broussailles, telle que nous la voyons, était ceinte autrefois d'une haute palissade, qui ajoutait encore à son aspect solitaire, ou du moins qui la rendait invisible à distance.

Et il me donna quelques autres détails.

Voyant qu'il semblait rattacher des événements de grand intérêt à cette maison en ruines, je le priai, s'il la savait, de me raconter son histoire, ou plutôt celle de ses habitants disparus.

—Bien volontiers, me dit-il, nous avons encore plusieurs heures d'ici à la nuit. Ce récit est de nature à t'intéresser, j'en suis sûr; et moi, il me remettra en mémoire des faits sur lesquels j'ai souvent médité, et qui prouvent que la vengeance de Dieu atteint souvent, dès ce monde, les grands coupables. Mais, dit-il, en me prenant le bras, entrons dans l'enclos, et allons nous asseoir à l'aise, sur cette poutre tombée dans la cour même de la maison.

Lorsque nous fûmes établis aussi confortablement que possible, lui pour raconter, moi pour l'écouter, il commença son récit qui dura longtemps. Et cette histoire, nous allons la redire à nos lecteurs, aussi fidèlement que nous le pourrons.

—Il y a quinze ans, une famille, composée du père, de la mère, et de trois fils, habitaient cette maison; ils l'avaient achetée à la mort de la veuve de son premier maître, qui n'avait d'autre héritier qu'un frère, propriétaire d'un château du voisinage. Lors de sa mise en vente, la maison avait été longtemps sans trouver d'acquéreurs; des bruits étranges couraient sur elle, et les habitants du village l'appelaient déjà la "Maison maudite". Aucun d'eux n'eût voulu acheter même une seule de ses pierres; ils étaient convaincus qu'elles portaient malheur. Aussi, l'héritier de cette propriété fût-il forcé de l'offrir à vil prix. Malgré le bon marché, six mois après la mise en vente, aucun acheteur ne s'était présenté. Enfin, le prix ayant encore été baissé, l'un des habitants, alléché par le bénéfice qu'il comptait retirer de cette acquisition, se laissa séduire par le vendeur. Ce premier amateur s'appelait Pierre Gasquin. D'une intelligence médiocre, profondément ignorant, et cependant entêté de ses idées, Pierre Gasquin s'étonnait de voir ses compatriotes refuser d'acheter la "Maison maudite". S'il eût été assez riche, disait-il, il n'aurait pas hésité un seul moment. Il traitait les répugnances de superstition et de préjugés, sans bien savoir, assurément, ce que voulaient dire ces grands mots. Tout le monde était accoutumé aux fanfaronnades de Pierre, et on y fit peu d'attention; la "Maison maudite" continua de rester sans habitants.

Toutefois, le propriétaire ayant appris les plaisanteries de Pierre Gasquin, pensa que peut-être il pourrait traiter avec lui. Il lui envoya donc son homme d'affaires qui lui dit que son maître était disposé à enter en arrangement avec lui. Pierre, étonné d'abord, voulut faire bonne contenance.

—Monsieur, dit-il à l'hommes d'affaires, je ne demande pas mieux que d'acheter, mais je ne puis y mettre beaucoup d'argent.

(A Continuer)

LES GÂTEAUX AU LEVAIN ROYAL

EST LE PLUS PARFAITEMENT PRÉPARÉ

IL A MÉRITÉ LES PLUS GRANDS HONNEURS A LA GRANDE EXPOSITION UNIVERSELLE.

E. W. GILLETT COMPANY LIMITED LONDON, ENG. TORONTO, ONT. WINNIPEG, MAN.

AMUSEMENTS

ACADEMIE, Toute cette semaine. Matinée Samedi.
M. EDOUARD MORGAN
Dans le fameux drame de HALL CAINE
"THE ETERNAL CITY"
La représentation originale de New-York.

FRANCAIS—Matinées: Mercredi, Jeudi et Samedi.
Cette semaine—Sullivan, Harris et Woods présentent THE FATAL WEDDING, par Théo, Kremer. Attraction spéciale. Gertrude Haynes et son chœur célestial.
Prix: 10c, 20c, 30c, 50c. Semaine prochaine: ROBT. B. MANTELL.

PROCTOR'S—Toute cette Semaine. Matinées—Merc., Vendredi et Samedi.
UN AUTRE SUCCES
Haverly's Mastodon Minstrels
PRIX POPULAIRES. Semaine prochaine, EDWARD HARRIGAN.

ROYAL. Tous les après-midi et soirs.
Cette semaine, 25 Avril
The High Rollers Extravaganza Co.
Tout à la minute. Prix—10c, 20c et 30c. Semaine prochaine: THE BIG GAIETY EXTRAVAGANZA CO.

Théâtre des Nouveautés Coin Ste-Catherine et Cadieux.
Tél. Est 1398. SEMAINE DU 25 AVRIL
Le plus célèbre drame de JEAN RICHEPIN:
LE CHEMINEAU.
Pièce en 5 actes. Intermède lundi soir. Matinée samedi.

THEATRE NATIONAL | 1440 Ste-Catherine
Tél. Bell Est 1798. Tél. Marchands 520.
SEMAINE DU 25 AVRIL 1904
Grand Drame Populaire
"La Fille des Chiffonniers"
Début de Monsieur GIRAUD, le comique avori de Montréal.
Prix matinées: 10c, 15c, 20c, 25c et 30c.
Soirées: 10c 25c, 35c, 45c et 50c.

DIVERS

ARGENT A PRETER sur billets, police d'assurance sur vie, hypothèque, etc., ou sûreté collatérale. Adresse: E. L., "Le Journal." 95—1m

PROVINCE DE QUEBEC.—DISTRICT DE MONTREAL.—Dans la Cour de Circuit du District de Montréal. — No 5582. — La Compagnie d'Epicerie Moderne, limitée, corps politique et incorporé, ayant son principal bureau et place d'affaires en la cité de Montréal, demanderesse, vs R. G. Pichè et al., tous deux de la cité de Montréal, défendeurs. Il est ordonné au défendeur, R. G. Pichè, de comparaître dans le mois. — Montréal, 26 avril 1904. — (Par ordre), J. Cartier, député greffier de ladite Cour.— Armand Grenier, avocat de la demanderesse. 111—2

AVIS AUX DEBITEURS DE LA COMPAGNIE DE CIGARES DE MONTREAL. — Avis vous est donné par les présentes que les créances et droits d'action que La Compagnie de Cigares de Montréal, corps politique et incorporé, ayant son principal bureau d'affaires dans la cité de Montréal, dit district, possédait contre vous pour marchandises vendues, argents déboursés, actions, etc., etc., etc., ont été bien et duement vendus et transportés par Napoléon St-Amour, liquidateur des dits biens, de Montréal, à Amédée Payette, commis, de Montréal, par acte sous seing privé, passé à Montréal, le 6 avril 1904, et dont copie a été déposée au bureau du protonotaire. — Montréal, 25 avril 1904. — Amédée Payette. — P. R. Goyet, avocat du dit créancier subrogé. 111—2

AVIS

La Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario

Un dividende semi-annuel de 3 pour cent a été, ce jour, déclaré payable aux actionnaires enregistrés le 20e avril courant, à 5 heures de l'après-midi, et sera payé aux bureau de la compagnie, le et après le 2 mai prochain.
Par ordre du Bureau des directeurs.
H. M. BOLGER,
101—13 Secrétaire.

"Argenterie plaquée inaltérable."



L'Argenterie Certifiée

est comme un chèque certifié; on ne peut douter de sa valeur. L'observateur superficiel ne connait pas la différence entre la vraie argenterie et l'imitation. Une marque distinctive, qui est la marque de commerce d'un manufacturier responsable et réellement digne de foi, est la sauvegarde de l'acheteur. De telles marques sont virtuellement des certificats que l'article ainsi marqué est réellement ce qu'il paraît être et vaut le prix qu'on en demande.

Cette marque sur les sets à café, les soupières, etc., et sur couteaux, fourchettes, cuillères, certifie qu'ils sont garantis par la plus grande fabrique d'argenteries du monde.



Dentistes, Attention

A cause de différends entre un manufacturier américain et son correspondant canadien, j'ai à offrir pour quelques jours seulement un bel assortiment de dents à pointe de platine au prix coûtant de la manufacture. On peut voir les dents au St. Lawrence Hall.

C. E. SHERMAN
112-2

NO 3926. — Placide Deslauriers, bourgeois, de Montréal, demandeur, vs Joseph Dumont, du même lieu, défendeur et S. Gordon, marchand, du même lieu, tiers en cause. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. — Montréal, 18 mars 1904. — A. Dorion, J.C.C. 111—2

SPORT

LA LUTTE

UNE LUTTE SUPERBE

Le public amateur semble ne pas connaître Gonthier, notre champion, lutteur heavyweight. Il lui refuse son patronage, en toute occasion. C'est un tort inpardonnable Gonthier, avouons-le de suite, à le tort de parler un peu trop. Choqué de ses avancés un peu risqués, le public lui refuse invariablement son patronage. C'est toujours lui qui est le perdant, Gonthier nous à toujours donné de superbes exhibitions.

Hier soir, il nous à servi mieux que jamais.

Maupais, un lutteur de France, est le plus beau lutteur, que nous ayons vu, à Montréal. Il a démontré à l'évidence que la lutte française est la plus belle au monde. Ses prises de tête (headlocks) debut, suivies d'un coup de hanche (buttock), furent de toute beauté.

Et ses pivots et ses renversés nous surprenaient. Gonthier l'empoignait à bras-le-corps par derrière pour le jeter par terre. Au grand étonnement du public, c'est lui qui était jeté à l'envers. La science du français était merveilleuse. Il avait l'agileté du chat. A un moment donné, il fit le pont. D'un mouvement brusque, il fit une culbute rapide et revint en-dessus.

Il semblait devoir infailliblement l'emporter quand il se blessa au nez en exécutant rapidement trois prises de tête. Son sang qui coulait en abondance sur son adversaire lui coupa la respiration. Il luttait avec désavantage. Gonthier, qui s'était défendu en sucré dépensant sa force herculéenne, y allait rudement. Il prit un bras tordu ou hammerlock avec grande force. En voulant se déprendre Maupais fit un effort si brusque qu'il se décolla la substance tendineuse, qui est attachée à l'épaule. Il ne pouvait lutter davantage. Gonthier fut donc déclaré vainqueur. Il a droit à toutes nos félicitations.

L'exhibition d'hier soir donne droit à Gonthier au patronage du public.

TREMBLAY vs. BOTHNER

Nous avons rensontré, hier soir, Eugène Tremblay. Il est en belle humeur. Il est donc admirablement disposé pour la lutte de détail. C'est dire qu'il disputera vivement à Bothner le championnat du monde.

Pour éviter l'encambrement, on a mis des billets en vente, au No 35 rue St-Laurent.

A ce soir donc!

CROQUET

Dimanche, le premier mai, à deux heures p.m., assemblée du club de croquet Fullum au No 38 Lalande. Tous les anciens membres sont priés d'être présents, ainsi que ceux qui désirent en faire partie.

O. BELANGER, Sec.

A ST-HYACINTHE

BASE-BALL DIMANCHE.

La première partie de base-ball de la saison aura lieu dimanche prochain le 1er mai au rond Laframboise, entre les Farnham et les St-Hyacinthe.

Voici la distribution de notre équipe:

Catcher.—Doyle.
Pitcher.—Howard.
1er base.—Foley.
2e base.—Desjarlets.
3e base.—Gauthier.
Short-stop. — Constantineau.
C. Field.—Gervais.
L. Field.—Champagne.
R. Field.—Coderre.
Gérant—Jos. Huet.

Howard et Doyle vienne de New-Port, Vt. Ce sont deux anciens joueurs de la Western League.

On peut s'attendre à une belle exhibition.

Les prix d'entrée sont: hommes 25 cents, dames 10 cents, et enfants 10 cents.

LIGUE AMERICAINE.

A Détroit:—

	R	H	E
Détroit, ...	00430001x	8	10 1
Chicago, ...	000000020	2	3 3

Killian et Woods; Patterson, White et Berry, Sullivan.
Umpire, O'Loughlin.

A Cleveland vs St-Louis, pluie.
A Philadelphie vs New-York, pluie.
A Washington, vs Boston, pluie.

Cincinnati, 28.—La commission Nationale de baseball à tenu le protêt du Brooklin, s'opposant à ce que le New-York américain joue au baseball, le dimanche, à Ridgewood.

LIGUE NATIONALE

A St-Louis:—

	R	H	E
St-Louis, ...	00201111x	6	13 2
Cincinnati, ...	101000000	2	4 3

Taylor et Byers; Walker et Schlei.
Umpire, O'Day.

A Pittsburg vs Chicago, terrain trempé.
Brooklyn vs Philadelphie, pluie.
A New-York, vs Boston, pluie.

LIGUE DE L'EST.

A Newark vs Montréal, à Jersey City vs Rochester; à Baltimore vs Toronto; à Providence vs Buffalo, pluie.

LE JEU D'ECHECS

Cambridge, Pe., 28. — BaVVy vs. Marshall, Ruy Lopez; Mieses vs Fox, défense sicilienne;
Lasker vs. Napier, défense sicilienne;
Lawrence vs. Marco, défense Petroff;
Schlecter vs. Delmar, défense Philidor;
Teichman vsf Janowski, Ruy Lopez;
Hodges vs. Showalter, Ruy Lopez;
Pillsbury vs. Tschigorin, gambit de la Reine refusé;
Résultats:
Marshall a défait Barry en 25 mouvements;
Mieses a défait Fox en 28 mouvements;
Marco a défait Lawrence en 38 mouvements;
Lasker a défait Napier en 35 mouvements;
Jaoowski a défait Teichman en 48 mouvements;
Hodges et Showalter ont fait partie nulle en 42 coups;
Schleter et Delmar ont fait partie nulle en 58 coups;
Hodges et Showalter ont fait partie nulle en 42 coups;
Pillsbury et Tschigorin, ont fait partie nulle en 77 coups.

LA BOXE

O'BRIEN VAINQUEUR

St-Louis, 28. — La police a arrêté la bataille entre Jack O'Brien, de Philadelphie, et Kid Carter, de Brrok lin, à la 3ème reprise. Cette bataille devait en durer 15. Carter était déclassé. Il fut battu uès la 1ère prise.

Il fut couché sur le matelas, trois fois dans la 2me reprise. Il chancelait, quand il prit son coin. Dans la 3ème reprise, il fut étendu et presque fini d'un coup de droite à la mâchoire. Il essaya de se relever au chiffre 8, mais la police arrêta la bataille.

LE TURF

Paris, 28. — Le Jockey Club, fort de son droit, a suspendu le jockey américain Shields, sans donner aucune raison. Les journaux français soutiennent que les autorités auraient dû permettre au jockey de se défendre.

New-York, 28. — Waterside a gagné les stakes Suffolk, à la cote de 5 pour 1.

St-Louis, 28. — Urchin, un animal si peu prisé, que son propriétaire, M. Wm. Walker, le donna à George Phillips, avant d'expédier son écurie, a gagné la première course par 12 longueurs. Il se sauva de ses rivaux.

Il était coté à 100 et 50 pour 1.

LA COREE

Il est assez difficile de connaître la situation exacte en Corée. Au milieu des dépêches contradictoires on peut cependant voir que la Russie désire la paix, et que si au Japon l'opinion veut la guerre le gouvernement ne tient pas à se lancer dans une aventure dont l'issue serait très douteuse, mais qui dans tous les cas lui coûterait fort cher en hommes et en argent.

Un simple coup d'œil jeté sur la carte montre suffisamment l'importance commerciale et stratégique de la Corée. La côte orientale de la Sibérie se trouve en eaux japonaises; les îles du royaume du Chrysanthème barrent la route aux navires russes qui de Vladivostock voudraient aller dans la mer de Chine. Le seul passage qui n'appartienne pas exclusivement au Japon est, au sud, le détroit de Corée entre l'île japonaise de Tsu-Shina et le port coréen de Mo-Sam-Po....

Rien d'étonnant donc si Russes et Japonais ont cherché à s'établir sur ce dernier point. Jusqu'à présent l'influence russe est prédominante à Mo-Sam-Zo qui avec sa rade très sûre offre un excellent point d'appui contre Fusan tout voisin et où les Japonais sont déjà sept à huit mille contre une centaine de Chinois et quelques missionnaires ou employés de douanes blancs. Fusan est le second port de l'empire de Corée, les capitaux japonais lui ont permis de se développer largement, le commerce est presque entièrement aux mains japonaises, les communications entre Fusan et Nagasaki, Osaka, Kobé sont assurées par un service régulier de bateaux. De Fusan part la voie ferrée actuellement en construction, qui se dirige vers Séoul en traversant les plus riches provinces de l'empire du "Calme matin."

Won-San sur la côte orientale est encore un des six ports ouverts au commerce étranger après la guerre sino-japonaise. Là les Chinois et les Japonais se partagent à peu près le commerce. L'influence russe est peu considérable dans cette ville d'autant plus importante pour la Russie qu'elle est tout proche de la frontière et entretient des relations fréquentes avec Wladiwostock; les Russes n'y ont pas même un consulat. Les Japonais au contraire en ont créé un dans chaque ville ouverte aux étrangers et s'en servent activement pour fortifier leur position commerciale et morale dans le pays.

Sur la côte occidentale l'activité et les capitaux japonais ont transformé en port florissant le misérable village de Mok-Po; les commerçants japonais, russes et chinois font un chiffre d'affaires assez considérable.

En remontant vers le nord nous trouvons un des deux ports dernièrement ouverts au commerce étranger, Kun-San et dont les Japonais sont entièrement maîtres au point de vue commercial. Son avenir paraît devoir être des plus brillants car il est situé à l'embouchure du Yong-Dang, fleuve qui traverse les provinces très riches de Tchula et Tchung-Tchong. Plus haut encore... le port le plus important de la Corée Tche-Mul-Po, où touchent chaque jour des navires anglais, russes, chinois, allemands, japonais ou français. Tche-Mul-Po est actuellement le point de mire de toutes les puissances, c'est là qu'elles débarqueront leurs détachements — quelques-uns l'ont déjà fait — pour protéger leurs légations de Séoul. Ce port est relié à Séoul par une voie ferrée construite à l'aide de capitaux japonais et a remplacé la piste muletière qu'il y a quelques années, encore, faisait seule communiquer la capitale avec le port principal de l'empire. Une ligne de navigation met constamment en rapport Tche-Mul-Po avec les ports japonais, les navires russes venant de Wladiwostock y relâchent et ceux de la Hambourg-America-Linie s'y arrêtent deux fois par mois.

Aussi la ville s'est-elle rapidement développée ou pour mieux dire créée. De fort belles avenues les sillonnent et conduisent du port aux habitations des étrangers construites sur la hauteur et entourées des jardins, des quais fort bien aménagés ont été construits le long desquels s'alignent les entrepôts de diverses douanes.

La population a passé, depuis dix ans, de 2,000 âmes à environ 16,000 (10,000 indigènes; 4 ou 5,000 Japonais, 12 ou 1,500 Chinois et une centaine d'Européens).

Six banques japonaises et trois anglaises y sont établies et prouvent l'importance des affaires traitées dans cette ville.

La grande ville de Pink-Yang, capitale de la province du même nom, communique avec la mer par le fleuve Ta-Tung qui se jette dans le port de Tche-Nam-Po, ouvert aussi aux étrangers après la guerre sino-japonaise, et situé à soixante-dix kilomètres de là. Des vapeurs mettent en relation constante Tche Nam-Po et Pink-Yang où seuls les Chinois et les Japonais font le commerce. La ville entourée de hautes murailles la plupart bien exercés. Mais cet empire si privilégié comme ports et que tout semblerait devoir faire une puissance maritime n'a pas de flotte.

Malgré le progrès dont les Coréens sont redevables aux étrangers, ils ne paraissent pas avoir pour eux une grande reconnaissance, et à en croire les dernières dépêches, une violente surexcitation règnerait contre eux. De plus la mort de l'impératrice douairière aurait amené l'anarchie à la cour et dans le gouvernement. Si le fait est vrai, le Japon et la Russie trouveront là une excellente occasion d'intervenir et peut-être une nouvelle cause de conflit. Quoi qu'il en soit, on peut voir par ces notes rapides l'intérêt qu'a la Russie à ne pas laisser le Japon s'établir en maître dans l'empire du "Matin calme".

M.

(L' "Univers").

AUX HOTELS

SONT AU ST. JAMES: —

M. et Mme W. Demers, Ste-Martine; J. P. Moreault, St-Ours; D. Ste-Marie, Québec; H. H. Hébert, Windsor Mills; M. et Mme J. Gagné, Québec; M. et Mme P. Archambault, Ottawa; M. et Mme E. J. Witham, Sherbrooke; D. A. Donahue, Boston; L. [illegible] B. J. Bergeron, Sorel; J. Dufour, St-Moïse; Mme Alex. Dupré, Morris Forks, N.Y.; A. A. Ducharme, St-Jean, P.Q.; M. et G. Brock, Québec; J. King, London Ont.; D. J. Nelson, Denver, Col.; J. H. Pellatraut, Richmond; Frs Lachapelle St-Hyacinthe; M. et Mme V. Lavoie, Danville; E. Turner, Drummondville; M. et Mme P. Cantin, Ste-Rose; H. Desrosiers, Ste-Martine; A. Laviolette, Coaticook; J. Bourassa, Knowlton; M. et Mme G. McNamara, New-York; A. Chouinard, Lanoraie.

LA GREVE DANS LES PORTS FRANCAIS

Paris, 28 avril.— La compagnie transatlantique dit qu'il n'est pas possible que la grève des officiers de la marine marchande, à Marseille, affecte les paquebots transatlantiques, attendu que tous les officiers des paquebots transatlantiques appartiennent à la marine militaire et, par suite, ne sont pas sujets aux agitations de la marine marchande.

DESASTREUX INCENDIE

New-York, 28 avril — Un violent incendie a détruit tout le quartier des affaires de la ville de Brainerd (Minnesota). Les dégâts sont estimés à $300,000.

Exigez les fameux Cafés
ST-MARC et LA SULTANE

VINS des PÈRES BLANCS d'AFRIQUE
Expédiés de nos caves, garantis pur jus de raisins, frais, bienfaisants et agréables, de très longue durée . . . . . .
Vins de Messe et de table, Vin Muscat doux et demi-doux, Vin Blanc-sec 1er choix et surchoix, Vin Rouge et Rosé, Vins de dessert, Vin Moscatel, Vin Alicante. Ecrivez pour notre prix courant.
Comte, Forbes & Co., 16 18 Place Jacques-Cartier et 2, 4, 6, 8 et 10 rue St-Amable.
Aussi grand assortiment d'EPICES et THÉS. Demandez le Vin des Pères Blancs..... **MUSCAT,** Le meilleur des vins toniques.

Guérit l'Ivrognerie Secrètement

Un paquet envoyé gratuitement, du seul remède connu jusqu'à présent, pour la guérison de l'ivrognerie, à tous ceux qui enverront leurs nom et adresses.

Il peut être mis secrètement dans les aliments ou le cafe et il guérit rapidement l'habitude de boire

Peu d'hommes deviennent ivrognes volontairement ou par inclination — tous sont heureux de se débarrasser de cette terrible habitude. Le "Golden Specific" guérira les pires ivrognes d'habitude. Ce remède étonnant peut être administré par la femme, la jeune fille, dans les ali-



M. ET MME HARRY BURNSIDE

ments, le thé, le café ou le lait, sans qu'il excite le moindre soupçon. Il guérit sûrement sans affecter le système humain. Beaucoup de foyers sont maintenant heureux à cause de l'emploi du "Golden Specific." "Mon mari avait l'habitude de prendre un verre avec les enfants en arrivant à la maison, dit Mme Harry Burnside.

Quelques temps après, il revenait souvent à la maison en noisson. Il perdit bientôt sa position et je dus gagner la vie pour nous deux et pour le petit enfant. Quelques fois, il essayait de redevenir sobre; mais l'habitude était trop forte et alors il buvait encore plus qu'auparavant. J'entendis parler du "Golden Specific" et écrivis pour un paquet gratuit. Le traitement l'a guéri. Je le mis dans le café et il ne le sut jamais. Il reprit son ancienne position et nous sommes encore heureux dans notre petite maison.

J'espère que vous enverrez le "Golden Specific" à toutes les femmes qui ont enduré les mêmes souffrances que moi et que vous sauverez leurs chéris de la tombe des ivrognes.

Envoyez vos noms et adresses au Dr J. W. Haines, 2004 Glenn Building, Cincinnati, Ohio, et on vous enverra un paquet gratuitement de "Golden Specific" dans une bonne enveloppe, accompagné d'une direction complète de son emploi. Il y a assez de ce remède dans chaque paquet pour vous donner l'occasion de témoigner de son merveilleux effet sur ceux qui sont les esclaves de la boisson.

Ne retardez pas. Vous ne pouvez dire ce qui peut arriver à l'homme qui boit et vous ne vous pardonnerez jamais d'avoir attendu.

S. S. PIE X

LA PRIME que LE JOURNAL distribue gratuitement à ses abonnés est un : : : : : : : :

VERITABLE CHROMO

en 10 couleurs, le premier et le seul portrait de ce genre qui soit sorti des grandes maisons de gravure américaines. Ce chromo est la plus fidèle reproduction des traits du Vénéré Chef de la Catholicité. Il est envoyé gratuitement à toute personne qui renouvelle son abonnement à l'une ou l'autre des deux éditions du JOURNAL : : : : :

Payez maintenant votre Abonnement et vous aurez droit à cette Prime

CARTIER

Nous avons fait des arrangements avec les anciens éditeurs du splendide portrait de : : : : : : : : : : : : : : :

SIR GEORGES-ETIENNE CARTIER

pour nous procurer quelques milliers de cette gravure sur acier imprimée sur papier de luxe, avec passe-partout : : : : : :

Un Portrait de Cartier

sera donné à tous ceux de nos lecteurs qui en feront la demande sur paiement de 6 mois d'abonnement.

LE SERVICE SUBURBAIN DU G.T.R.

La Compagnie du Grand-Tronc mettra en vigueur son horaire du printemps à partir de lundi prochain, le 2 mai.

Cet horaire comprend certains changements dans le service suburbain et dans celui des trains locaux ou autres.

Service Suburbain.—Ce service a été soigneusement élaboré de façon à correspondre exactement avec le plus de rapidité possible aux besoins des résidents des faubourgs. On verra par le tableau, reproduit plus bas, que des trains additionnels ont été inscrits, que les convois populaires arrêteront moins souvent sur la ligne de Montréal à Vaudreuil, et qu'enfin des trains rapides ont été ajoutés afin d'aider au trafic des points intermédiaires entre Vaudreuil et Montréal. Les convois suburbains laisseront Montréal dans l'ordre suivant:

5.00 a.m., excepté le dimanche, pour Pointe-Claire; 6.25 a.m., excepté le dimanche, pour Vaudreuil; 6.30 a.m., excepté le dimanche, pour le port de Lachine; 7.20 a.m., excepté le dimanche, pour Pointe-Claire; 7.35 a.m., excepté le dimanche, pour Dorval, 7.45 a.m., excepté le dimanche, pour Vaudreuil, 8.01 a.m., excepté le dimanche, pour le port de Lachine; 8.40 a.m., excepté le dimanche, pour Vaudreuil; 9.30 a.m., tous les jours pour Vaudreuil, 11.50 a.m., samedi seulement pour Lachine; 12.10 p.m., excepté le dimanche, pour Pointe-Claire; 1.30 p.m., excepté le samedi, pour Vaudreuil; 1.30 p.m., samedi seulement pour Vaudreuil; 1.35 p.m., samedi seulement, pour Vaudreuil; 1.40 p.m., samedi seulement, pour le port de Lachine; 2.15 p.m., samedi seulement, pour Vaudreuil; 3.45 p.m., excepté le dimanche, pour Pointe-Claire; 4.10 p.m., tous les jours, pour Ste-Anne et Vaudreuil; 4.15 p.m., excepté le dimanche, pour Vaudreuil; 5.00 p.m., excepté le dimanche, pour le port de Lachine; 5.15 p.m., excepté le dimanche pour Vaudreuil; 5.45 p.m., excepté le dimanche, pour Vaudreuil; 6.15 p.m., excepté le dimanche, pour Vaudreuil; 6.21 p.m., excepté le dimanche, pour le port de Lachine; 8.00 p.m., excepté le dimanche, pour Vaudreuil; 9.00 p.m., tous les jours pour Vaudreuil; 10.30 p.m., tous les jours, pour Vaudreuil; 11.25 p.m., tous les jours pour Vaudreuil.

Les trains venant de l'Ouest à destination de Montréal, partiront comme suit: Pointe-Claire, 5.40 a.m., excepté le dimanche; Vaudreuil, 6.10 a.m., excepté le lundi; Port de Lachine, 7 a.m., excepté le dimanche; Vaudreuil, 6.40 a.m., tous les jours; Vaudreuil, 7.15 a.m., excepté le dimanche; Dorval, 8.05 a.m., excepté le dimanche; Pointe Claire, 8.05, excepté le dimanche; Vaudreuil, 8 a.m., tous les jours; Port de Lachine, 8.30 a.m., excepté le dimanche; Vaudreuil, 8.45 a.m., excepté le dimanche; 10.45 a.m., tous les jours; 11 a.m., excepté le dimanche, et 11 le dimanche seulement; Lachine, 12.15 p.m., samedi seulement; Pointe Claire, 12.53, excepté le dimanche, Port de Lachine, 2.05 p.m., samedi seulement; Vaudreuil, 2.30 p.m., excepté le dimanche; 2.40 p.m., le samedi seulement; at 4.40 p.m., le samedi seulement; Pointe Claire, 5.10 p.m., excepté le dimanche; Port de Lachine, 5.30 p.m., excepté le dimanche; Vaudreuil, 5.18 p.m., tous les jours; 5.30 p.m., le dimanche seulement, et 6.15 p.m., tous les jours, excepté le dimanche; Port de Lachine, 6.47 p.m., excepté le dimanche; Vaudreuil, 6.25 p.m., excepté le dimanche, 6.50 p.m., excepté le dimanche; 7.10 p.m., excepté le dimanche; 9 p.m., excepté le dimanche; 10 p.m., tous les jours.

Des indicateurs des convois suburbains sont maintenant entre les mains de tous les agents et peuvent être fournis au public sur demande.

Un train quittera Montréal à 4.45 p.m. tous les jours, excepté le dimanche pour se rendre à Rouses Point en passant par Iberville.

Un convoi passant par Iberville, quittera tous les jours, excepté le dimanche, Rouses Point à 7.00 a.m., St-Jean à 7.46 a.m., et arrivera à Montréal à 8.45 a.m.

Montréal et St-Paul.—Le convoi laissant auparavant Montréal pour St-Pau, à 7.45 a.m. partira dorénavant à 8.48 a.m. arrivant à St-Paul à 9.00 a.m. tous les jours excepté le dimanche.

Le convoi laissant auparavant St-Paul à 8.05 a.m. tous les jours excepté le dimanche partira à 9.05 a.m. arrivant à Montréal à 9.20 a.m.

Toronto - Montréal. — "Eastern Flyer" laissera Toronto pour Montréal à 10.30 p.m. tous les jours au lieu de 10.00 p.m.

Un nouveau convoi est ajouté à la liste de ceux qui font le trajet de Toronto à Montréal, il quittera Toronto à 9.00 p.m. tous les jours excepté le dimanche pour arriver à Montréal à 7.00 a.m. tous les jours excepté le lundi.

Le train quittant jusqu'ici Brockville à 5.25 a.m., partira à 7.30 a.m. tous les jours excepté le dimanche, arrivant à Montréal à 11.55a.m.

Le convoi laissant auparavant Montréal à 10.00 a.m. tous les jours excepté le dimanche devra, d'après le nouvel honoraire, partir à 9.30 a.m. arrivant à Toronto à 9.30 p.m.

Le convoi laissant auparavant Montréal à 5.15 p.m., à destination de Brockville partira à 4.15 p.m. tous les jours excepté le dimanche, arrivera à Cornwall à 6.35 p.m. à Prescott à 7.35 p.m. et à Brockville à 8.15 p.m.

FEU JOSEPH OSCAR ARISTIDE LAMBERT

A Saint-Basile le Grand, le 28 courant s'éteignait dans le Seigneur et entouré des soins affectueux de sa famille, M. Joseph Oscar Aristide Lambert, âgé de 19 ans, fils bien-aimé de M. A. Lambert, après cinq semaines de grandes souffrances, et muni des sacrements de notre Sainte Religion.

Le regretté défunt, qui était élève de première année de Philosophie au petit Séminaire de Sainte-Marie de Monnoir, entrevoyait la fin d'un cours d'études brillant et solide, quand la maladie s'empara de lui et le conduisit en quelques jours au tombeau. Il était l'élève modeste dans toute la force du mot. Doué de qualités supérieures, assidu au travail, fidèle à tous ses devoirs de piété, il se préparait au sacerdoce et devait fournir une belle et utile carrière. Mais le Seigneur en a disposé autrement, nous nous inclinons avec respect devant le décret divin et nous voulons que le souvenir de notre jeune ami soit notre consolation et notre encouragement dans le chemin de la vie.

Nos condoléances à la famille en deuil.

Le Journal

MONTREAL, 29 AVRIL, 1904.

BUT POURSUIVI

Le Grand-Tronc-Pacifique

CE que Sir Wilfrid veut, ce n'est pas un chemin de fer, mais le succès de l'élection prochaine. Pour réussir, il fait crier tous les affamés de jobs et de patronage dont son parti se compose. Ils clament que "l'intention du Gouvernement est de doubler la province de Québec, de faire un GREATER QUEBEC", de le prendre sur le versant nord de notre pays."

Tous les organes ont l'ordre de courir sus aux éteignoirs qui ne veulent pas de la grande entreprise. L'ordre a été donné de crier partout que le parti conservateur n'est plus celui qui, vaillamment, envahit les grandes plaines du Nord-Ouest pour en faire ce qu'elles sont aujourd'hui.

Le parti conservateur veut encore les entreprises à l'avantage du Canada, mais il est opposé à l'extravagance, à la folie.

C'est en ce moment l'opinion arrêtée des hommes publics à Ottawa, et dans le parti conservateur et même parmi les libéraux, que le Grand-Tronc-Pacifique, quant à sa portion Est, est inutile et ne sera jamais construit.

Sur la proposition de ce grand ouvrage on édifiera les élections pour la province de Québec, mais rien de plus. Une fois les élections faites, on n'entendra plus parler de rien excepté du pont de Québec, chargé de redire aux générations futures l'influence de M. Parent.

Le Grand-Tronc lui-même repousse la partie Est, cherche à s'en sauver par tous les moyens possibles. Quand bien même on la lui donnerait en pur présent, tout établie, il refuserait d'encourir les énormes frais d'opérations.

"La Presse" criera tant qu'elle voudra, et tant qu'elle pourra, que la Section Est du Grand-Tronc-Pacifique s'est d'un immense intérêt pour la Province de Québec: rien n'y fera.

Au moment où nous écrivons, que le grand faiseur de cette feuille livrée pose la question à Ottawa, — nous ne disons pas aux conservateurs — mais aux libéraux, il entendra comme nous l'opinion formulée par ses propres amis, "que la partie Est est un leurre, que les libéraux, pour faire leurs élections, l'ont imposée au Grand-Tronc, qui n'en veut pas et qui n'en voudra jamais."

Si M. Laurier avait été sérieux, s'il avait voulu convaincre, non-seulement ses adversaires, mais même ses amis; depuis la dernière session, il aurait fait faire une exploration entre Québec et Winnipeg. Une exploration volante, préliminaire, tout à fait préliminaire si l'on veut. Il aurait reconnu les différentes hauteurs de terrain à parcourir, la qualité de ces terrains, les principales difficultés de la route, comme ses facilités.

Sir Wilfrid aurait eu ainsi quelques informations à soumettre aux délibérations des Chambres et à l'attention du pays. Mais il s'est bien gardé de ce travail, tant il était convaincu qu'il ne s'agissait pas tant d'un chemin de fer que de donner le change à l'opinion publique. Il sait que le chemin ne sera jamais construit, mais sa loi peut servir à la prochaine campagne électorale.

Que l'on jette maintenant un coup d'œil sur la carte du pays et l'on en viendra nécessairement à la conclusion que M. Laurier a raison de désespérer que la section Est se construise jamais; que le Grand-Tronc a raison de refuser de se charger et de la construction et de l'exploitation.

Tout ce que le Grand Tronc désire, c'est amener à Portland, où il a dépensé un million de dollars en outillage du port et en constructions, tout le trafic de ses nouvelles lignes à travers les prairies. Le Grand-Tronc a déjà accès à la Baie Georgiane et à North Bay sur le lac Nipissing. Il demande à la province d'Ontario un subside pour une ligne partant de la ligne principale du Grand-Tronc-Pacifique et se dirigeant sur le lac Supérieur, à Port-Arthur.

La ligne principale lui servira à conduire à North Bay ses passagers et son trafic qui ne suivraient pas la voie des lacs.

Le Grand-Tronc-Pacifique aura ses vaisseaux sur ces lacs, tout comme le Pacifique et les autres lignes transportant les céréales de l'ouest. Ces bateaux partiront de son terminus sur les rives du Lac Supérieur et viendront à Colling Wood ou à Midland sur la Baie Georgiane.

Le Grand-Tronc-Pacifique-Est sera construit jusqu'à North Bay, mais jamais plus loin.

Ainsi, le Grand Tronc pourra transporter tout le trafic de l'Ouest à Portland par ses propres routes. Voilà l'œuvre à laquelle M. Laurier travaille, sous prétexte de rendre un grand service, un immense service, à la Province de Québec.

TRUC DE CABALEURS

La blague à haute tension

NOTRE "Extrême Nord" est actuellement l'objet des plus tendres sollicitudes de la "Presse". Le confrère s'applique à démontrer que le Canada possède des ressources, et il nous promène au lac Témiscamingue, au lac Saint-Jean, dans le but de nous convaincre que le Grand-Tronc-Pacifique va partir de Québec pour aller d'abord au Lac Saint-Jean, redescendre au lac Témiscamingue et de là prendre son élan vers le Nord, franchir la distance qui sépare trois latitudes afin de passer par dessus la tête du lac Abittibi et réaliser ainsi la promesse de M. Fitzpatrick.

C'est bien le programme libéral que la "Presse" expose en ce moment, programme de politiciens sans aveu dont le seul travail et l'effort unique consiste à créer l'impression que le transcontinental, dont le gouvernement veut faire cadeau au Grand-Tronc, va s'amuser à visiter toutes les localités, comme un vulgaire candidat en temps d'élection, avant de gagner la côte du Pacifique.

Que notre province de Québec possède encore d'immenses ressources inexploitées en deçà des Laurentides, c'est ce que tout le monde sait chez-nous. La "Presse" n'avait pas besoin, pour nous le prouver, d'exhumer des tiroirs ministériels des documents maintes fois publiés. Il est inutile de nous dire qu'il y a des terres et du bois à vendre au Lac Saint-Jean et que le chemin de fer qui dessert cette région n'a rien de transcontinental; que le lac Témiscamingue existe et forme un immense bassin où des millions d'hommes peuvent trouver leur subsistance.

On trouve ces choses-là dans les brochures distribuées gratuitement par toutes les sociétés de colonisation et qui ont une portée encore plus grande que la circulation de la "Presse".

Ce que la "Presse" devrait dire, par exemple, c'est que le Grand-Tronc-Pacifique ne passera ni par le Lac Saint-Jean, ni par le Lac Témiscamingue, mais que, s'il se construit jamais, il traversera une région absolument sauvage, inconnue du gouvernement, et dont la "Presse" elle-même n'a pas entendu parler suffisamment pour y tracer le chemin du Grand-Tronc-Pacifique.

Nous savons que le chemin de fer du Nominingue devrait être prolongé jusqu'au Témiscamingue, que celui du Lac St-Jean n'est pas terminé non plus, et que le gouvernement néglige d'aider ces entreprises destinées à activer le mouvement colonisateur; mais nous savons aussi que la "Presse" travaille à faire des dupes en s'adressant aux imbéciles pour leur représenter que le nouveau transcontinental va serpenter d'un comté à l'autre et d'une paroisse à l'autre, et qu'il sera encore la voie la plus courte entre Port Simpson et Halifax.

Ces blagues de "cabaleur" ne peuvent tromper le bon sens populaire, et il faut que "La Presse" ait une bien petite idée de l'intelligence de ses lecteurs pour s'en rendre responsable.

Ce grand morceau de papier consent à mépriser la raison la plus élémentaire pour le service des maîtres dont elle est le plat valet.

Quoiqu'il en soit, nous connaissons le mot d'ordre de la cabale qui s'organise, et nous agirons en conséquence.

La "Presse" n'a pas découvert notre "Extrême Nord", et elle a encore bien des choses à découvrir, entre autres la sincérité dans la conviction et l'indépendance dans la conduite.

DESORDRES A VARSOVIE

Varsovie, 28 avril.— Pendant que plusieurs agents de police essayaient hier d'entrer dans une maison du quartier Dvorcky ils ont été attaqués par une bande d'hommes armés de revolvers et de couteaux. Deux agents un sous-chef de la police de cette et le sous-commissaire ont été tués; deux autres agents ont été blessés.

LA CHARTE DE MONTREAL

PERSONNE, parmi ceux qui s'accordent tous les jours une minute de réflexion, n'osera blâmer le comité des bills privés de la Législature d'avoir amputé les projets d'amender la charte de Montréal sur certaines clauses qui ont entraîné la ruine de plusieurs autres.

Le principe de la municipalisation a été enterré pour longtemps, et c'est justice.

Nos échevins ont prouvé par leur conduite qu'ils faisaient la chasse à une popularité dont ils n'ont pas su se rendre dignes. Ils ont manqué leur coup: nous n'y pouvons rien faire.

Du reste, nous ne voyons pas ce que la ville aurait gagné à confier à notre conseil de ville les pouvoirs qu'il demandait. Il nous semble plutôt que chaque contribuable y aurait perdu.

On entend dire tous les jours que l'administration municipale est mal conduite, que le service de la voirie est déplorable, qu'il y a de la poussière, des ordures, des déchets qui traînent ici et là et qui obstruent souvent l'entrée des ruelles; que la ville est impuissante à remédier à cet état de choses.

Pourtant, la ville est tenue de donner l'exemple et de prendre soin de l'hygiène publique.

Elle n'en fait rien.

Quand le pouvoir municipal aura démontré qu'il est en état de remplir ses obligations essentielles, quand il aura épuisé tous les efforts possibles pour doter notre ville des services dont elle a besoin; quand il aura supprimé la boue dans les rues, assuré l'arrosage quotidien et le nettoyage des ruelles, quand il aura fait réparer l'asphalte des trottoirs et des chaussées, donné une physionomie convenable aux parcs publics, rassuré les citoyens en leur procurant un service suffisant contre le vol — organisé ou non, — quand il aura outillé comme il convient le corps des pompiers et que la Ville aura de l'eau potable en quantité suffisante pour éteindre ses incendies: alors il sera temps de demander d'ajouter quelque chose aux pouvoirs de nos échevins.

Il reste bien encore le patronage! S'il était possible de le supprimer tout de suite, ce serait un grand pas de fait.

LE TARIF

LE correspondant du "Globe" à Ottawa admet qu'on s'est chamaillé au dernier caucus libéral mais qu'on a convenu qu'il fallait établir une protection plus efficace, sans toutefois bouleverser le tarif actuel.

L'organe "Grit" reconnaît que la grande majorité des députés présents était opposée à aucun changement substantiel.

NOUVELLES D'ALLEMAGNE

Les journaux ont beaucoup parlé d'une députation du Centre catholique allemand qui aurait été reçue par le Saint-Père le mardi de Pâques, et qui aurait traité avec lui des questions importantes.

D'après des renseignements fournis par des journaux bien dignes de foi, cette nouvelle est inexacte: "Le Centre allemand n'a jamais pris le nom de centre catholique.

"C'est un parti politique et non un parti religieux. Il s'est toujours gardé de rendre la religion ou l'Eglise responsable de ce qu'il a fait.

"Le Centre allemand n'a pas envoyé de députation au Pape.

"La députation dont on parle était une députation de l'assemblée générale des catholiques allemands à Cologne, et se composait du comité central de cette assemblée."

Il est à remarqué qu'en même temps les organes du Centre allemand se montrent opposés à la création d'une Nonciature Apostolique à Berlin, dans la crainte sans doute qu'un Nonce ne cherche à se mêler de la direction politique du Centre. On peut se rappeler combien le célèbre Windhorst s'est montré lui-même jaloux de l'indépendance du grand parti dont il était le chef. C'est le même sentiment qui semble guider ses successeurs dont il est le chef. C'est le même raison d'être. Car il n'est pas dit que Pie X soit disposé, comme Léon XIII, à intervenir directement dans les affaires politiques de chaque pays, et jusqu'à présent c'est surtout sur le terrain religieux que paraît se concentrer son action.

Les journaux français sont également mal renseignés quand ils parlent de l'hospitalité offerte par l'Allemagne aux religieux français et de l'abrogation de la loi contre les Jésuites. Le gouvernement prussien s'est formellement opposé à ce qu'aucun religieux et aucune religieuse français fussent reçus en Alsace-Lorraine, et quand aux Jésuites, ils ne sont plus bannis du sol de l'empire, et, s'ils sont allemands d'origine, ils peuvent y rentrer individuellement, mais ils ne peuvent y fonder sans autorisation ni collège ni résidence. Les passions antiromaines des protestants et des libres-penseurs restent bien vives, et ce n'est pas la Prusse qui remplacera jamais la France comme protectrice des œuvres et des missions catholiques dans le monde.

A SAINT-HENRI

Il y a eu une courte séance du conseil de ville de St-Henri, mercredi soir, sous la présidence de l'échevin Labrèche.

On ne s'y est occupé que d'affaires de routine.

LES CHRISTS DES PRETOIRES

Dans une lettre éloquente adressée au "Journal des Débats", un des membres les plus considérés du barreau parisien, M. Edmond Rousse, rappelle qu'il y a quatre ans M. Monis fermait la Sainte-Chapelle du Palais et "supprimait d'un trait de plume la messe que, depuis quatre cents ans, d'âge en âge, les magistrats, les avocats et les procureurs venaient entendre le jour de la rentrée, avant de se rendre à l'audience solennelle du Parlement ou de la Cour."

L'enlèvement du Christ des prétoires complète et aggrave cette odieuse mesure. Seule, une infime majorité de sectaires avaient réclamé une telle profanation. Ce qui le prouve, c'est la réprobation manifestée par la plupart des tribunaux consulaires contre l'ukase de M. Vallé. Si les magistrats salariés par l'Etat se sont inclinés devant les ordres du garde des sceaux, tout autre a été l'attitude des juges qui ne doivent leur nomination qu'à la confiance de leurs collègues. A Hazebrouck, les membres du tribunal de commerce ont cadenassé la salle où ils délibèrent pour se protéger contre les iconoclastes. A Dieppe, le président, M. Ernest Augustin, a fait fermer la salle d'audience. A Aubenas, à Nantes, à Rennes, même manifestation. A Rouen, le président du tribunal de commerce, M. Demaison, a adressé au président de la cour d'appel une lettre très digne d'où nous détachons la phrase suivante:

"S'il est vrai que mes fonctions de président du tribunal de commerce me placent temporairement sous la discipline du ministre de la justice, le caractère électif et purement honorifique de la magistrature consulaire me laisse la liberté de ne me faire l'instrument pendant la courte durée de mon mandat d'aucune mesure qui blesse ma conscience."

A Lodève, le crucifix ayant été enlevé de la salle d'audience du tribunal de commerce, M. Pierre Marvin, juge à ce tribunal, a donné sa démission. A Bastia, à la suite de l'enlèvement des emblèmes religieux dans les prétoires, M. Brouzini, juge au tribunal de commerce, a également donné sa démission. A Marseille, les avocats ont refusé de laisser enlever de leur chambre du conseil les emblèmes religieux qui la décorent.

Dans le département du Finistère, à Saint-Pol-de-Léon, après la profanation commise à la justice de paix, le maire a reçu le Christ, et, suivi de ses deux adjoints, tête nue, il l'a porté à la mairie.

A Pessac (Gironde), le juge de paix et le maire ont refusé de faire procéder à l'enlèvement des crucifix. Il en a été de même à Casteinau-Magnoac (Hautes-Pyrénées), où le maire, M. Baudens, ancien sénateur républicain, a écrit dans ce sens au préfet.

Dans le département de l'Orne, à Messey, le maire, M. de Mercère, et son conseil municipal ont protesté contre l'enlèvement du crucifix.

Dans le Lot, le maire de Limogne, M. Espinasse, a écrit au préfet une lettre qui mérite de faire le tour de la France. En voici les principaux passages:

"La guerre au Christ suit son cours.

"On l'a déjà arraché depuis longtemps de nos écoles publiques, et comme il existait encore dans nos écoles libres, on les supprime. C'est ainsi que nous avons vu nos bons Frères mis à la porte de chez eux et que nous allons assister, dans quelques jours, à l'expulsion de nos chères religieuses.

"Maintenant, c'est le Christ appendu au mur de notre salle d'audience qui vous gêne et qu'il faut jeter à la voirie.

"Demain, ce sera le tour des humbles croix de pierre de nos carrefours qu'on fera abattre.

"Et, pour après-demain, on nous annonce déjà la nationalisation de nos églises, que nous devrons ensuite louer pour avoir le droit d'aller y prier.

"Vous m'invitez, monsieur le Préfet, à prendre part à cette guerre.

"Les électeurs de Limogne, en me confiant la mairie, n'ont pas cru la confier à un décrocheteur de croix.

"Je ne prêterai jamais mon concours à cette sacrilège besogne.

"Je ne remplirai jamais ce rôle d'apostat."

Si tous les maires chrétiens de notre pays se décidaient à tenir le même langage, le Gouvernement reculerait.

Signalons, d'autre part, que les municipalités de Christophe-sur-Condé, Campigny, Bourneville, ont fait réinstaller dans les écoles de ces communes les crucifix qui avaient été enlevés par les instituteurs.

A Paris, les tapissiers de la maison Belloir se sont récusés. A Rouen le tapissier du Palais de justice ayant décliné la mission dont on voulait le charger, le président fit appel à un serrurier.

A Douai, le procureur de la République avait fait procéder à l'enlèvement des tableaux religieux et des Christs ornant les différentes salles de la cour d'appel, du tribunal civil, et de la justice de paix. Cette opération avait été effectuée par les ouvriers du tapissier adjudicataire des travaux départementaux, en ce qui concerne le Palais de justice. Samedi matin, 9 avril, le tapissier ayant appris que c'était son personnel qui avait enlevé les Christs, s'est rendu au Palais avec quatre ouvriers, et leur a fait remettre les crucifix de la salle d'audience. Le parquet les a fait enlever de nouveau, l'après-midi, par d'autres ouvriers.

A Saint-Galmier (Loire), le juge de paix devait procéder à l'enlèvement du crucifix de la salle de justice de paix; mais n'ayant pu trouver aucun ouvrier, et s'étant heurté à l'opposition du maire, il a dû ajourner l'opération.

A Rennes, plusieurs tapissiers de la ville se sont refusés à procurer les ouvriers nécessaires à l'enlèvement des crucifix. On a dû faire appel aux ouvriers employés aux travaux du département.

Au Havre, le tapissier du Palais, M. Bergmann, a décliné l'ordre du procureur de la République. La profanation a été faite par des ouvriers déménageurs.

A Rouen, le tapissier du Palais, M. Coutant, convoqué pour procéder à l'enlèvement des emblèmes religieux, n'hésite pas à répondre par une fin de non-recevoir énergique à la sommation des agents de M. Vallé. Les courageux "non possumus" des commerçants et des ouvriers méritent d'être signalés. Ils contrastent singulièrement avec la servilité de la magistrature. Aucun incident ne pouvait mieux mettre en relief la déchéance morale de notre corps judiciaire.

MM. Halgan et de Lamarzelle, sénateurs, ont prévenu le président du conseil qu'ils l'interpelleraient à la rentrée sur l'enlèvement des crucifix. M. Combes a reçu de M. Grousseau, l'éminent député du Nord, un avis analogue.

Les journaux ministériels constatent eux-mêmes l'émotion que l'enlèvement des crucifix a provoquée. L'un d'entre eux, la "Petite Gironde", dissimule à peine l'effroi électoral que lui cause cette "opération audacieuse."

"Au point de vue des principes, il n'y a rien à dire, écrit le journal bordelais, mais il y a la manière."

En faisant disparaître les Christs, le ministère ne dénonce-t-il pas aux yeux de beaucoup de Français, encore abusés, le caractère véritable de la politique radicale?

"Il était "d'un goût douteux", ajoute le même journal, de faire coïncider l'opération avec la plus grande des cérémonies catholiques, de façon à lui faire prendre les "apparences d'un défi."

En lançant sa circulaire le Vendredi saint, le ministre de la Justice a bien, en effet, donné à son ordre le plus abominable éclat dans une pensée d'outrage à nos croyances. Ce sacrilège portera malheur au régime. L'âme française formée par le Christianisme, est, pardessus tout, éprise de justice. Enlever le Christ, c'est pour elle exclure du prétoire la plus sûre et la dernière garantie de la justice!

JOURNAL DES DEMOISELLES

Petit Courrier des Dames et Conseiller des Familles réunis, Revue de la jeune Fille et de la Femme, paraissant le 1er et le 15 de chaque mois.

Edition verte: un an, Paris, 16 fr.; Départements, 19 fr.; Union postale, 22 fr.

Edition chamois: un an, Paris, 12 fr.; Départements, 14 fr.; l'Union postale, 17 fr.

Vingt-quatre pages de texte par numéro.— Religion.— Morale.— Education.— Littéraire.—Romans.— Nouvelles.— Poésies.— Actualités.— Connaissances pratiques.— Arts.—Musique.— Conseils.— Chroniques.— Causeries, etc.

Album de travaux et ouvrages.— Modes.— Courrier de la Mode.— Gravures coloriées.— Feuilles de patrons.— Broderie et Lingerie.—Patrons découpés et imprimés.—Travaux imprimés sur étoffe.—Tapisseries.— Conseils pratiques.— Leçons de choses — Musique.— Aquarelles.— Fusains.— Menus.— Cartes postales.— Concours mensuels, et Grand Concours annuel.

Abonnements à partir du 1er de chaque mois.— On s'abonne: Par mandat à l'ordre du Directeur, 14, rue Drouot, Paris, et dans tous les Bureaux de poste.

Envoi gratuit d'un numéro spécimen sur demande affranchie.

L'INSURRECTION DOMINICAINE

Cap Haïtien, (Haïti), 28 — Le croiseur du gouvernement dominicain "Presidente", est arrivé ici. Le capitaine rapporte qu'en allant de Puerto-Plata à Cap Haïtien il s'est arrêté à Monte Cristi, sur la côte méridionale de la république dominicaine, et a lancé plusieurs obus sur les forts qui sont occupés par les révolutionnaires. Ceux-ci ont répondu et obligé le croiseur à cesser le bombardement. Le général Salnave, un réfugié haïtien, a été informé d'avoir à quitter immédiatement le territoire dominicain. On assure que sous les auspices du général Jiminez, le général Salnava préparait une expédition dont le but, dit-on, était de renverser le gouvernement haïtien.

LA CAPTURE DE LA VILLE D'ILLIG

Londres, 28 avril.—L'amirauté a reçu un rapport officiel sur la capture de la ville d'Illig, sur la côte du Somaliland. Trois marins ont été tués et six blessés pendant l'attaque contre les travaux de défense de l'ennemi.

BATEAU INCENDIE

Winnipeg 28 avril.—Le bateau "Gertie H", a pris feu hier sur la rivière Rouge, près du pont du Pacifique.

Il a frappé le pont et les flammes se sont communiquées aux traverses puis il a descendu le courant jusqu'au pont Louise qu'il a aussi mis en feu. Les deux ponts ont été sauvés, mais les dommages sont considérables. Le bateau a brûlé jusqu'à la ligne de flottaison, les pertes sont d'environ $25,000.

A L'ALLIANCE FRANCAISE

La réunion annuelle des membres de l'Alliance Française de Montréal, aura lieu à la salle Karn, lundi le 2 mai, à 8.15 hrs p. m.

La réunion aura lieu sous la présidence d'honneur du consul général de France, M. A. Kleczkowski.

M. Charles Gill fera une conférence sur l'astronomie.

Il y aura chant par Mme Fertinel et récitation par M. Fertinel, du théâtre des Nouveautés.

AU CLUB MORIN

Le club Morin a tenu une assemblée régulière mercredi soir, à la salle Barry. Un grand nombre assistaient à cette séance qui fut présidée par M. J.-B. Boissonneault. Le président a déclaré qu'il regrettait de ne pouvoir occuper plus longtemps la charge de président du club. Ses occupations nombreuses, dit-il, l'empêchent de prendre une part active dans l'organisation. Mais, dit-il, vous pouvez toujours compter sur moi comme membre de votre club, et si je puis à l'avenir être encore utile à votre club, je me rendrai toujours de gaieté de cœur à votre demande.

Après ces explications, M. J. A. David, avocat, propose, appuyé par M. E. Maureault, que c'est avec regret que les membres du club acceptent la résignation de M. J.-G. Boissonneault; que le club remercie ce dernier des services qu'il lui a rendus pendant qu'il en était le président.

M. W. Gravel, marchand, 1er vice-président, est ensuite proposé comme président, M. Arthur Sauvé, comme 1er vice-président, et M. le Dr Moreau comme second vice-président et M. J. Bernier comme trésorier.

Toutes ces nominations ont été unanimement applaudies.

M. E. Maureault propose que le comité de régie s'assemble jeudi prochain, pour voir à l'organisation de l'excursion annuelle du club. M. le Dr Bernier émet ensuite l'idée que le club devrait prendre les moyens d'avoir un local plus spacieux et plus en rapport avec les besoins du club. Il dit que l'on pourrait s'entendre pour faire l'acquisition d'un terrain et pour y bâtir un édifice dont on pourrait louer une partie. On s'y réserverait une grande salle pour les assemblées du club. Les loyers nous rapporteraient suffisamment pour faire face aux obligations. MM. David, Maurault, Villeneuve, Ouimet, Brown, Sauvé, prirent part à la discussion de ce projet qui est finalement référé au comité de régie.

A la prochaine assemblée du club il sera donné une conférence sur la colonisation.

LA KERMESSE DES POMPIERS

Les pompiers de la ville font tous leurs efforts pour assurer un succès éclatant à leur kermesse qui doit avoir lieu à l'Académie de Musique, les 12, 13 et 14 mai. On rivalise de zèle dans chaque station, pour vendre plus de billets.

Le programme d'amusement sera un des plus attrayants de la saison et celui qui manquera cette unique occasion, perdra beaucoup.

Il y aura musique, danse, tableaux, chants nationaux, nouveautés électriques, etc., de même que le club de banjo et de mandoline, ainsi qu'un chœur complet, etc.

Les plans pour les sièges pourront être consultés à l'Académie, le 12 mai.

Les prix d'entrées ne seront pas augmentés. Il resteront à 25, 50 et 75 cents.

W. H. Scroggie
LIMITED
Rues Ste-Catherine et Université

PRETS A COMMENCER LES AFFAIRES à 8 a.m. Précises.

Offres Spéciales d'Epiceries du Vendredi

22 livres de sucre de Redpath. Aujourd'hui	95c	24 livres de farine Strathcona. Aujourd'hui	60c
4 livres de sucre en pain. Aujourd'hui	25c	7 livres de farine d'avoine roulée Strathcona. Aujourd'hui	25c
Saumon en tranche, Lotte plate de 1 livre. Aujourd	14c	Blé concassé ou Triscuits. Aujourd'hui	12½c
Harengs frais de Hortion. Aujourd'hui	8½c	Farine de tante Jemima ou Grape-Nuts. Aujourd'hui	12½c
7 barres de savon Strathcona. Aujourd'hui	25c	Pêches tapées, la livre. Aujourd'hui	10c
3 paquets d'accordeon du maïs Strathcona. Aujourd'hui	20c	Pommes tapées, 3 livres. Aujourd'hui	25c
Lait, marque Lion. Aujourd'hui	10c	Tomates Log Cabin. Aujourd'hui	10c
Crème Victor. Aujourd'hui	12½c	Pois Little Gem, la boîte. Aujourd'hui	10c
Sauce Strathcona, 3 bouteilles. Aujourd'hui	25c	3 livres de beaux pruneaux de la Californie. Aujourd'hui	25c
Gelée Strathcona, 3 paquets. Aujourd'hui	25c	2 livres de saindoux pur en panne. Aujourd'hui	25c
Poudre à flanc Khovah. Aujourd'hui	8½c	Boîte de 7 livres de marmelade aux oranges. Aujourd'hui	50c
Sirop d'érable nouveau, boîte de 1 pinta. Aujourd'hui	20c	Bacon désossé, la livre. Aujourd'hui	16½c

JAMBONS. — Marque Strathcona, jambon 1-2 ou complet, la livre 15c
CAFE. — Mocha et Java, frais moulu, la livre 35c
Notre thé de Ceylan, marque 5 O'clock de 50 cents, pour 35c
LE MEILLEUR BEURRE DE CREMERIE NOUVEAU, FRAIS ET NOUVEAU, la livre 20c
EXPLICATIONS SUR LES TRISCUITS ET BISCUITS DE BLE CONCASSE.

Offres Spéciales au Rayon des Bas

Bas en cachemire uni pure laine, pieds sans couture, très élastiques, pour dames, la paire 25c
Bas en cachemire noir uni, pour dames, pieds sans couture, bien renforcés, la paire 35c
3 PAIRES POUR $1.00
Bas de coton noir, pour dames, teinture Hermsdorf, haute cheville renforcée, semelles non blanchies, valeur régulière, 35 cents la paire, pour 25c
OU 3 PAIRES POUR 69c
Bas de coton noir, pour dames, points polka blancs, absolument de couleur non changeante. La paire 35c
OU 3 PAIRES POUR $1.00

Cartes d'affaires

AVOCATS

J. J. Beaullon, C.R.
Arthur Brossard, L.L.B.
Hector Roanet Beaullon, L.L.B.
Beaullon & Brossard
— AVOCATS —
1ère ET 2ème COTE DE LA PLACE D'ARMES,
1a MONTREAL.

McGIBBON, CASGRAIN, MITCHELL & SURVEYER
AVOCATS
Batisse Canada Life, rue St-Jacques, Montreal.
Bell Tel. 4341. P.O. Boite 905.
R.D. McGibbon, C.R., T.C. Casgrain, C.R., M.P.,
Victor E. Mitchell, Ed. Fabre Surveyer,
Douglas Armour, A. Chase-Casgrain.

BEAUDIN, CARDINAL, LORANGER & ST-GERMAIN,
AVOCATS,
1608 RUE NOTRE-DAME.
F. Beaudin, C.R. J.-T. Cardinal, L.L.B. L.-J. Loranger, L.L.B., P. St-Germain, L.L.B. T. D. Loranger, L.L.L.

LeBlanc & Brossard
.... AVOCATS ....
56 RUE ST-JACQUES, 56
Tél. Bell Main 314
P. Ev. LeBlanc, C.R. M.P.S. | MONTREAL
Edmond Brossard, LL.M.

CAMPBELL, MEREDITH, MACPHERSON & HAGUE
AVOCATS
C. S. Campbell, C.R. F. E. Meredith, C.R.
K. R. Macpherson H. J. Hague
A. R. Holden
Bureaux: — Rue St-Jacques — Batisse de la Banque des Marchands. 37-1a

Arthur Beauchesne
AVOCAT
1508 RUE NOTRE-DAME
41-6m MONTREAL

NOTAIRES

Tél. des Marchands 815. Tél. Bell Main 1373.
Léandre Bélanger
Notaire, Comptable et Commissaire
18 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
110 RUE VISITATION, 30-1an

ARCHITECTES

Tél. Bell Main 2287
L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
L'Alliance Banque d'Epargne, Chambre No. 7
180, Rue Saint-Jacques
MONTREAL 41-1a

G. A. MONETTE,
ARCHITECTE
Diplomé de l'Association des Architectes de la Province de Québec,
97 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
Tél. Bell Main 2469. Tél. Marchands 131.
191-1a

COMPTABLES

The Metropolitan Collecting Agency
— DU CANADA —
71a Rue St-Jacques, Montréal.
Agence commerciale. Notre système INFAILLIBLE. Collections faites partout. Commissionnaires dans toutes les villes du Canada. Tél. Bell Main 1254—Mod. 372

RESTAURANTS

GRILL ROOM De l'annexe de l'Hôtel St. James
Coin Saint-Jacques et Cathédrale
REPAS A TOUTE HEURE
SERVICE PROMPT ET BIEN FAIT
PLAN EUROPÉEN OU AMÉRICAIN
Remarquez-le bien — ces salles exclusives permettent à la famille ou aux amis de s'y réunir à toute heure, pour tout d'un repas dont le coût sera à la portée de la bourse.
Le dîner spécial du dimanche mérite votre patronage.—FRED. BOUILLON, Prop.
109—jno

Crown Café
LE RESTAURANT des bons vivants et des épicuriens. Tout est de choix.
1992 Rue Ste-Catherine
(Vis-à-vis l'Ecole du Plateau)
ABRAHAM DUPERE
Téléphone Bell, Main 595. 19-1a

ELECTRICIENS

F. L. Lebeuf
Electric Eng. & Supply Co.
21, RUE BLEURY
Manufacturiers d'Appareils Electriques, Dynamos, Moteurs. Appareils Spéciaux dessinés et Construits.
116-1a

MARCHANDS DE BOIS

O. Dufresne, Jr. & Frère
BOIS DE SCIAGE EN GROS.
2388, rue Notre-Dame,
MONTREAL

HOTELS

HOTEL ST-JAMES
En face du Dépôt G. T. R. et tout près le Dépôt C. P. R.
PLAN EUROPÉEN ET AMÉRICAIN.
Muni de toutes les aménagements modernes.
FRED. BOUILLON, Propriétaire.
97-1a

A. BEAUGRAND - CHAMPAGNE
Architecte de Jardins
JARDINS, PARCS PUBLICS, CIMETIÈRES, MONUMENTS, TOMBEAUX.
1a Côte Place d'Armes, Montréal
Tél. Bell Main 4183 85—

La Compagnie du Musée Eden
Loue et vend les fameux appareils Edison, à vues animées et fondantes, "Kinétoscope" pour soirées et assemblées de toutes sortes. S'adresser à 206 rue St-Laurent, Montréal.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

On comprend qu'à la première occasion on fera servir les sous-marins de Port-Arthur contre les puissants navires japonais

D'après un correspondant de Tokio, les croisseurs ruses auraient échaqpé à l'escadre et regagné Vladivostok

LES SOUS-MARINS DE PORT-ARTHUR

Port-Arthur, 28 avril.—L'un des bateaux sous-marins mis en service actif le 24 avril, avait été reçu par sections, à Port-Arthur, avant l'ouverture des hostilités.

Il est entendu qu'à la première occasion, ces sous-marins seront employés contre les puissants navires de l'ennemi.

D'APRES UN CORRESPONDANT

Londres, 29 avril. — Le correspondant du "Daily Telegraph" à Tokio affirme que les croiseurs russes ont échappé à l'escadre japonaise pendant un brouillard et ont regagné Vladivostock.

La destruction du transport japonais "Kinshiu-Maru" est l'objet de beaucoup de commentaires ici, car ce fait prouve que les Japonais ont placé une trop grande confiance dans leur commandement de la mer. Il n'y a pas de doute que cet événement va les engager à exercer une plus grande vigilance. On est enclin à critiquer l'acte du contre-amiral Yeszen, mais la plupart des journaux du matin préfèrent attendre les détails de l'affaire avant de passer jugement.

PAS DE CONFIRMATION

La rumeur que les Japonais avaient occupé Kiulien-Cheng n'a pas encore été confirmée.

L'OBJET DE CE BOMBARDEMENT

Une dépêche spéciale de Port-Arthur dit que la démonstration, faite hier matin, au large de Port-Arthur, par des torpilleurs japonais, avait pour objet d'induire les batteries de la côte à gaspiller leurs munitions, mais les Russes n'ont pas répondu au feu des Japonais.

D'APRES UN RAPPORT OFFICIEL JAPONAIS

Tokio, 28 avril.—La canonnière japonaise "Maya", escortant une flotte de torpilleurs, est passée à l'embouchure du fleuve Yalou lundi et s'est dirigée vers Wiju.

En route, elle a eu une série de petits engagements avec les forces russes protégeant la rive droite du fleuve.

L'amiral Hosoya, commandant de la troisième division, en faisant rapport des opérations dit :

"Notre détachement a atteint le fleuve Yalou lundi et, tandis qu'il le remontait, les canons de campagne de l'ennemi ont ouvert le feu contre nous, mais sans effet.

"Nous avons découvert une force ennemie sur une île et quand nous avons ouvert le feu sur cette force, elle a pris la fuite.

"Mardi, cent cavaliers ennemis ont attaqué notre chaloupe à vapeur. Notre torpilleur No 69 a riposté et l'ennemi s'est enfui dans les montagnes.

"D'Antsu-Shan nous avons riposté aux canons de l'ennemi qui ont été réduits au silence après une demi-heure. Nous n'avons pas subi de pertes."

A TOKIO

Tokio, 28 avril, 7 heures du soir.—Une dépêche de Gen-San rapporte que le transport japonais "Kinshiu-Maru" a coulé près de Shinpo, au nord de Gen-San.

La dépêche ne dit pas si le transport japonais a fait naufrage ou s'il a été coulé par les Russes.

LES RUSSES PRES DE GENSAN.

Paris, 28 avril.—Le correspondant du "Temps" à Saint-Pétersbourg, télégraphie ce qui suit:

"Une colonne russe est à environ 20 milles de Gensan où la garnison japonaise s'est fortifiée. L'escadre de Vladivostock appuie le mouvement de la colonne russe.

"Quelques escarmouches ont eu lieu sur la rive droite du Yalou et ont tourné à l'avantage des Russes.

"Dusqu'à présent il n'y a que l'avant-garde des Japonais, qui ait traversé le fleuve, mais le passage par l'armée tout entière est imminent."

LE TRANSPORT "KINSHIU-MARU" COULE

Saint-Pétersbourg, 28 avril.— Les torpilleurs de l'escadre de Vladivostock ont coulé le transport militaiee japonais "Kinshiu-Maru", d'un déplacement de 2,000 tonnes, dans la nuit du 26 avril, avec tous ceux qui se trouvaient à bord, à l'exception de 17 officiers, vingt soldats, soixante-cinq membres de l'équipage et quatre-vingt-cinq coolies. Les autres, qui refusaient de se rendre, ont été envoyés au fond de la mer avec le navire.

LE RAPPORT OFFICIEL

Le message officiel du contre-amiral Yeszen à l'empereur se lit comme suit:

"Dans la nuit du 26, deux torpilleurs russes ont rencontré en mer le transport militaire japonais "Kinshiu-Maru", d'un déplacement de 3,000 tonnes, chargé de riz et autres provisions, ainsi que de 1,400 tonnes de charbon. Le transport était armé de quatre canons Hotchkiss de 47 millimètres.

Les Russes ont fait prisonnier à bord dix-sept officiers, vingt soldats, quatre-vingt-cinq nortefaix et soixante-cinq membres de l'équipage qui se sont rendus. Les autres au nombre de 200, presque tous des soldats, refusèrent obstinément de monter sur un croiseur russe. Ils offrirent même une résistance par les armes. A la fin, ils furent envoyés au fond de la mer avec le transport."

UN AUTRE STEAMER JAPONAIS COULE

L'amiral Yeszen rapporte aussi que les Russes, après avoir coulé le "Kinshiu-Maru", dans le port de Gensan, ont rencontré en mer, le même soir, le steamer japonais "Nakamura-Maru", d'un déplacement de 220 tonnes, et l'ont aussi coulé.

L'équipage a été sauvé.

LA NOUVELLE A SAINT PETERSBOURG.

Saint-Pétersbourg, 28 avril.—Les exploits de l'escadre de Vladivostok a causé une grande joie parmi la population de Saint-Pétersbourg, joie est tempérée par l'admiration qu'on éprouve pour la bravoure des soldats japonais qui étaient à bord du transport coulé, le "Kinshiu-Maru" et qui ont préféré périr dans les flots plutôt que de se rendre.

L'amirauté avoue que les soldats japonais se sont conduits héroïquement, mais soutient que le contre-amiral Yeszen n'avait pas d'autre alternative que de couler le transport, car il ne pouvait prendre à bord un équipage de prise ni embarrasser son escadre rapide d'un navire à marche plus lente. On a fait remarquer que les officiers à bord du "Kinshiu-Maru" avaient jugé la situation en acceptant l'emprisonnement plutôt que la mort.

Quant à l'autre petit transport japonais, coulé par des torpilleurs à Gen-San, son équipage fut envoyé à terre, car il n'y avait pas de place pour eux à bord des torpilleurs.

L'équipage du steamer japonais "Na-Kamura-Maru", qui se sont rendus, ont été conduits à bord des croiseurs russes.

LES PROJETS DE YESZEN.

L'amirauté déclare ignorer les plans futurs du contre-amiral Yeszen, mais on croit qu'il est en communication avec Vladivostok au moyen de la télégraphie et qu'il est impossible qu'il se laisse surprendre par l'escadre japonaise envoyée pour lui couper la retraite.

LE GENERAL ALVATER

Saint-Pétersbourg, 28 avril.—Le général Alvater qu'on disait avoir été banni pour avoir expédié en Pologne des canons et des munitions destinés aux armées d'Extrême-Orient, est revenu à Saint-Pétersbourg, et a repris ses fonctions de sous-chef d'ordonnance.

L'ESCADRE JAPONAISE

Port-Arthur, 28 avril.Des torpilleurs japonais, couverts par l'escadre japonaise, ont été signalés à 1.10 heures ce matin.

L'escadre japonaise a lancé quelques projectiles qui n'ont causé aucun dommage; puis elle est disparue dans la direction du sud.

UN DEMENTI

Saint-Pétersbourg, 28 avril — 6-48 heures du soir.—On dément les rumeurs de nouveaux attentats contre la vie du général Kouropatkine, le commandant-en-chef de l'armée russe en Extrême-Orient. Le général Kouropatkine est à Liao-Yang et en bonne santé.

UNE INVENTION DES JAPONAIS.

Saint-Pétersbourg, 25 avril — Le correspondant de l'"Invalide Russe" à Port-Arthur, écrit:

"Les Japonais ont inventé un nouveau combustible qui, une fois qu'il à pris feu, est inextinguible. Ils ont tenté de brûler le cuirassé "Retvizan" en laissant aller à la dérive des radeaux chargés de ce combustible. Le "Retvizan" les à coulés, mais le combustible continue à brûler sous l'eau.

"Un obus japonais de 12 pouces à explosé dans la cour de l'habitation du général Stoessel, en dehors de Port-Arthur. Il à cassé la patte d'un coq."

LE PROCES MORELLI

Le juge Choquet a continué, hier après-midi, à entendre l'enquête dans la cause de l'Italien Morelli, accusé d'avoir tué son compatriote Dominico Camino.

Les témoins suivants ont été entendus: Guiseppe Champolto, Raphaeli Diangelli, Alphonso Delouisi, Angelo Diangelli, Pietro Delouisi et quelques autres qui demeuraient avec eux au No 21 ruelle Saint-Agathe.

Aucun fait nouveau n'a été révélé par ces témoins.

L'enquête sera continuée demain matin à dix heures.

DES STREUX INCENDIE

New-York, 28 avril — Un violent incendie a détruit tout le quartier des affaires de la ville de Brainerd (Minnesota). Les dégâts sont estimés à $300,000.

SERVICE D'ETE DE TRAINS SUBURBAINS

La compagnie de chemin de fer du Grand-Tronc va mettre en circulation, au complet son service d'été de train suburbain entre Montréal et Vaudreuil et les stations intermédiaires, le 2 mai 1904.

C'est le meilleur service que cette Compagnie a jamais donné entre les points ci-haut, et comprend plusieurs trains additionnels qui ont été mis dans ce service à la demande de nos patrons. On peut obtenir des indicateurs et des renseignements complets en s'adressant à n'importe quel agent du chemin de fer du Grand-Tronc.

VENTE DE CHEVAUX ARDENNAIS

Saint-Jérôme, 28 avril. — Cette avant-midi, a eu lieu la vente par encan des cinq fameux chevaux Ardennais du baron de l'Epine.

M. G.-A. Gigault, assistant-ministre de l'Agriculture assistait à la vente, accompagné de M. le Dr Grignon, conférencier agricole.

Il y avait environ 500 personnes. Voici les détails de la vente:

Gryot, pesant 1,600 livres a été vendu à M. le baron de Chant-Louis, de Danville, pour la somme de $905.00.

Gamin, âgé de 5 ans, pesant 1370 livres a été adjugé à M. Octave Belisle, pour la société d'Agriculture No. 2, du comté de Terrebonne, au prix de $400.00.

Ricot, âgé de 3 ans, pesant 1,500 livres, a été vendu à M. Roch Thérien, de Saint-Jovite, pour la Société d'Agriculture No 2, du comté de Terrebonne, au prix de $650.00.

Malou, âgé de 3 ans, pesant 1480, a été adjugé à M. Albert Lemieux, de Victoriaville, pour $500.00.

Bulot, âgé de 4 ans, pesant 1700 livres, a été adjugé à John Cahill, de la Gatineau, pour $635.00.

QUINZAINES DRAMATIQUES ET ARTISTIQUES

Qui n'a lu le livre si amusant d'Alphonse Daudet, "Tartarin sur les Alpes", et qui n'a retenu, entre autres aventures du prodigieux Tarasconnais, l'histoire tragi-comique de ses rélations avec les nihilistes, lesquelles faillirent lui coûter la liberté? .. Tartarin s'était laissé empaumer par la jeune et belle Sonia, apôtre décidée du nihilisme, qui comptait sur sa bravoure et sur son adresse pour le mettre au premier rang de ses recrues révolutionnaires. Vous savez ce qui lui arriva et comment le bon globeur jura de ne plus faire risette à l'anarchie et aux anarchistes qui, sous couleur de nihilisme, rêvent de faire faire à la société surprise la plus désagréable des culbites. Or, en écoutant, il y a quelques soirs, au Théâtre-Antoine, le sieur Julien Lalarge, son père et sa mère, bons bourgeois parisiens épris tout à coup des doctrines nihilistes, parce qu'elles leur sont doucement prêchées par une jeune princesse en rupture de ban, et par un joyeux révolutionnaire, je me demandais si MM. Donnay et Descaves n'avaient point pris leur idée première dans "Tartarin sur les Alpes", et si la bonhomie imprudente de Tartarin ne leur avait point inspiré les types de leurs bourgeois crédules. Il se peut. Mais, à l'encontre de Daudet, les nouveaux auteurs n'ont pas tourné leur histoire en drôlerie, et c'est une pièce à peu près dramatique qu'ils ont été amenés à composer avec leurs "Oiseaux de passage". Elle vaut la peine d'être analysée et voici ce qu'elle nous apprend.

Au premier acte, dans le salon d'une pension de famille à Vevey qui donne sur le lac de Genève et la Dent du Chat, les Lafarge, père, mère fils et fille, avec l'oncle Guillaume et sa fille Louise, jouissent paisiblement du beau spectacle que leur donne la nature. Ils prennent le café et jasent. Un peu vite au début, et si vite même qu'il faut se résigner à ne rien entendre. Les acteurs déblaient ou plutôt bredouillent. Mais cette conversation n'offre aucun intérêt et l'on s'en passe sans regret. On finit pourtant par comprendre que tous ces gens-là voudraient quelque aventure qui agrémentât les charmes monotones de la Suisse. Ils vont être exaucés, car le "Journal de Genève" leur apprend tout à coup que, dans la même pension, la princesse Vera Lewanof est son amie Tatiana viennent d'arriver. Cette Véra, qui a épousé un prince nihiliste comme elle, est une étudiante en médecine qui médite sérieusement le renversement et la reconstruction de la société. Elle n'est que l'épouse nominale du prince Doblowski, qui, pour avoir conspiré, a été envoyé en Sibérie où, dit-on, il est mort. Le fils de M. Julien Lafarge, jeune étudiant en médecine lui aussi, remarque la beauté de Véra, et bientôt la préfère à une charmante cousine, Louise, qu'il aurait dû épouser comme chacun le croyait.

Il s'entretient avec Véra qui le reçoit d'abord avec une froideur non dissimulée, mais qui devient plus aimable quand elle apprend que sa mère est aveugle. Véra ne demande qu'à se dévouer, en attendant l'heure de l'action; elle apportera à la pauvre femme des consolations et des distractions dont seule elle a le secret. Sur ces entrefaites, survient l'anarchiste Grégoriev, un chemineau, un bohême original et gai, plein de bonne humeur et qui vous servirait une bombe avec autant de bonne grâce que le ferait un garçon du café Maxim. Cet anarchiste voudrait ramener du Brésil en Europe un fidèle compagnon, Zakharine. Il a fait une collecte entre frères pour les frais du voyage, mais il lui manque quatre cents francs Il les demande tout simplement à Lucich qu'il ne connaît pas. Celui-ci, pour plaire à Véra, ne se fait pas prier et remet l'argent à Grégoriev qui pratique mieux que personne "le geste auzuste du tapeur".

A l'acte suivant, qui se passe à Paris, dans le salon des Lafarge, Véra est devenue l'idole de ces bons et naïfs bourgeois. Ses théories, ses manières, ses attitudes, ses cigarettes sont considérées comme autant de perfections. Grégoriev, lui-même, peut entrer dans cette maison comme dans la sienne, et y débiter ses lieux communs révolutionnaires avec une candeur, une douceur, une placidité, qui ravissent tout le monde, excepté l'oncle Guillaume qui se méfie de cet anarchiste et raille justement le vieux Lafarge, son frère, assez bête pour trouver quelque grandeur à ces théories brutales. Une claque bruyante souligne lourdement les propos de Grégoriev, et quelques spectateurs les imitent, l'esprit scetein. Mais je dois dire que la masse du public est plutôt réfractaire et accueille ces calembredaines par un dédain ou une indifférence visibles. Julien s'est tellement épris de Véra que bientôt il la demande en mariage. La jeune Russe veut bien accepter, et c'est alors une joie sans pareille chez les Lafarge. Le père pleure comme un veau, le fils saute comme un cabri. Quel bonheur, mon Dieu, quel bonheur - d'épouser une nihiliste, une vraie nihiliste ? ..... Seule la pauvre Louise gémit, mais dans un coin, et l'on ne s'aperçoit guère de son chagrin.

Cependant, Vera est moins expansive. Elle ne veut point se marier tout de suite. Il lui faut six semaines de préparation. Puis elle continuera ses études médicales et deviendra docteur, comme son futur mari Ils se partageront la clientèle. Mais à voir cette Vera, avec son front dur, ses yeux fixes, sa bouche pincée et son menton autoritaire, on est tenté de plaindre le pauvre Julien.

Heureusement pour lui, Zakharine est revenu de San Francisco. Vous allez savoir pourquoi, car au premier moment, cet individu a l'air d'un personnage inutile. Il a assisté, dit-il à la mort du prince Doblowski son compagnon de prison, et vient prendre les ordres de Grzgoriev qui, pour occuper le troisième acte, se livre à des dissertations fastidieuses sur l'union libre et à des railleries contre le maire et le curé, lesquelles ont le don d'exciter les bravos de la claque et de réveiller l'atonie de quelques spectateurs. Mais Tatiana, l'autre anarchiste, petite femme revêche, pointue et criarde, noire, sèche et regeuse, a deviné en Zakharine un faux frère. Elle le suit, le tue en wagon,— on nous raconte tout cela,— elle lui vole ses papiers et revient dire à Véra que Doblowski n'est pas mort. Le prince est au nombre des forçats dans les mines de la Sibérie, malade, épuisé, et il attend qu'on vienne à son aide. Véra comprend son devoir. L'oiseau de passage quittera les doux rivages pour faire de plus durs climats. Véra s'en ira à Irkoustk consoler celui qui l'a initiée aux doctrines sublimes du nihilisme et, sans se laisser émouvoir par le jeune homme qui l'aimait, elle remettra sa bague de fiancée à la dolente Louise qui la remplacera quelque jour, nous n'en doutons pas, auprès de Julien. Grégoriev accompagnera Véra, car ses doctrines, imprudemment manifestées, lui ont valu un ordre d'expulsion. La pièce finit sur les sanglots de Julien et les pleurs de sa mère.

J'aurais voulu que l'oncle Guillaume cet oncle goguenard trop rapidement esquissé, revint au dernier moment et dit à tous ces bourgeois stupides: I' Ça vous apprendra à jouer avec le nihilisme!" Il fallait là une conclusion satirique et morale, d'autant plus nécessaire que ce n'est pas sans stupéfaction réelle que l'on voit aujourd'hui trop de gens se disant socialistes-collectivistes-révolutionnaires", alors que leur situation, leurs véritables opinions, leurs intérêts, tout, chez eux et chez les leurs audacieuses déclarations. Ces gaillards qui admirent la puissance des explosifs nouveaux et préconisent leur emploi pour détruire les tyrans, s'évanouiraient au bruit d'un petit pétard tiré dans leur antichambre. Ah! les farceurs !... M. Grand a joué avec talent le rôle du tendre et ingénu Lucien. M. Antoine jette dédaigneusement les mots cruels de l'oncle Guillaume. M. Chelles a créé un type original, en personnifiant à merveille l'ironique Gregoriev. Mlle Mellot représente fort bien l'anarchiste Tatania, dont elle a pris résolument le masque farouche et les pauvres vêtements, et Mlle Van Doren a rendu avec talent les différents aspects du rôle très difficile de Véra. Un enthousiaste nous a confié "qu'elle a des instants de laideur superbe et des minutes de beauté tourmentée sous les éclairs rougeoyants d'un coucher de soleil qui fait les ombres livides"! Quelle lorgnette il faut avoir pour découvrir tout cela!

En résumé, la pièce de MM. Descaves et Donnay tend à prouver que le moment n'est pas encore venu de provoquer une alliance étroite entre le monde nihiliste russe et la bourgeoisie parisienne. Cela, je m'en doutais. Mais je reprocherai aux auteurs d'avoir fait un peu trop pencher la balance en faveur de leur Gregoriev, auquel les autres personnages auraient pu opposer de dures vérités. De ce coureur de grandes routes, de cet échappé de prisons et de ce révolutionnaire acharné, capable des pires violences, ils ont fait un anarchiste jovial, spirituel, aimable, ayant l'air de croire à tout ce qu'il dit et prêchant le mépris de toutes les lois avec la plus belle humeur, sous prétexte de défendre la nature et l'humanité. C'est le personnage d'une comédie qui pourrait s'appeler "Gregoriev ou le bon sujet".

On a repris, à la Comédie-Française, "l'Etrangère", pour la continuation des débuts de Mlle Delvair qui a joué le rôle de mistress Clarkson. L'accent, dont cet artiste a cru devoir nécessairement gratifier son personnage, n'a guère paru anglais et a nui à l'interprétation du rôle. "L'Etrangère" n'est point d'ailleurs l'une des meilleures pièces de Dumas.

A l'Exposition de l'Automobile-Club, place de la Concorde, j'ai revu une "Amazone" de M. Carolus Duran qui m'a paru dater de 1873, je crois, et une étude peu harmonieuse. C'est à l'automobile que M. Léon Comerre et M. Paul Nervais ont consacré leurs tableaux. Ce dernier peintre fait fuir toute une volée de nymphes devant les gros yeux flamboyants d'une machine qui apparait, au détour d'une route, menaçante et effrayante. Il y a vraiment de quoi avoir peur! Les marins de M. Dauphin, les paysages de MM. Delacroix, Julien Dupre, Henri Forcau, Gagliardini et F. Gueldry, sont agréables à voir. M. H. Umbricht expose trois portraits excellents, dont un de femme qui m'a paru plein de maestria. Le dessein et le coloris sont d'une vérité et d'une harmonie très justes. J'en dirai autant de son "Joueur", dont la physionomie expressive dépeint parfaitement le dépit et la colère d'avoir perdu la partie.

L'"Ariane" de M. Swiller est un beau morceau de peinture presque classique. M. Jean Veber se plaît à faire de la caricature à l'huile. Il cherche à nous faire rire avec des culs-de-jatte qui se battent les uns pour une Dulcinée de village, les autres pour la politique. Ce n'est pas gai. Il y a toutefois quelque observation dans la "Loge à l'Opéra". J'ai vu la grosse dame qui étale ses diaments, la jeune femme qui pince ses lyres pour en diminuer l'étendue, l'habitué de cercle qui bombe sa poitrine et fait des effets de torse, enfin, le vieux monsieur, qui, la lorgnette fixée sur la foule, a l'air d'une automobile prête à partir. C'est bien ça, mais ce n'est pas de la peinture... La "Jeune fille au rouet" de M. Levasseur, le "Printemps" de M. Marqueste, les bustes de M. Puech et les "Tigres" de M. Gardet, sont les meilleurs morceaux de sculpture de ce Salon. Il s'y trouve aussi des bijoux dus à l'imaination de MM. Lalique, Gaillard et Falize; mais que de recherches, que de prétentions, que d'effets compliqués! Le "modern style" sévit maintenant sur les bijoux comme sur les meubles. Quand reviendrons-nous au style naturel et gracieux, vraiment français, simple, sobre et juste par son ornementation ?

L'exposition des pastels et des aquerelles du cercle Volney vaut la peine d'être vue. A vrai dire, ce n'est point une peine, mais un plaisir. Je recommanderai tout d'abord les marines de M. Ardouin et de M. Alaux les fins portraits de M. Baschet, les paysages de MM. Gachoud, Léon Garneau, Ch. Gautier, Victor Henry, Rigolot, Knight et Trouville, puis les intérieurs d'églises de M. Cesbron, les "Vues de Venise" et la "Pluie d'or" de M. Iwill, les beaux portraits d'escrimeurs de M. Frédéric Régamey les dessins de M. Roger et les fleurs de M. Viliain. M. Weber veut succéder à Frappa pour les cardinaux. Seul de ses envois, l'"Accident" a de l'originalité Quant à M. Dewanbez, il cherche, comme M. Weber, à nous amuser avec des caricatures. Il aura le même succès. Dans la galerie des artistes modernes, M. Jean Desbrosses vient d'exposer, comme l'année dernière, de beaux paysages qui ont ravi les amateurs. Cet excellent peintre, a le don de rendre la nature avec une vérité et un charme que les années n'affaiblissent pas.

M. Franc Lamy a réuni dans la galerie Arthur Tooth & Sons une cenvé- impression sur Venise, Dordrecht, Amsterdam, Rotterdam et Bruges. J'ai remarqué dans cet ensemble imposant, mais assez mal éclairé, le "Salute au soleil couchant," le "Monument de Colleoni," le "Palais Cavalli," "San Geremia", "San Giorgio dei Greci," l'"Amstel" et le "Pont de Rijsoord" à Amsterdam, le "Quai vert" et le "Quai des Augustins" à Bruges. Mais quelle pesanteur voulue dans le coloris, quelle lourdeur affectée de touches, quels tons enfumés et pâteux, et cela de parti pris ! J'ai encore dans la mémoire, et presque dans les yeux, les roses et les bleus de Venise, les bruns et les gris légers d'Amsterdam, les teintes délicieuses de Bruges où le vert des arbres se mêle au rouge des maisons, où l'eau coule en moire veloutée sous les vieux ponts. Et voici qu'on me présente des toiles qui ont toutes la même coloration, et qui semblent avoir dormi des siècles et des siècles dans des musées obscurs ! L'âme des choses que M. Franc Lamy a voulu rendre, est là comme engourdie. Aussi, ai-je beaucoup de peine à retrouver les impressions que m'ont laissées tous ces paysages de formes diverses, mais de pareil enchantement. Certes, M. Franc Lamy a du talent, mais un talent trop appuyé.

Le peintre Léon Detroy, qui aime la lumière et cherche à en empreindre ses toiles, a exposé une cinquantaine de tableaux à la galerie Théophile Belin. Lui aussi a visité Venise et Bruges. Il en a rapporté des études curieuses, comme le "Quai du Miroir," le "Salute," la "Judecca." Des souvenirs de Versailles, le bassin de Neptune et Trianon, enfin des paysages pris à Gargilesse, attestent que l'auteur aime, mais trop crûment, la nature. Il adore la lumière et veut qu'elle ruisselle partout. Soit, mais son coloris est trop souvent brutal et cherche l'éclat dans le tapage. Les nuances, les finesses, les détails lui importent peu. Il propose des formules nouvelles. Les anciennes valaient mieux.

De l'exposition des Orientalistes qui s'est ouverte au Grand-Palais, je n'ai pu retenir que quelques morceaux de Gérôme et de Weeks, de MM. Dinet, Maillard, Paul Buffet, Girardet et Lévy-Dhurmer. Mais cette exposition m'a paru moins brillante que les années précédentes. Elle se perd d'ailleurs dans un palais trop vaste et trop froid.

Notre école de Sculpture vient de faire une perte sérieuse avec la disparition presque subite de Félix Soulès, ancien élève de Jouffroy et de Falguière. J'ai loué, jadis, comme il le fallait, "l'Enlèvement d'Iphigénie" le "Satyre et la Bachante", la statue du général Lamarque, la "Bachante à la chèvre" et divers bustes de ce sculpteur qui était resté fidèle à l'art classique et à ses nobles règles. Il meurt à l'âge de quarante-sept ans, au moment où il se préparait à mettre à exécution des œuvres encore plus considérables, et voici qae l'ébauchoir tombe tout à coup de sa main... "Pendent opera interrupta!"

Il convient d'aller voir au musée du Louvre les cinq pièces léguées par la princesse Mathilde et les dix pièces léguées par le baron A. de Rothschild, placées actuellement dans la grande salle des Portraits, entre la galerie du XVIIe siècle et la galerie du XVIIIe. Dans le premier legs, on remarquera les portraits de Rosslin et de Reynolds, celui de Danloux et un autre attribué à Velasquez Quant au buste de la princesse par Carpeaux, c'est une œuvre vraiment admirable, tout à fait digne de notre Louvre. Pour le second legs, les quatre tableaux de Greuze, les paysages d'Hobbema et de Ruysdaël, les deux Teniers, "Joueurs de boules" et "Intérieur de cabaret", feront bonne figure dans notre musée. Ces dons généreux d'amateurs viennent heureusement suppléer à la modicité des achats du Louvre. Sans eux, il ne s'augmenterait guère et nous aurions le chagrin de constater que, sous le rapport des acquisitions, nous sommes en infériorité auprès des grandes nations qui tiennent à l'honneur d'enrichir sans cesse leurs musées. Il est vrai qu'on a acquis récemment, et j'allais l'oublier, deux portraits de femmes par Hoppner et Raeburn. Ils ne sont pas de première marque, ces deux portraits, et ne valent pas un plafond de Tiepolo et un portrait de Ferdinand le Catholique par le Greco qui, ceux-là, sont dignes de tout éloge. On peut les voir dans la galerie du bord de l'eau.

On nous annonçait tout récemment de Rome, grâce à des fouilles opérées par les soins du Vatican, dans le cimetière de Comodilla, la découverte de nouvelles Catacombes et d'une basilique ornée de fresques merveilleusement conservées. Ces fresques dénotent, paraît-il l'œuvre d'un véritable artiste. Ceux qui les ont vues ont été profondément touchés par une figure de la vierge, finement modelée et entourée des images de quatre saints. Les draperies sont d'une souplesse remarquable et les coloris d'un éclat vivant et harmonieux. Quant aux Catacombes elles-mêmes, à l'encontre de celles que j'ai visitées l'an dernier, elles renferment encore des "loculi" intacts et nombreux. Auprès de chaque tombeau se trouve la lampe funéraire et sont inscrites des dates qui permettent d'affirmer que ce précieux trésor archéologique est des Ve et VIe siècles. Rome contient ainsi une attraction de plus pour les touristes et pour les chrétiens.

Henri DAC.

("L'Univers")

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

(Suite de la première page)

vé contre le fait que le gouvernement voulait donner trop de temps à la Compagnie du Grand Tronc, pour compléter la construction de la section de l'Ouest.

M. McLEAN a demandé quand commenceraient les travaux de la section Ouest.

M. FITZPATRICK a répondu qu'ils commenceraient immédiatement.

La discussion s'est faite entre MM. INGRAM, POPE, LANCASTER et JABEL ROBINSON.

La première clause du bill a été adoptée.

A 12.05 heures, la séance a été levée.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée

Occasions du Vendredi

Trois Occasions Extraordinaires dans les

JUPES

Les prix auxquels sont marquées ces splendides Jupes de ville en paieraient à peine la confection. Jamais auparavant avons-nous eu la bonne fortune de rencontrer un tel groupe de valeurs aussi excellentes que celles-ci—les trois lots entiers seront enlevés d'emblee aujourd'hui dès que nos clientes les verront. Voici une description de ces trois lots:

LOT No 1. — JUPES DE ROBES DE $2.95 à $1.50, faites en chevriotes noires et bleu marine, taillées à 7 lés, chaque pruneau à 8 remplis larges et pleins, garnies de bandes de même étoffe et de boutons. Une jupe ordinaire de $2.95. Aujourd'hui. $1.50

LOT No 2. — JUPES DE ROBES DE $3.50 à $1.95, faites de tweed de goût, confection-tailleur, coutures à double point, bien évasées, finies à une rangée d'ourlet tailleur. Jupe ordinaire de $3.50. Aujourd'hui. $1.95

LOT No 3. — JUPES DE ROBES de $4.50 à $2.95, faites de joli Homespun en mélanges gris, taillées bien évasées, garnies de cordé de goût et coutures ourlées, bien faites. Valeur splendide à $4.50. Aujourd'hui. $2.95

La Vente la plus Remarquable de

BEAUX COSTUMES DE PRINTEMPS

DONT ON AIT JAMAIS ENTENDE PARLER. — Une autre journée d'occasions remarquables parmi ces costumes de printemps exquis se présentera, aujourd'hui. Il y a environ quarante-cinq de ces beaux costumes au choix et la sélection d'aucun d'entre eux signifie satisfaction complète. Ce sont des vêtements qui devraient être vendus le plein prix, mais l'occasion offrait tant de chances d'épargner de l'argent que nous pouvons les offrir aussi.

CHICS COSTUMES DE PRINTEMPS DE 17.75 POUR. . . . $9.95

CHICS COSTUMES DE PRINTEMPS DE $19.50 POUR. . . . $12.75

CHICS COSTUMES DE PRINTEMPS DE $22.00 POUR. . . . $13.95

CHICS COSTUMES DE PRINTEMPS DE $26.50 POUR. . . . $18.75

Les étoffes qui entrent dans la confection de ces vêtements sont de la meilleure qualité. Les garnitures sont élaborées et jolies, tandis que le fini est de la qualité qui demande du soin et donne de la satisfaction.

Corsage-Blouses en Soie de $5.75 pour $3.40

La vente de ces Corsages-Blouses jolis et élégants à tel bas prix est un des plus grands exploits du Grand Magasin. La qualité de la soie est de Haute Classe inaccoutumée et les Corsages ont été faits sur les modèles choisis par nous-ce sont donc des styles exclusifs. Ces jolis Corsages seuront dans les circonstances de la saison d'Eté où la Toilette est de rigueur.

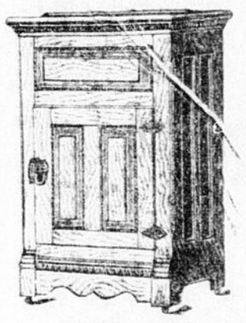
Ils sont faits de Belle Soie Taffetas Française, devant plein, plis lox, remplis d'un demi-pouce tournant au dehors, manches bouffantes plissées vers l'épaule, poignet droit, collet et rabats qui s'ajustent, ornements de soie cordée, dans toutes les couleurs les plus fashionables, aussi en noire et blanc. LA PLUS GRANDE OCCASION EN CORSAGES-BLOUSES DE LA SAISON. Prix régulier $5.75. Aujourd'hui. $3.40

LA CIE S. CARSLEY, Limitée

1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St-Jacques, MONTREAL

"LE PRINTEMPS"

Précurseur des Chaleurs



La saison des chaleurs nous arrive et il faudra avoir de la glace pour les besoins de la maison. Notre variété de Glacières est très considérable.

Nous les vendons depuis $5.75 à $28.00.

VENTE D'EXPROPRIATION

L'expropriation de la Côte St-Lambert nous force à quitter le local occupé par notre DEPARTEMENT DE TAPIS; en conséquence, il nous faut écouler tout notre stock d'ici au mois de MAI. Nos prix sont marqués en conséquence, sans aucune considération du coût.

Venez et faites votre choix sans délai. Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

H. P. Labelle & Cie

1655-1659 rue Notre-Dame

L'Orgueuil d'une Femme, à Propos du Nettoyage du Printemps



est digne et sage, car qui ne ressent pas la douceur, l'utilité, le charme angélique d'un chez soi bien balayé et bien nettoyé ?

Les Brosses et les Balais de BOECKH et les Seaux, les Cuves, les Planches à Laver et les Epingles à Linge de CANE

sont les plus grandes aides pour le nettoyage des foyers. Demandez-les à votre épicier. Il n'y en a pas de vrais sans le nom de "Boeckh" et de "Cané"

United Factories Limited, Bureau Chef: Toronto, Controlsnt:—Boeckh's Toronto Factories, Bryan's London Factories, Cane's Newmarket Factories. Succursale à Montréal, 1 et 3 DeBresoles.

FINANCE et COMMERCE

ACTIF ET FERME

L'activité s'est étendue à d'autres compartiments

LE TORONTO, LE TWIN ET LE COAL

Sont proéminents. Le reste de la cote est ferme

(Des bureaux du "Journal")

Jeudi 28 Avril.

L'activité que nous avons remarquée à la Bourse hier, après la torpeur des jours précédents, s'est étendue aujourd'hui à d'autres compartiments de la cote et a surtout affecté des valeurs qui ont d'intimes affinités avec le marché de Toronto.

C'est ainsi que le Toronto, le Twin City et le Coal ont été ce matin l'objet d'une forte demande et ont fait du progrès.

La note caractéristique des opérations actuelles est l'importance des achats au comptant et c'est là croyons-nous, un indice très réconfortant des excellentes conditions du marché.

Les capitaux libérés sous forme de dividendes, dans le mois d'avril ont cherché discrètement un remploi dans les actions de nos grands titres industriels et de chemins de fer, et voilà qu'en prévision des déboursés du mois de Mai, la demande se fait plus agressive. Il est admis que le stock flottant est très restreint et il n'y a pas de doute qu'une amélioration radicale est imminente. On continue du reste, en dépit de dénégations officielles et ministérielles, à entretenir les plus grandes espérances relativement à un relèvement de tarif à la présente session du gouvernement et la spéculation consent à voir sous un jour plus brillant, l'avenir de notre place.

En attendant les capitaux spéculatifs abondent et on s'attend à une prochaine réduction des taux d'escompte

Le Toronto a ouvert en progression ce matin à 100 1-2 et grimpa rapidement à 100 5-8, gagnant 1 5-8 sur hier.

Le Twin City, pris d'emulation en face de la fermeté du Toronto, monta rapidement à 94 1-1, touchant 95 à New-York et clôturant à 93 ici, en hausse de un point sur hier. Le Coal s'est élevé à 66 1-2 et est revenu à 66, au niveau d'hier.

Le Pacifique s'est maintenu ferme à 117 3-4, le Power s'est placé en hausse à 75; le Richelieu se retrouve ferme à 86 2-4; le Street Ry. est soutenu à 208 7-8; le Steel est ferme à 10 1-4; le Scotia s'est raffermi à 77 1-2.

Le Dominion Cotton s'est placé à 34.

Il y eut quelque demande de Payne à 10.

Les actions Mackay ont déjà perdu de leur vigueur d'hier, reculant d'une fraction.

Les débentures du Steel ont regagné du terrain et $12,000 se sont négociés de 63 1-2 à 64.

Le Power et le Twin-City seront exdividende de 1 et 1 1-4 p.c., respectivement demain.

Les actionnaires de la Compagnie Dominion Cotton ont eu leur assemblée annuelle aujourd'hui. Nous renvoyons le lecteur au rapport que nous donnons dans une autre colonne. Les faits rapportés sont exacts et comportent de gros enseignements. Ils indiquent de quel côté le vent souffle.

ETIQUETTE UNION 5 TYPO MONTRÉAL

Coupon No 11

—POUR LE—

MAGNIFIQUE PORTRAIT

de S. G.

Mgr L. N. BÉGIN

Détachez le coupon du "JOURNAL" chaque jour. Lorsque vous aurez 25 coupons portant des numéros consécutifs, votre marchand de journaux vous remettra un portrait de Mgr l'Archevêque de Québec.

Les abonnés réguliers qui voudront se procurer ce portrait devront envoyer 10 centins avec leurs 25 coupons, pour couvrir les frais d'expédition.

Les cotes suivantes ont été spécialement câblées de Londres aujourd'hui à M. J.-L. Forget & Cie.:

Grand-Tronc: 1re préf., 101 1-2, 2e 85 1-2, 3e, 36 7-8.

Pacifique Canadien: 120 7-8.

Baie d'Hudson: 40 1-4.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. J. Forget et Cie courtiers, 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant :

28 avril.

VALEURS	12.30 a.m. Dem.	Off	3.00 p.m. Dem.	Off
Can. Pacific	118	117¾	117¾	117¼
Mo. St. Ry	210	208½	210	208½
Toronto St. Ry.	102	101¼	102	101¼
Twin City El. Ry	94¼	93¾	94¼	94
Det. El. Ry. xd	63	61¾	64	61½
Toledo El. Ry.	19½		21	19
Halifax	100	94	100	93
St. John El. Ry.	120	100	120	100
Winnipeg	200	150	200	150
West India El. Ry	80	45	80	45
R. & O. N. Co. xd	87	86½	86½	86¼
Mo. L. H. & Pow	74½	74¾	75	74½
N. S. St. & Coal	77¾	77¼	77¼	77¼
do do pref.	125	116	125	116
Do. Ir & St. com	10½	10¼	10¼	10
do do pref.	29	28½	......	28
Dom. Coal. com.	66½	66	66½	66
do do pref.	110	......	110	......
Interc Coal. com.	100	75	100	75
do do pref.	100	......	100	......
Com. Cable Co.	200	168		
Mo. Teleg. Co.	165	157	165	157
Bell Tel. Co.	144	142	143½	142½
Ogilvie Mill., pref.	118	115	118	
do do com.	206	175	200	175
Windsor Hotel	100	75		
N. W. Land, com.	......	150	......	150
N. W. Land, pref.	......	100	......	100
Mo. St. Ry.	208	......	210	
Mackay, com.	24	23½	24	23¾
do pref.	68	67	68	67½
COTON.				
Montreal	110	105	110	105
Dominion	40	33½	40	33
MINES.				
Payne	......	9	......	......
BANQUES.				
Montreal	250	247	250	247
Molsons	201	200	201	200
Toronto	......	225	......	225
Merchants	......	156	......	155
Royal	210	......	210	......
Quebec	135			
Union	135	......	135	......
DEBENTURES				
Dom. Ir. & Steel	64½	64	64½	63½
Ogilvie Milling	......	......	115	......
N. S. St. & Coal	108	105	......	107

Ventes de la Matinée:

50—Can. Pac., 117 7-8.
50—Coal Com., 66.
100—Coal Com., 66 1-2.
100—Coal Com., 66 1-4.
25—Coal Com., 66.
1—Bk Montréal, 249.
2—New M. S. Ry., 204
20—N. Scotia, 77 1-2.
75—Mackay Com., 23 1-2
25—Mo. Power, 74 7-8.
30—Mo. Power, 75.
50—Twin City, 93 1-2.
25—Twin City, 93 3-4.
275—Twin City, 93 7-8.
175—Twin City, 94.
18—Twin City, 94.
100—Twin City, 94 1-4.
25—Twin City, 94.
60—Iron Com., 10 1-4.
50—Detroit, 62 1-4.
25—Iron pfd., 28 1-2.
50—Mackay pfd., 67.
175—Richelieu, 86 3-4.
5—Richelieu, 86 3-4.
25—Tor. St. Ry., 100 1-2.
120—Tor. St. Ry., 101.
50—Tor. St. Ry., 101 3-5.
25—Tor. St. Ry., 101 1-2.
5—Tor. St. Ry., 101 3-4.
75—Tor. St. Ry., 101 3-8.
50—Tor. St. Ry., 101 1-2.
50—Tor. St. Ry., 101 5-8.
9000—Iron Bonds, 63 1-2.
1000—Iron Bonds, 64.

Ventes de l'après-midi:

25—Can. Pac., 117 3-4.
25—Mo. St. Ry., 208 3-4
25—Mo. St. Ry., 208 7-8.
7—Twin City, 95.
25—Twin City, 94.
25—Twin City, 94.
25—Dom. Cotton, 34.
7—Québec Bk, 130.
25—Hlfx Ry., 94.
15—Hlfx Ry., 94.
5000—Payne Co., 10.
1000—Payne Co., 10.
8—Bk. Mont., 249.
100—Bell Tel., 142 3-4.
25—Mackay com., 23 3-4.
2000—Iron Bonds, 64.
5—Tor. St. Ry., 101 3-4.

L'argent à demande à Montréal est facile à 5 p. c.

A Londres les taux ont été fermes de 2 à 2 1-2 p. c.

Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre reste à 3 p. c.

A New-York, l'argent à demande a été facile de 1 à 1 1-4 p. c.

Le change sterling est soutenu à la baisse, de 486.90 à 486.95 à demande.

La Banque de Québec a déclaré un dividende semestriel de 3 1-2 p. c., soit une augmentation de 1-2 p. c., ce qui met le stock sur le pied de 7 p. c. pour l'année.

Londres 28.—Le bilan hebdomadaire de la banque d'Angleterre accuse les changements suivants :

Réserve totale dim.	£314,000
Circulation augmentation	259,000
Espèces augmentation	55,210
Autres garanties diminution	3,453,000
Autres dépôts diminution	3,827,000
...es augmentat...	61,000
Réserve de billets diminution	332,000

garanties du gouvernement sans changement.

La proportion de la réserve de la banque à son passif est de 49.60p. c. contre 46.70p.c., la semaine dernière.

Boston 28.—On a annoncé à la Bourse aujourd'hui que Thomas W. Lawson s'était retiré de la société Lawson, Arnold et Cie, banquiers et courtiers.

Paris, 28.—Le Trois pour cent de rentes françaises est côté à 97 frcs 72 1-2c. à terme. Le change sur Londres fait 25 frcs 10 c. sur lettres de change.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 28.—Consolidés au comptant, 88 15-16; idem, à terme, 88 15-16; Anaconda 4 1.8; Atchison, 75 1-2; do pfd., 96 1-4; Baltimore & Ohio, 82; Can. Pac., 120 7-8; Chesapeake & Ohio, 32 1-4; Chicago Great-western, 16 3-4; Chicago, Mil. & St-Paul, 148 1-2; De Beers, 19 3-8; Denver & Rio Grand, 21 1-4; do. pfd., 72 1-2; Erie, 26 7-8; do. pfd., 66 3-4; do. 2nd pfd., 42 1-2; Ills. Central, 134; L. & N., 110 3-4; Missouri, Kans & Texas, 17 3-4; do. pfd., — N. Y. C., 119; Norfolk & Westero, 59 1-2; do. pfd., 90 1-2; Ont., & Western, 22 3-4; Pennsylvania, 60 1-2; Rand Mines, 10 5-8; Reading, 23; do. first pfd., 40; do. 2nd pfd., 32; ex-div.; Southern Ry., 22 1-8; do. pfd 87 3-4; Southern Pac., 50 1-8; Union Pac., 87 7-8; do. pfd., 95; U. S. Steel, 11; do. pfd., 57 5-8; Wabash, 19 1-2; do. pfd., 39 1-2.

BOURSE DE NEW-YORK

M. C. D. Monk, gérant de J. S. Bache et Cie, de New-York, nous fournit le rapport suivant :

28 avril 1904

VALEURS	Ouv.	Plus Haut	Plus Bas	Clo.
Amalg. Copper	49	49½	48½	48½
Am. Loco. com.	18½	18½	18½	18½
Am. S. Ref. Co.	127½	128	127½	128
Am. S. & Ref. Co	......	......	......	49½
Anac. Min Co.	78½	79	77½	78½
A. Top. & St. Fe	73½	73¾	73½	73½
do do pref.	93½	93½	93½	93½
Balt. & Ohio	79½	79½	79½	79½
Brooklyn Rap. Tr	47½	47½	46½	46½
Chic. & Alt. com	38½	38½	38½	38½
Can. Pacific	......	117½	117½	117½
Ches. & Ohio	31½	31½	31	31
Chic. & N. W.	......	......	......	170
C. M. & St. Paul	144½	144½	143½	144½
Col. Southern	16½	16½	16½	16½
Con. Gas. N. Y.	209	209½	208½	208½
Corn Products	......	......	......	13½
Det. Unit. Ry.	......	62½	62½	62½
Del. L. & West.	273	273½	273	273½
Del. & Hudson	160½	160½	158½	158½
Illinois Central	130½	130½	130½	130½
Kan. & Tex. com	17½	17½	17½	17½
Louisv. & Nash.	107½	107½	107½	107½
Manhattan Elev.	142½	142½	142½	142½
Missouri Pacific	92½	92½	92½	92½
M. S. P. & S. M.	......	62	62	62
Metropolitan Tr.	113½	113½	113½	113½
N. Y. Cent & H.	......	116½	116½	116½
Erie Railroad	26½	26½	25½	25½
do 1 pref.	64½	64½	63½	63½
do 11 pref.	40½	40½	39½	39½
N. Y. O. & West.	22½	22½	22	22
N. & West., com.	58	58½	57	57
Pacific Mail	26½	26½	26½	26½
Penn. R. R.	118	118½	117½	118½
Pressed Steel, co.	26½	26½	25½	25½
Peoples' Gas, xd.	......	97	97	97
Phil. & Read.	45	45½	44½	44½
do 1 pref.	78½	78½	78½	78½
Rock Island certs.	23½	23½	23	23
South. Pacific	48½	48½	48½	48½
Tenn. Coal & Ir.	37	37	37	37
Texas Pacific	......	23½	23½	23½
Twin City	93½	93½	93½	93½
U. S. Leath., pref	80	80	80	80
U. S. Steel, com.	10½	10½	10½	10½
do do pref.	56½	56½	55½	56½
U. S. Rubber, co.	14½	15½	14½	15½
do do pref.	......	......	......	65½
Union Pac., com.	85½	85½	85½	85½
do do pref.	......	92½	92½	92½
Wabash, pref.	38½	38½	38½	38½
Wis. Cent., com.	18	18	18	18

BEURRE ET FROMAGE

BEURRE.— Marché soutenu à 16c.

FROMAGE.— Marché plus soutenu, de 7 1-4 à 7 1-2c.

Liverpool baisse de 2 s à 43 s et 45 s.

Les exportations de beurre et fromage des ports de St-Jean et Portland ont été la semaine dernière comme suit:

	Fromage	Beurre
Pour Liverpool	3,061	75
Pour Londres	12,903	....
Pour Bristol	4,061	....
Pour Glasgow	433	....
Pour l'Afrique du Sud	62	....
Total	20,520	75
Sem. corr. 1903	14,980	....
Total depuis la clôture de la navigation	467,459	25,411
Pério. corr. 1903	292,524	47,423

LA CLOTURE A CHICAGO

Chicago, 28.— Les cours ont clôturé comme suit:

Blé, mai, 88 1-2; juillet, 81 1-5 à 5-8; vieux, 85 5-8; sept., 80 3-8; vieux, 81 1-2.

Maïs, avril, 46 5-8; mai, 46 7-8; juillet, 48 5-8; sept., 48 1-4; Déc., 43 1-4.

Avoine, mai, 40 5-8; juillet, 39; sept., 31 3-8.

Lard, mai, 11.95; juillet, 11.25; sept., 12.42 1-2.

Saindoux, mai, 6.71 1-2; juillet, 6.87 1-2; sept., 7.00.

Côtes, mai, 6.15; juillet, 6.60; sept. 6.70.

MARCHE DE CHICAGO

	Ouverture	Plus haut	Plus bas.	Cloture.
BLE MAI :	87 1-4	88 5-8	86 3-4	88 1-2
BLE JUILLET :	83 5-8	85	83 1-2	84 1.2 5-8
MAIS, MAI :	46 3-4 7-8	47 3-4	46 3-4	46 7-8
MAIS, JUILLET :	48 3-4 7-8	49 3-8	48 5-8	48 5-8
AVOINE, MAI :	39 7-8	40 3-4	39 1-2	40 1-8
AVOINE, JUILLET :	37 3-4	39 5-8	37 3-4	39
LARD, MAI :	1215	1227	1195	1195
LARD, JUILLET :	......	......	......	......
SAINDOUX, MAI :	680	682	672	672
SAINDOUX, JUIL.:	....	....	....	....
COTES, JUIL.:	655	657	645	645
COTES, MAI :	....	....	....	....

SUCRE

Une nouvelle hausse de 5 centins par 100 livres sur les sucres raffinés a été annoncée hier à Montréal, en sympathie avec la fermeté du marché de New-York. Ceci fait une hausse de 10c cette semaine.

Nouvelles Maritimes

MOUVEMENT DES VAISSEAUX

Saint-Jean, N.B., 28. — Arrivé: "Evangeline," de Londres, via Halifax. Parti: "Kastalia," pour Glasgow.

Yokohama, 28. — Arrivé: "Empress of Japan," de Vancouver.

New-York, 28. — Arrivé: "Amsterdam," de Rotterdam.

Glasgow, 28. — Arrivés: "Numidian," de New-York; "Sicilian," de Philadelphie.

Plymouth, 28. — Arrivé: "Ryndam," de New-York.

Copenhague, 28. — Arrivé le 24: "United States," de New-York.

PROCES DE NOUVEAU REMIS

Paris, 18 avril.— Le procès intenté par la Colombie à la Compagnie du canal de Panama au sujet du droit, par la Colombie, de posséder 50,090 actions (procès qui est venu devant la première chambre du tribunal de la Seine, le 13 avril, et qui a été remis à quinzaine à la suite d'une entente) a de nouveau, aujourd'hui, été remis à quinzaine.

AU PALAIS DE JUSTICE

HOMMAGES A FEU LE JUGE WURTELE.

A l'ouverture de la Cour d'Appel, hier matin, Sir Alexandre Lacoste, juge en chef, a rendu hommage à la mémoire de feu le juge Wurtèle.

Nous saisissons a-t-il dit l'occasion de la première séance de notre cour depuis la mort de Sa Seigneurie, le Juge Wurtèle, pour rendre hommage à la mémoire de notre regretté collègue. C'est une vie bien remplie qui vient de se clore. L'ampleur de son intelligence et la diversité de ses talents lui ont permis de fournir, avec succès, des carrières très variées. Ainsi il a été politicien remarquable, financier d'une habileté reconnue, mais surtout jurisconsulte éminent, toujours et partout méritant bien de ses concitoyens et de son pays. La mort l'a arraché violemment nous laissant sous le coup de la douleur si vive, que cause la rupture subite d'une amitié de vieille date. Nous ressentons le vide que produit l'absence de ce compagnon de travail qui non-seulement faisait bien sa part de l'ouvrage, mais nous aidait si efficacement de sa science et de son bon jugement. Il n'y a que ceux qui ont vécu dans son intimité qui ont pu apprécier tout ce qu'il y avait de bonté et de droiture dans le cœur de cet homme et en même temps tout ce qu'il y avait d'énergie dans cette nature aimable qui désirait toujours plaire mais qui se raidissait contre tout obstacle qui gênait l'action de sa conscience. C'est par amour de son devoir qu'il est mort si tôt. S'abusant sur l'état de sa santé, il a voulu, malgré nous, faire à lui seul tout l'ouvrage, de la session de la cour d'Assises, c'était trop fort pour lui, le dernier procès qui a eu tant de retentissement a hâté sa fin. Nous savons, nous juges, ce qu'il faut d'endurance pour conduire une cause, quand l'opinion publique s'en mêle; ce qu'il faut de patience pour peser la justice quand de tous côtés on jette à qui mieux mieux des préventions dans les plateaux de la balance. Dans de telles circonstances, l'énergie passive, la fermeté silencieuse du juge est une preuve plus forte que la lutte ouverte. Les forces physiques du regretté défunt, depuis quelques jours trop fortement ébranlées par la maladie, lui ont fait défaut et il en est mort à la peine — victime de son devoir.

Ses collègues compatissent à la douleur de son épouse et de sa famille et leur offrent leurs sympathies et leurs condoléances les plus profondes.

JUGEMENTS

La Cour a ensuite prononcé les jugements dans les causes suivantes:

Mississippi et Dominion Steamship Co, et al vs Dame Virginie Vanico.—Jugement confirmé.

Beauchemin vs Matton.—Jugement renversé.

Levitt vs R. J. Lovell Co.—Jugement confirmé.

La Banque d'Hochelaga vs L. E. Beauchamp.—Jugement confirmé.

The Metropolitan Life Ass Co. vs Montréal Coal Co.,—Jugement confirmé.

Brassard vs Canada Congregational Society.—Confirmé, juge Blanchet dissident.

Lamarche vs Consumers Cordage Co.—Confirmé.

COUR SUPERIEURE

Le terme de la Cour Supérieure pour le mois de mai prochain s'ouvrira le deux mai prochain. Les causes seront appelées et distribuées à la salle d'audience No 24 à 10.15 hrs. a.m.; les témoins devront se rendre là pour ensuite être dirigés vers les différentes cours. Les affaires en chambre et de la cour de Pratique seront entendues tous les jours juridiques, à 10.30 hrs.

La Cour de Révision siègera les 19 et 20 mai pour les causes delacampagne, et les 23, 25, 26, 27 et 30 mai pour les causes de laville.

Le 12 mai, jour de l'Ascension et le 24 mai, jour de la fête de la Reine Victoria sont jours de fête légale.

JUGEMENT

D. A. Lafortune vs Dlle A. Bourbonnière.—Jugement pour $25.00 à titre de dommages intérêts.

CAPIAS

A la demande de M. A. Saurignet, un bref de capias a été émané contre M. L. Henri.

Pourquoi s'approvisionner de charbon

La question annuelle savoir: en quelle quantité et quand acheter du charbon, ennuie à présent les citoyens. Sera-t-il moins cher s'ils attendent? Quel sera l'effet de la grève? Le "pool" du charbon va-t-il faillir ou devenir plus puissant que jamais? Puis, que dites-vous de payer à présent pour du charbon que vous n'utiliserez pas avant novembre prochain? Toutes ces questions sont résolues par un nombre de plus en plus grand de citoyens, d'une façon très simple. Ils n'achètent pas de charbon du tout pour leurs cuisines. Ils laissent ce soin aux compagnies de gaz, et ils prennent la chaleur du charbon, à mesure qu'ils en ont besoin, du tuyau à gaz. Il n'y a plus besoin de place pour emmagasiner le charbon, plus de maniement laborieux, plus de capital dormant, plus d'inquiétude concernant la hausse et la baisse du prix du charbon. Vous brûlez ce qu'il vous en faut et vous le payez à mesure. Le prix du gaz est fixé par la loi, et il diminue tous les ans. Au prix actuel vous pouvez économiser de quarante à soixante pour cent en faisant usage de gaz au lieu de charbon, comme combustible dans votre cuisine. Louez un poêle à gaz, ou achetez-le, ou faites-vous en donner un par un ami. Mais ayez-en un. Des chevaux sauvages ne pourraient l'enlever après que vous en aurez une fois fait l'essai.

MIS EN ACCUSATION POUR LARCIN

New-York, 28 avril.— Le grand jury a aujourd'hui ordonné la mise en accusation, pour larcin, de David Rothschild, ex-président de la Federal Bank. La mise en accusation est basée sur deux billets que, dit-on, Rothschild a escompté. L'un des billets, lequel est pour un montant de $10,000, a été placé en garantie à la banque par Isaac Frank et Thomas C. Asplund. L'autre billet, de $5,350 est signé par Benjamin-S. Wise.

Chirurgien-Dentiste

Docteur J. G. A. Gendreau, Chirurgien-dentiste 22 rue Saint-Laurent. Bell Téléphone Main; 2813, Montréal.

Il nous fait plaisir d'annoncer que notre assortiment d'**HABITS DU PRINTEMPS** est tout en magasin, et offert aux acheteurs à TRÈS BON MARCHÉ. Depuis 1877 nous faisons des habits pour le commerce de Montréal par conséquent nous savons ce dont les gens ont besoin. Nous avons un gros assortiment d'habits en laine noire et bleue [Clay], pour les hommes, les adolescents et les petits garçons, peut-être mieux garnis et mieux faits qu'aucun de ceux que vous trouverez ailleurs, et positivement vendus à meilleur marché que dans les autres magasins. Nous sommes en position de prendre de petits profits parce que le volume de nos affaires est immense.

Cette semaine, nous offrons un choix de **200 HABITS D'ENFANTS**, dans les plus nouveaux patrons, à **$3.00**, dont plusieurs valent $4.00 et $5.00.

Nous avons une variété de genre dans les habits d'enfants, blouses Russes, à **$3.75**, vendus partout $6.00 et $7.50.

Nous faisons les habits à ordre dans les plus jolis genres parmi les plus nouveaux patrons de tweed et de laine, que l'on puisse se procurer à des prix environ 30 pour cent plus bas que chez les autres tailleurs. Ce département de notre commerce mérite un essai.

Notre magasin est le plus grand de la ville et le mieux assorti, pourquoi ne pas nous patroniser pour votre habillement du printemps et sauver ainsi de l'argent ?

Mark Workman,

Propriétaire

1888 rue Notre-Dame

Rappelez-vous notre No "1888"

Attenant à l'ancien Hôtel Balmoral.

COURRIER DE GASPE

Incendie désastreux chez M. Philippe LeBreton

(De notre correspondant)

Percé, 24 avril.

Nous avons eu une semaine de forts gros vents du Nord-Est, et aujourd'hui du Sud-ouest, qui ont jeté au large, toutes les glaces qui encombraient les deux anses.

Bien que la neige disparaisse, il ne fait point chaud.—Même ritournelle que partout ailleurs.

—Les grands vents ont causé à M. Philippe LeBreton, un grand désastre. Jeudi, le 20, vers les 5 1-2 heures de l'après-midi, le feu prenait au toit de sa maison. Bientôt, Elle fut tout en flammes. Une partie assez notable du ménage avait pu être sauvée et on l'avait mis dans la grange, assez éloignée de la maison et du côté opposé du vent, ppaurtant.

Malheureusement, on présume que deux chats, sortis tout flambant de la cave auraient été se refugier au fond des tasseries, et y ont mis le feu, qui y a fait sonœuvreàl'insumême des personnes surveillant la fin de l'incendie de la maison. Les derniers partis l'étaient à peine depuis 15 minutes, que les flammes s'échappaient à travers la couverture de la grange, où tout le ménage sauvé, y compris l'argent qui se trouvait dans un coffre, sept bêtes à cornes, le fourrage et les instruments aratoires, voitures et harnais, ont été consumés. M. LeBreton n'a sauvé que son cheval et un traîneau. Il était absent depuis une heures avant l'incendie.

A son retour, il n'a trouvé que deux brasiers encore fumant. Il n'avait point d'assurance.

—Le lendemain matin, la maison de Mme Veuve Thomas Beck, au Cap d'Espoir, devenait aussi la proie des flammes. Là on a pu sauver une partie du ménage, et il y avait une assurance couvrant à peu près le 1-3 des pertes.

—On a commencé a mettre à l'eau les trappes de homard.

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

La navigation.-- Le club dramatique et littéraire.-- La Société des Artisans.-- Mutation de propriété

28 avril 1904.

—Mme Patrick Hébert est en visite chez M. Doré.

—La glace est partie dimanche soir et le vapeur "Agnès" a fait sa première traversée mardi matin.

—Le club dramatique et littéraire est à préparer une séance pour le 24 mai.

—Les préparatifs se font pour que les ciéries fonctionnent bientôt. Environ 600 personnes sont employées chaque année.

—M. L. Moncion, fils, de Salette, était ici mardi.

—La Société des Artisans de Montréal a formé une succursale en ville.

—M. A. O. Bélanger, autrefois propriétaire de "The Dominion House", Papineauville, a acheté l'hôtel Fortier à cet endroit et en presdra possession le premier mai. La propriété est évaluée à $7,000 et les réparations qu'on va y faire se monteront à $3,000.

—M. J. V. Montpellier est à construire une maison dans la rue Principale, en face de chez M. J. D. Thompson.

—M. Mathew Rose, de Mulgrave, a acheté la ferme de Peter Rose.

—M. Jos. Boyer, de la Colombie Anglaise, est ici, l'hôte de son beau-frère, M. Jos. Gagnon.

—M. Isidore Gagnon, de Ste-Agathe des Monts, est en visite chez son beau-frère, M. Lucien Caron.

—M. E. D. Durose, de Ticonderoga, N. Y., est arrivé pour entrer à l'emploi du syndicat Anglo-Canadian Graphite.

LE SACRE DE Mgr STANG

Woonsocket, R.-I., 28 avril. — La consécration du rév. William Stang, le futur évêque de Fall River, aura lieu à la cathédrale des S.S. Pierre et Paul, de Providence, dimanche prochain, 1er mai. La cérémonie, très solennelle, commencera à 10.30 heures a.m. Les officiants de cette cérémonie seront les suivants:

Consacrant, Sa Grandeur Monseigneur Matthew Harkins, évêque de Providence; assistants, Sa Grandeur monseigneur Michael Tierney, évêque de Hartford, et Sa Grandeur Monseigneur John Brady, évêque d'Alabanda; prêtre assistant, le très rév. Dr Doran, V.-G.; notaire, le rév. Dr Hugues, diacres d'honneur, les RR. MM. I. Cook et James F. Voach; diacre de la messe, le révérend Joseph A. Prévost, curé de Notre-Dame de Fall River; sous-diacre, le révérend William H. Curley; porteurs des oblations, les RR. James L. Smith, John O'Connelle, Bernard F. McCahill, A.-G. Neves et H. Deslauriers; maîtres des cérémonies, les RR. Seagrave, McGee et Malone; prédicateur à la consécration, le révérend James Coyle, prédivateur aux Elliott, C.S.P.; chapelain de l'évêque Tierney, le rév. McCabe; chapelain de l'évêque Brady, rév. P. Grolleau, Dominicain.

STANTON'S PAIN-RELIEF

Remède INTERNE et EXTERNE pour le soulagement et la guérison immédiate des

Rhumatismes, Crampes, Coliques, Maux de Gorge, Diarrhée, Névralgie, Mal de Dents, Entorses, Contusions, Etc. Etc.

C'est un "Remède de famille", Interne et Externe, soigneusement adapté à l'usage général, et qui devrait se trouver dans toutes les maisons, et dans la malle de chaque voyageur. N'oubliez pas que le soin immédiat de n'importe quelle douleur, vous épargnera un trouble sérieux, de l'inquiétude et de la dépense. Dans les cas où il vous serait difficile de vous procurer un médecin, le "STANTON" le remplacera.

Il calme et soulage immédiatement.

En vente partout. Prix 25c. la bouteille

Les PILULES DE NOIX LONGUES DE McHALE, guérissent la Constipation Chronique, l'Engorgement du Foie et le Mal de Tête.

En vente partout, 25c. la boîte, ou expédié franc de port sur réception du prix.

Seuls propriétaires : THE WINGATE CHEMICAL Co., Ltd; Montréal, Canada

BANQUE D'HOCHELAGA

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de trois et demi pour cent (3 1-2 pour cent) pour le semestre courant, égal au taux de sept pour cent (7 pour cent) par année, sur le capital payé de cette institution, a été déclaré et sera payable au bureau-chef de cette banque et à ses succursales, le et après le premier jour de juin prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 17 au 31 mai, ces deux jours inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau-chef de la banque, à Montréal, mercredi, le 15 juin 1904, à midi.

Par ordre du conseil de direction.

M. J. A. PRENDERGAST,
Gérant-général.

Montréal, 12 avril 1904. 104—x
1-M-v

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

$1.50

PAIERA POUR UN LIT

dans le char-dortoir pour Ottawa, laissant la gare Windsor tous les jours à 10.10 p.m.

Vous épargnez du temps en vous servant de ce lit.

Bureau des Billets, 129 rue Saint-Jacques, (voisin du Bureau de Poste.)

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

SERVICE D'ETE DE TRAINS SUBURBAINS

La Compagnie du Chemin de Fer du Grand-Tronc va mettre en circulation, au complet, son service d'été de trains suburbains entre Montréal et Vaudreuil et les stations intermédiaires, le 2 mai 1904. C'est le meilleur service que cette Compagnie a jamais donné entre les points ci-haut, et comprend plusieurs trains additionnels qui ont été mis dans ce service à la demande de nos patrons. On peut obtenir des indications et des renseignements complets en s'adressant à n'importe quel agent du chemin de fer du Grand-Tronc.

LE GRAND NORD DU CANADA

GREAT NORTHERN RAILWAY OF CANADA

Gare, coin des rues Moreau et Ste-Catherine. Téléphone, Est 2400.

Départ des trains comme suit :

8.45 a.m., les jours de semaine. Dû à L'Assomption, 9.44 a.m., l'Epiphanie, 9.50 a.m., Joliette, 10.30 a.m., Grand'Mère, 12.45 p.m., Shawinigan Falls, 12.55 p.m., Québec, .40 p.m.

5.15 p.m., les jours de semaine. Pour l'Epiphanie, L'Assomption, Joliette, Ste-Julienne, New-Glasgow, etc.

Les trains arrivent à Montréal, 9.35 a.m. et 6.05 p.m., les jours de semaine.

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO. — LACHINE. — Du Bureau de Poste, service de 20 min., 5.40 a.m. à minuit. De Lachine, service de 20 min., 5.30 a.m. à 11.05 p.m.

SAULT AU RECOLLET. — De Chenneville et Craig. — Service de 45 min., 5.45 a.m. à 9.00; service de 90 min., 9.00 a.m. à 4.30; service de 30 min., 4.30 p.m. à 7.30; service de 90 min., 7.30 p.m. à 12.00. Du Sault au Recollet. — 6.00 a.m. à 9.45, 9.45 a.m. à 5.15, 5.15 p.m. à 8.15, 8.15 p.m. à 11.15.

Service supplémentaire, les jeudis et les samedis, service de 30 min., de 12 midi à 7.30 p.m., les dimanches, de 12 heures, midi, à 10.30. p.m.

CARTIERVILLE & ST-LAURENT. — Du Square Victoria, service de 1 heure, 7 a.m. à 9 p.m.; dernier char 11.25 p.m. Premier char, 6.15 a.m. de l'Avenue Mont-Royal. De Cartierville, service de 1 heure, 7 a.m. à 10 p.m. 1er char, 5.45 a.m.

COTE DES NEIGES. — Du Square Victoria, service de 30 min, 6 a.m. à 9 a.m. et 4 p.m. à 10.30 p.m.; service de 1 heure, 9 a.m. à 4 p.m. Dernier char, 11.25 p.m. De la Côte des Neiges, — Service de 30 min., 7 à 10.30 a.m. et 4.30 à 9 p.m.; service de 1 heure, 10.30 a.m. à 4.30 p.m. Dernier char, 11 p.m., 1er char, 6.15 a.m.

MONTAGNE. — De Westmount, coin Victoria et Sherbrooke, service de 30 min. 6 a.m. à 11.45 p.m. Les chars partant 15 min. après l'heure se raccordent avec Cartierville.

FINANCES

J.S. BACHE & CIE

BANQUIERS ET COURTIERS.

16 Rue Saint-Sacrement, - - Montréal.

C. D. MONK, Gerant.

Bureau Principal, 66 Exchange Pl., N.Y.

Membres de la Bourse du Coton et du Café de New-York, de la Chambre de Commerce de Chicago, des Bourses de Chicago et de Philadelphie.

Rapport et cotes de la Bourse quotidienne du coton et des grains envoyés gratuitement sur demande.

FIL TELEGRAPHIQUE PRIVE et DIRECT
107-n

EMPLOYEZ LA "Royal Household"

la farine par excellence

POUR LE PAIN ET LES PATISSERIES

En vente chez tous les épiciers.

75—1, M, v,—n

AVIS AUX DEBITEURS DE CHARBONNEAU & CIE, Lachine, faillis, est par les présentes donné que je suis acquéreur des dettes de livres, billets recevables et jugements dûs à la dite faillite par transport en date du 7 avril 1904, de MM. Chartrand & Turgeon, curateurs aux biens des dits faillis. Copie du transport avec les présentes sont déposés au bureau du protonotaire de Montréal, suivant la loi. — Montréal, 28 avril 1904. — Emilio Major, 1610 Notre-Dame. 112—2

LISTE DES ACTIONNAIRES DE LA DOMINION COTTON MILLS CO. LIMITED

En date du 26 avril, 1904

NOMS.	RESIDENCE.	Nombre d'actions.
Ahern, Arthur & Thomas B. Macaulay, Trustees for Dame Eleanor E. Foster, Catherine Jane Macaulay et Charles F. Macaulay	Québec	4
Allan, Mme A.-S.	Montréal	20
Angers, L.-C.-A.	La Malbaie, Q.	50
Archambault, L.-H.	Montréal	70
Archibald, C.-E.	"	25
Archibald, Geo. H. in trust	"	175
Atkinson, Clara, Dlle	"	50
Aylwin, Thomas C.	Québec	10
Amiot, R. Duford Dame	Montréal	10
Audette, L.-A., Dame	Ottawa, Ont.	6
Austin, B. Mgr. in trust, Eastern Townships Bank	Montréal	150
Atkinson, Florence Dlle	"	50
Amyot, Geo. Elie, Dominion Corset Co.	Québec	515
Allen, D.-L., Dame	Waterloo, Qué.	7
Adams, James	Windsor, N. S.	19
Allain, Camille	Montréal	5
Allain, Aimé	"	5
Ambrose, J.-R. & Thomas Kirkwood, in trust, Bank of British North America	Montréal	27
Barbeau, Louis	"	6
Beaugrand, H.	"	50
Beaudry, Emma Zaide, Dame, en substitution	"	27
Beaudry, Emma Zaide, Dame	"	24
Belcher, H.-M., in trust	"	15
Beaudry, Polixene, Dame, en substitution	"	27
Brady, W.-H.	"	14
Béique, F.-L.	"	9
Binmore, Charlotte E., Dame	"	22
Binmore, Elizabeth, Dlle	Westmount	3
Binmore, Chas. J., in trust	Montréal	50
Binmore, Chas. J.	"	8
Brock, A.-E., in trust	"	7
Brosseau, Toussaint, Alfred, Doctor, Est.	"	10
Brown, John, in trust	Québec	1
Burke, Adeline, Dame Veuve	Alexandria, Ont.	80
Burke, Eliza, Dlle	Montréal	10
Burroughs, Cecile, Dame, Hon. L.-R. Masson	"	10
Banque d'Hochelaga	"	35
Banque Nationale	"	95
Banque Provinciale du Canada, La	"	50
Beaubien, Hon. Louis, Dame	Outremont	6
Beauchemin Philippe	Sorel, Qué.	00
Beaubien, L.-G. et Col	Montréal	25
Brunet, Alfred	"	155
Brown, E.-L.	"	1
Braidwood, Francis	Westmount	15
Braidwood, Elizabeth, Dame	"	20
Beauchemin, Hyacinthe	Sorel, Qué.	200
Brunel, Ernest, Asst. gérant, La Banque Provinciale du Canada, in trust	Montréal	960
Bernard, Joseph C. Ptre	Sorel, Qué.	100
Bird, Bessie W. Dame	Montréal	2
Barlow & Co	"	10
Begg & Ewan, Acting Mgr. in trust	"	290
Burnett & Co	"	10
Carsley, S.	"	100
Caverhill, E.-M., Dame	"	200
Caverhill, E.-S. Dame, Veuve	"	60
Chabot, Peter	Hochelaga	80
Chagnon, Anna, Dame	St. John's, Qué.	10
Chalk, Walter	Westmount	10
Est. Chevrefils, G.F.O. Rév. in trust	Ste-Anne de Bellevue, Q	20
Clearihue, H.-B.	Montréal	10
Cleghorn, J.-P.	"	300
Comte, J.	"	600
Crathern, James, in trust No 2	"	50
Copland, E.-H.	"	50
Coote, Patrick, M.D.	Québec	40
Carter, Maude A., Dame	Montréal	10
Clearihue, J. B.	"	36
La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec, in trust	Québec	690
Carter, W. H.	Québec	25
Cochrane, D.	Montréal	1
Crawford, Mary Ann Elizabeth Louisa	Verdun	8
Crawford, Eliza Sarah	Verdun	8
Comte, A.	Vill St. Louis, Mtl.	50
Caron, Hector	Québec	50
Chagnon, N. W., Hon. juge	St-Jean, Qué.	20
Chapdelaine, J. H. Rév.	N. Haven, C. E.U.	10
Désève, Alfred	Montréal	175
Dawes, Thomas A.	"	8
Dougall, F. E. in trust	"	10
Dubuc, S., Mde	Kamouraska, Qué.	4
Durnford, Geo. et A. D., in trust	Montréal	25
Durnford, A. D., et W. Sutherland Taylor, in trust	"	20
Drolet, Arthur	Québec	25
Durnford, A. D.	Montréal	20
Duford, Horace	"	6
Duford, Gustave	"	6
Duford, Hector	"	6
Duford, Fortunate, épouse de L. H. Boisseau, en substitution	"	6
Duford, Regina, épouse de Alb. A. myot	"	6
Duffey, J. H. de l'Elder Dempster Co.	"	74
Durocher S.	Sorel	50
Succession D. P. Beattie	Chatham, Ont.	20
" L. H. Blais	Québec	30
" L. B. A. Charlebois	Laprairie, Qué.	78
" Hon. juge A. Cross	Montréal	28
" R. J. Evans	"	10
" Jean Leclaire	"	15
" Joël Leduc	"	8
" Joseph Léveillé	"	2
" Hon. J. Masson	"	400
" J. B. Strathy	"	120
" C. A. Terroux	"	136
" Edmond J. Barbeau	"	185
Exécuteurs succ., Hon. L. Archambault, in trust	"	93
Exécuteurs succ., J. D. Gilmour	Québec	25
Exécuteurs succ., Alex. C. Leslie	Montréal	250
Exécuteurs succ., Archibald, D. McPhee	Vill. d'Alexandria	75
Exécuteurs succ., Archibald D. McPhee, in trust	Vill. d'Alexandria	15
Exécuteurs succ., W. J. Withall	Montréal & Québec	8
Exécuteurs succ., Harriet M. Nichol	Montréal et Québec	10
Elliott, James	Montréal et Québec	85
Ewing, S. H.	Montréal et Québec	100
Exécuteurs succ., Mlle Lucy, Ann De Lisle	Montréal et Québec	55
Ethier, H. H.	L'Assomption, Q	35
Ethier, Lindor	Sorel, Qué.	50
Fremont, Alex. B., Dame, J. J. Taschereau Fremont	Québec	75
Filion, A. M., Dame	Montréal	20
Fleck, A. W.	Ottawa, Ont.	14
Fletcher, C. H.	Sherbrooke, Qué.	6
Forget, Hon. L. J.	Montréal	100
Forget, Rodolphe	Montréal	100
Fletcher, James	Rigaud, Qué.	50
Forget, L. J. & Co	Montréal	151
Gardham, John T.	"	13
Garth, Charles	"	100
Gault, Elizabeth, Dame	"	465
Gault, M. Henry	"	20
Gault, C. Et.	"	50
Gault, P. R.	"	1
Gault, A. F. succ.	"	783
Gilmour, Geo. W.	Waterloo, Qué.	10
Gould, O. M.	Montréal	24
Greenwood, John James	Bath South, Carol.	12
Grenier, Gustave, succ.	Montréal	65
Grenier, Jacques	"	100
Grie, Sophia, Dame c-o A. McDonald	Halifax, N. E.	6
Girdwood, P.	Montréal	35
Garland, Simpson C.	"	1
Girier Henry Colonel	Montréal	6
Gilmour, A. C.	Waterloo, Qué	15
Gilmour, W. J.	Montréal	3
Grothé, L. O.	"	250
Hamelin, A. S.	"	2
Harman, Esther Dlle	Londres, Ang.	40
Harman, Florence, Dlle	"	25
Healey, Harriet, Dlle	Québec	5
Hill, Frank	Valleyfield, Qué	2
Holmes, Jessie De	Montréal	5
Howorth, Thomas	Waxahashie, Texas.	6
Holt, Renfrew & Cie	Québec	35
Halpin, Wm. W.	Montréal	100
How, Thos. F., Mgr. in trust "Bank of Toronto"	"	102
Hanna, C. E., in trust	"	50
Houston, W.-R c/o E.-G. Rikert	"	1
Hunt, W. P. in trust, "Bk. of Nova Scotia"	"	25
Haythorne, Robert	Magog, Qué	20
Héroux, Arthur	Yamachiche, Qué	75
Hardy, G.	Sorel,	125
Hayden, De, John D.	Cobourg, Ont.	14
Henshaw, Fred. C.	Montréal	14
Jackson, James J. Curateur à Philippe Jackson	Montréal	3
Jarvis, W. C.	"	10
Kingston, Frederick, in trust	"	8
King, W. C. Ass't Mgr. A. H. B. McKenzie, acc. in trust	"	115
Labatt, Théodore, in trust	"	465
Larue J.-B.	"	132
Laurie, A. M. De	"	30
Lebas, Charles Godfroy	Percé, C. d. Gaspé	20
Lemesurier, W.-G., Tuteur	Montréal	6
Leslie, J. N. S.	"	10
Leviston, Irwen	St-Paul, Minn.	100
Lindsay, Charles W.	Montréal	150
Lindsay, Charles W., in trust	"	4
Longworth, Geo. D.	Charlottetown, PEI	10
Lucas, William	Montréal	10
Lyon, David H.	Ogdensburg, N. Y.	182
Lichtenhein, Sam. E	Montréal	10
Lahaie, Ernest	St-Eustache, Qué.	15
Lahaie, Desiré	Buckingham, Qué	20
Lindsay, Robert	Montréal	25
MacDonald, Annie Delle	Alexandria, Ont	80
MacDonald, Annie, De	Montréal	10
MacPherson, A.-F.	"	1
MacPherson Ida Brown, De	"	75
MacPherson, Phœbe, Dlle	"	2
MacPherson, Mary, H. Delle	"	2
MacVicar, D. H. Révd, Succ.	"	30
MacIntosh, Preble, in trust	"	9
Masson, R. A.	Terrebonne, Qué	30
Masson, Joséphine, Rodrigue, De	"	10
Méthot, E.-W.	Québec	100
Moncel, G.-N.	Montréal	48
Molson, Louisa, G.-F., De	"	280
Molson, John, Thomas	"	1436
Molson, Herbert	"	10
Miller, Jane, G., Delle	"	4
Morogh, D., in trust	"	40
Morrice, D. Jr	"	3
Major, Geo. W. M. D.	"	100
Morrice, W.-J.	"	1
McNider & Cie, James	"	1
Mudge Henry J.	"	10
Murison Mary Delle	New Carlisle, Qué.	13
Murison Eliza Delle	"	12
Muir, Emma De	Calgary, T. N. O.	20
Merchants Bank of Canada	Montréal	989
Moat, R., & Cie	"	38
Molsons Bank	"	1415
Montreal City & District Savings Bank	"	799
Molson, John	"	25
Massue, E. H. Mlle	Varennes, Qué	10
Meeker, J.-R.	Montréal	50
McCall, Clémentine De	Hamilton, Ont	20
McDonald, John, Succ	Montréal	2
McDonald, Teresa C. De	Alexandria, Ont	40
McDougall, Edgar	Montréal	14
McDougall, Jessie E. De	"	14
McDougall, Agnes K., De	"	14
McGowan, Lizzie A., De	Oldham, England	134
McGowan, Mary Mlle	Oldham, England	35
McGowan, William	Montréal	50
McMaster, Amelia, De	"	15
McMillan, Hon. Donald	Alexandria, Ont.	245
McPhee, D. D.	"	50
McPhee, Agnes, De veuve	"	15
McRae, Catherine, De veuve	New Port, Rhode Island, U. S.	13
McSweeney, Peter	Moncton, N. B.	35
McDiarmid, A. M. De	Montréal	4
McPhee, William	Ste Cunégonde	5
McFarlane, William J.	Toronto, Ont.	75
McAnulty, T. W., in trust	Montréal	5
Mathys, F. B.	"	50
Mole, A. B.	"	96
Nash, F. & Co.	"	50
Ogilvie, David	Canton de Greenville	97
O'Keefe, Isabel Howard, Dlle	Montréal	10
Ouimet, D. J.	"	150
Olivier, L. E., Dame veuve	Plessisville, Qué	9
Owens, W. G.	Montréal	175
O'Meara, D. D.	Québec	50
Ouimet, O.	Montréal	650
Patton, Louisa C., Dame	Québec	22
Papineau, M. L. T. Dame	Montréal	700
Papineau, Hon. A. C.	"	1
Parker, C. W.	"	5
Peterson, Liza, Dame	"	650
Pickles, Marron, Dame	St. Johns, Qué	10
Ponthriand, A. E.	Sorel, Qué	22
Pringle Thos.	Montréal	700
Piddington, Thos. A.	Québec	1
Piddington, Samuel	Ottawa	8
Piddington, Alfred	Montréal	
Piddington, Annie, Dame	Québec	
Paré, Julie, Dame, veuve de F. Rivist	Montréal	
Périgny, Baron de	"	
Paré, George	"	
Paul, C. F.	"	
Prevost, Dlle Heva et Albert Prevost, en substitution	Montréal	
Prevost, Dlle Heva et Albert Prevost, en usufruit pour Alexis Edouard Armand Prevost	"	
Patterson, John	"	
Paterson, John	"	
Provost, Edmond H.	Sorel	
Québec Bank	Montréal	
Richardson, John A., Manager in trust Imperial Bank of Canada	"	
Rasina, Marthe, Dlle	"	
Rasina, Berthe, Dlle	"	
Rasina, Nina, Dlle	"	
Raymond, C. P.	"	
Rivet, Louis	"	
Ross, John Theodore	Québec	
Ross, Frank W.	"	
Routh, C. H. and R. W. Tyre in trust	Montréal	
Routh, F. A., Foy, J. J., Cuvillier, Geo. S., fidei commissaires	"	
Rainville, H. B.	"	
Rey, D. L., in trust	"	
Rivard, L. C.	"	
Rogers, A. M.	"	
Royal Bank of Canada	"	
Riddell, A. F. & Co.	"	
Rodgers, James	"	
Robitaille, L. S.	Sorel	
Roch, H.	St Gabriel de Brandon	
Saché, Zoé, Dlle	Montréal	
Sharpley, Eliza, Dame	"	
Sills, Ephraim Geo.	Belleville, Ont.	
Sirois, L. P.	Québec	
Skelton, Emma M., Dlle	Montréal	
Slavin, John	"	
Spackman, L. Mcl.	"	
Smith, F. C.	"	
Stuart, Gustav G.	Québec	
Suckling, Clara M. Dame veuve	Montréal	
Surveyer, L. J. A., in trust	"	
Smith, Caroline, Dame	Montréal	
Schmidt, George	Pembroke, Ont.	
Scott, H. C.	Montréal	
Sims, A. Haig	Montréal	
Stevenson, R. R.	Montréal	
Fidéi commissaires et exéc. succ. de Timothy H. Dunn	Québec	
Tatley, William	Montréal	
Thistle, Anna Louisa, Francis Mary et Edith, Misses	Ottawa, Ont.	
Turcotte, Rachel D. Dame veuve	Québec	
Turpin, W. J. & Co.	Montréal	
Trempe, Adélard C.	Sorel	
Tourville, A.	Montréal	
Fidéi et exéc. suc. Sam Finley	Montréal	
Taylor, John. I.	Montréal	
Vinet, J. B.	Montréal	120
Villeneuve, H. J. O., Succ.	Montréal	175
Vincent, Fred	Montréal	50
Wilson & Gillespie	Montréal	75
R. Wilson Smith, Meldrum & Co.	Montréal	96
Wilson, James	Montréal	97
Williamson, James	Montréal	10
Wood, Robert, Dame veuve	Montréal	100
Wright, William et Mary Ellen Wright	Montréal	10
Wilson, Andrew A.	Montréal	1
Wilson, Thos.	Montréal	5
Wilson, James	Montréal	650
Weddell, Robert	Trenton, Ont.	10
White, Agnes J. Dame	Port Arthur, Ont.	22
Workman, Mark	Montréal	700
Watson, A. G.	Montréal	1
Young, Amy, femme de Kenneth D. Young	Montréal	8

A NOS AMIS de QUÉBEC et de LÉVIS

N'oubliez pas que LE JOURNAL distribue,

GRATUITEMENT

à ses abonnés, la plus jolie prime qu'aucun journal canadien n'ait encore offert à ses lecteurs. De l'avis de tous, notre prime

LE PORTRAIT DE

S. G. Mgr L. N. BEGIN

surpasse tout ce qui a été publié jusqu'ici.
Ce portrait est échangé contre : : : : : : :

25 COUPONS DU JOURNAL

Les coupons sont publiés tous les jours en 6ième page. N'oubliez pas de les détacher, et, lorsque vous en aurez vingt-cinq, présentez-les à votre marchand de journaux qui vous remettra la prime promise.

M. ANT. LANGLOIS,

24 et 26 Côte de la Montagne, Québec, est notre agent. Les marchands de journaux pourront s'adresser à lui pour ce qui concerne la livraison du journal.

HATEZ-VOUS. La demande est considérable

COURRIER DE HULL

La délégation à la ville.-- Nommé délégué.-- Le Hull Canoe Club.-- La navigation.-- La Garde indépendante Léon XIII.

28 avril, 1904.

La délégation envoyée auprès du gouvernement de Québec pour supporter les amendements à la charte est arrivée hier midi. Les délégués ont obtenu tout ce qu'ils demandaient.

—Hier matin, devant le Recorder, M. McMullan conduisait le jeu. Euchère Latulipe pour avoir peinturluré la figure de son petit garçon Auguste. Quoique le défendeur ne fut pas en cour, Son Honneur le juge Champagne l'a condamné à 5 piastres et les frais ou 1 mois de prison.

—Le Rév. Père Harnois, autrefois de Hull, a été nommé délégué pour le Chapitre Provincial, qui se tiendra à Montréal le 18 du mois de mai. Le Rév. Père Supérieur s'y rendra aussi pour la nomination du délégué en Europe.

—Le Rév. P. Grenier, Jésuite, du diocèse de Manitoba est l'hôte des Pères Oblats.

—Le "Hull Canoe Club" est à organiser pour ses excursions de l'été. Il tiendra sous peu une assemblée où les officiers seront nommés pour la saison 1904.

—M. Magloire Carrière, notre populaire marchand, a été élu préfet de la Congrégation des Hommes par une majorité de 166 votes sur son plus proche concurrent M. Boult qui obtint 127 votes.

—Les 79 barges amarrées au quai de Hull, ont commencé leur chargement. Presque tous les capitaines sont arrivés.

—M. Obeika est parti hier soir, pour Montréal, où il devra servir d'interprète dans une autre cause de Syriens.

—Le Rév. P. Daniel, de la réserve de Maniwaki, est à Hull.

—M. l'abbé Bélanger, curé de Notre-Dame de la Paix, est à l'hôtel Impérial.

—M. Thos. Desmarais, garde forestier, est parti hier soir, pour Farrelton, où il examinera un "trust pass" que les jobbers ont coupé pour le gouvernement. Il sera de retour pour l'assemblée du conseil vendredi soir.

—Les amis de M. Chs. Savard, bourgier, se ressemblaient, mardi soir, chez lui à l'occasion de son mariage avec Mlle Emma Berthelot, de Hawthorne. Il y eut chant, déclamation, etc. La plus franche gaîté régna jusqu'à une heure avancée de la nuit. Les amis se retirèrent enchantés de cur soirée.

—La garde Indépendante Léon XIII a le plaisir de faire connaître à ses amis que loin d'être dissoute, comme certains l'affirmaient, elle est de plus en plus florissante. Elle possède un corps de clairons pouvant faire concurrence avec n'importe quelle garde du Canada. Comme marque de confiance, le section St-George, de Montréal, vient de les engager pour leur grande célébration de la St-Jean-Baptiste. Cela fait assurément honneur à notre ville.

NOUVELLES DE LOTBINIERE

28 Avril 1904.

—On nous annonce que le contrat du quai a été donné définitivement à M. Paradis, de Lévis. Le coût en sera de $13,400. La nouvelle a soulevé le mécontentement d'un grand nombre de citoyens de la paroisse, surtout contre le député fédéral, qui pour la seule différence de $100 (différence qu'il y avait entre les soumissions de l'entrepreneur de Lévis et celle de MM. Bernier et Laliberté, de Lotbinière), n'a pas su conserver à notre paroisse une entreprise qui, de droit, lui revenait.

—Il y a eu assemblée des commissaires lundi, pour procéder à l'engagement des institutrices de la paroisse pour l'année scolaire prochaine.

—A moins de changements, le service régulier des bateaux entre Lotbinière et Québec commencera vendredi le 6 mai.

—Nous apprenons avec peine que M. Charles Bergeron, citoyen estimé de notre localité, est tombé malade d'une attaque de narphios. Le malade est sous les soins du docteur W. Laberge de Lotbinière, qui espère le ramener à la vie.

—M. Henri Pagé, de Grand'Mère, est de passage à Lotbinière pour une huitaine. M. Pagé vient pour vendre les propriétés qu'il possède dans la concession dite "Petit St-Charles".

—Un parti de plusieurs étudiants de l'université Laval de Québec, MM. Edgar Laliberté, E.E.D., son frère, Stepen, L. Langé, Art. Richard, A. Jonas, sont montés à Lotbinière, pour y assister à une fête au sucre donnée par leurs amis; malgreusement les touristes ont dû rester à Lachevrotière à cause du danger qu'il y avait à traverser sur la glace alors en mouvement.

LA PROCHAINE ASSEMBLEE DU CONSEIL

L'assemblée mensuelle du Conseil de Ville aura lieu lundi après-midi à 3 heures p. m.

Les échevins étant de retour de leur voyage à Québec, le conseil sera au complet.

A souffert de maladie du rein durant Quatorze ans

TERRIBLES MALADIES DE REINS

N'était à l'aise ni debout ni assis.

A consulté cinq médecins.

DOAN'S KIDNEY PILLS

ONT FINALEMENT AMENE UNE GUERISON PARFAITE

M. Jacob Jamieson, de la maison Jamieson Bros., les entrepreneurs et constructeurs bien connus de Walland, Ont., raconte comment il a été guéri: "J'ai été affligé durant quatorze ans d'une affection du rein qui a gagné en gravité dans les derniers cinq ans. La plus sérieuse attaque est venue il y a quatre ans, lorsque j'ai été rendu tout à fait incapable. J'avais de terribles douleurs de reins, des points flottants devant la vue et j'étais en tourment presque constant. Je ne pouvais rester debout ni assis avec aise et ma santé était ruinée puisque je n'avais plus d'appétit et que je maigrissais beaucoup. J'avais pris des remèdes de cinq différents médecins, tous inutilement. Finalement, je commençai à prendre Doan's Kidney Pills et avant d'en avoir pris cinq boîtes la maladie disparut et je me sens maintenant mieux que je n'ai été depuis vingt ans. Ceux qui me connaissent savent combien j'étais affligé et disent qu'il est presque impossible de croire que j'ai été guéri, pourtant, ils savent que cela est. J'ai passé le méridien de la vie, mais je sens que j'ai repris le teint rose de la jeunesse."

Prix 50 cents la boîte, ou 3 pour $1.25, tous les vendeurs ou

THE DOAN KIDNEY PILL CO., Toronto, Ont.

LE JOURNAL

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

La Cie d'Imprimerie Industrielle

PROPRIÉTAIRE.

J. A. CARUFEL, Gérant.

ABONNEMENT:

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Montréal (livraison à domicile) $3.00 par an
Hors Montréal (par la malle) 2.00 " "
EDITION HEBDOMADAIRE 1.00 " "

TÉLÉPHONE BELL:

Administration, Main 613
Rédaction " 3934

Tout doit être adressé,

LE JOURNAL,

71 Rue Saint-Jacques, Montréal

UNE HORREUR

Dix-sept quarts de vidanges, bien comptés et bien pleins, ont fait parade hier, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, sur la rue Saint-François-Xavier, entre la rue Notre-Dame et la rue Hôpital.

Voyez-vous l'horreur en plein centre de la ville, sous le nez de nos hommes d'affaires ?

Les membres de la commission de l'incidération, ou son président, ne perdraient pas leur temps à faire l'inspection des travaux de ce service public, tels qu'exécutés de ce temps-ci à Montréal.

EST-CE DU MOUILLAGE ?

Le "Canada" voudrait-il étudier la liste, que nous publions ailleurs, des actionnaires de la Compagnie Dominion Cotton, dont la plupart étaient présents à l'assemblée annuelle d'hier, et nous dire si ces messieurs ont payé leur stock avec de l'eau?

M. le sénateur F.-L. Béique, l'un des directeurs du "Canada", et l'un des actionnaires, qui fut en outre l'avocat de la compagnie de coton pendant plusieurs années, a-t-il "mouillé" son stock?

Est-ce du "mouillage" aussi que le stock de MM. Beaugrand, Comte, Amyot, McSweeney, le fougueux sénateur, Beauchemin, de Sorel, Alfred Brunet, Caverhill, Grenier, Pontbriand et des autres?

Il serait intéressant de le savoir.

SERVICE D'ETE DE TRAINS SUBURBAINS

La compagnie de chemin de fer du Grand-Tronc va mettre en circulation, au complet son service d'été de train suburbain entre Montréal et Vaudreuil et les stations intermédiaires, le 2 mai 1904.

C'est le meilleur service que cette Compagnie a jamais donné entre les points ci-haut, et comprend plusieurs trains additionnels qui ont été mis dans ce service à la demande de nos patrons. On peut obtenir des indicateurs et des renseignements complets en s'adressant à n'importe quel agent du chemin de fer du Grand-Tronc.

SERVICE D'ETE DE TRAINS SUBURBAINS

La compagnie de chemin de fer du Grand-Tronc va mettre en circulation, au complet son service d'été de train suburbain entre Montréal et Vaudreuil et les stations intermédiaires, le 2 mai 1904.

C'est le meilleur service que cette Compagnie a jamais donné entre les points ci-haut, et comprend plusieurs trains additionnels qui ont été mis dans ce service à la demande de nos patrons. On peut obtenir des indicateurs et des renseignements complets en s'adressant à n'importe quel agent du chemin de fer du Grand-Tronc.

FETE A SAINT-JACQUES

Hier matin à St-Jacques a eu lieu à huit heures, dans la chapelle du Sacré-Cœur, la première communion de nombreux enfants de cette paroisse. Après la messe de communion un des heureux enfants lut à l'abbé Charrier le héros de la fête, une adresse dans laquelle étaient exprimés les vœux, les hommages et la reconnaissance des jeunes communiants pour leur dévoué pasteur. Un bouquet de fleurs et un joli missel accompagnaient cette adresse.

M. l'abbé Charrier remercia en termes touchants ces enfants, ainsi que toutes les personnes, qui ont contribué à les former et à les préparer pour cette époque solennelle de leur vie.

Les enfants se sont ensuite rendus à leurs écoles respectives, où des récompenses ont du leur être distribuées par les soins de M. l'abbé Guibert.

M. McHENRY DEMISSIONNE

M. E. H. McHenry, ci-devant ingénieur en chef du Pacifique Canadien vient de donner sa démission pour des raisons de santé.

M. McHenry était depuis plusieurs années à l'emploi du Pacifique Canadien et s'était acquis une haute réputation.

REV. M. BEAUDRY

Nous apprenons avec regret que le révérend M. C. Beaudry, supérieur du Collège de Joliette, est gravement malade.

Le vénérable abbé souffre de pneumonie et vu son âge avancé,—soixante-neuf ans,—on conserve peu d'espoir de le voir revenir à la santé.

Nous formons des vœux sincères pour que la Providence ne le ravisse pas si tôt à l'affection de ses chers élèves.

NOTRE-DAME DE BONSECOURS

Samedi soir, à 7 hrs, aura lieu dans la chapelle de Notre-Dame de Bonsecours, l'ouverture solennelle du mois de Marie. Cet exercice sera présidé par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal. Les membres du clergé sont invités à assister à cette pieuse cérémonie. Tous les samedis du mois de mai on dira la sainte messe à 7 heures dans la chapelle du Monument.

ORAGEUSE ASSEMBLEE DE LA DOMINION COTTON

Les méfaits de la préférence commerciale accordée à l'Angleterre vis-à-vis l'industrie canadienne

Joute parlementaire entre deux sénateurs, dont l'un libéral et l'autre conservateur, relativement à la responsabilité politique --- Le rapport annuel des opérations de la Compagnie en 1903

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie Dominion Cotton, a eu lieu hier après-midi aux bureaux de la Compagnie.

Il y avait audelà de 150 actionnaires présents et l'assemblée a été la plus nombreuse et la plus orageuse, dont l'histoire de la compagnie fasse mention depuis 32 ans.

En l'absence de l'hon Sénateur L. J. Forget, le président de la compagnie et le vice-président, M. James Wilson étant malade, M. S. H. Ewing a présidé l'assemblée, M. Hanna le secrétaire étant à son poste.

Parmi les actionnaires présents, nous avons remarqué MM. Jacques Grenier, C. E. Gault, L.-H. Archambault, Max. Workman, Rodolphe Forget, le sénateur McSweeney du Nouveau-Brunswick, le sénateur McMillan Alfred Désève Samuel Carsley Henri Masson, Geo. Caverhill, F. B. Mathys, etc.

En donnant lecture du rapports des opérations de l'année, le président a fait allusion à la mort du président M. Gault, dont il a regretté la perte.

Le rapport indique que la production de la compagnie pendant l'année dernière est évaluée à $3,942,000 que les gages payés aux employés se sont élevés à $866,000 et que les recettes nettes n'ont été que de $197,000 soit inférieures à 2 pour cent du capital, lequel est de $9,798,822.00.

La compagnie regrette de ne pouvoir payer de dividende et le président déclare que la seule cause est l'insuffisance du tarif actuel.

Dans les bonnes années avant 1896 les recettes nettes de la compagnie étaient de $700,000 soit plus de 7 p. c.

Il a été constaté que durant les dernières années, il avait été importé au Canada pour une valeur de $14,661,177 de coton et que toute cette quantité, à l'exception d'une valeur de $1,000,000 aurait pu être fabriquée au pays.

A des questions, qui lui furent posées par des actionnaires présents, M. S. Stevenson, a expliqué comment la compagnie, avec ses recettes, n'avait pu réaliser plus de bénéfices. Les compagnies anglaises ont sur nous l'avantage de la consommation, qui assure la diversité des patrons employés dans la fabrication des marchandises. Il a expliqué que nous importons pour $1,000,000 de coton ordinaire de plus que la compagnie peut manufacturer dans un an.

La préférence commerciale accordée à l'Angleterre nous a graduellement terrassés dit-il. Nous avons cessé de payer un dividende en 1898, car la plus stricte économie nous y a astreints. Jusqu'en 1898, la préférence accordée à l'Angleterre n'étant que 12 1-2 p. c., nous n'avions pas trop à nous plaindre. En 1898 le droit préférentiel avant été porté à 25 p. c., le malaise a commencé à se faire sentir dans toutes les branches de l'industrie. Lorsqu'enfin à 1900 cette préférence fut portée à 37 1-2 p. c., nous avons compris que nous avions été sacrifiés à l'esprit politique et qu'il n'y avait plus pour nous l'espoir.

Les remarques de M. Ewing suscitèrent une joute remarquable entre deux membres du Sénat, MM. McSweeney et McMillan.

La discussion prit vite les allures d'un débat parlementaire et les deux ardents défenseurs des doctrines libérales et conservatrices ont oublié un moment l'endroit où ils se trouvaient. Le Sénateur McMillan, conservateur, offrit de porter devant le Sénat une résolution, basée sur les déclarations de M. Ewing, le président et de M. McSweeney, demandant le redressement des torts dont on se plaignait et réclamant la prompte intervention du gouvernement. Le sénateur libéral se fâcha tout rouge et protesta.

Mais malgré ses protestations et celles de M. Geo. Amyot de Québec, un libéral qui refuse de trouver le gouvernement en faute, l'administration actuelle de la Compagnie Dominion Cotton reçut l'approbation générale de l'assemblée des nombreux actionnaires, à l'exception de trois, dont M. M. McSweeney, Amyot et un autre.

Le rapport fut adopté sur cette division.

L'élection des directeurs a donné le résultat suivant :

Président, l'hon' sénateur L. J. Forget; vice-président, Jas. Wilson, Jacques Grenier, C. E. Gouet, A. B. Mole, gérant général, et Samuel Carsley, élu à la place de M. Gault.

M. Hanna a été réélu secrétaire.

AU CONSEIL DE VILLE DE SAINTE-CUNEGONDE

Une demande de subvention.-- Le cout de construction de l'hotel de ville.-- L'entretien de la rue Atwater. -- Les projets de loi devant la Législature.--Les timbres de commerce.-- La rue Dominion

Hier soir, le Conseil de Ste-Cunégonde a eu une séance très paisible, sous la présidence de M. le maire Fabien.

Les échevins Leduc, Poupart, Hamelin, Lippé, Marcotte étaient présents.

Une demande de subvention de la part de l'Association St-Jean-Baptiste, section Ste-Cunégonde, qui veut prendre une part active à la célébration de la fête nationale, est référée au comité des Finances.

Le comité général informe le Conseil qu'après avoir considéré les soumissions pour la construction de l'Hôtel-de-Ville, il s'est aperçu que le coût total serait plus élevé qu'on ne le pensait. En conséquence, il a nommé un comité spécial chargé de reconsidérer les plans de l'édifice projeté et de voir s'il ne serait pas possible de les modifier de manière à en diminuer le coût.

M. W. McMaster, directeur-gérant des Montreal Rolling Mills, ayant exprimé aux échevins son désir de s'entendre avec le Conseil, afin d'obtenir une évaluation fixe pour quatre ou cinq ans, il fut décidé qu'on s'occuperait de la chose en comité.

Comme la question de l'entretien de la rue Atwater menace de s'éterniser, le Conseil de Ste-Cunégonde s'abouchera d'abord avec le Conseil de Westmount et, ensuite, les deux conseils réunis devront s'entendre avec la ville de Montréal.

Les bills présentés par quatre compagnies différentes, demandant l'autorisation d'exploiter des lignes de tramways, de fournir la force motrice électrique et tout ce qui s'y rapporte, paraissent au conseil, contenir des clauses préjudiciables aux intérêts de la ville. M. le maire et l'échevin Leduc sont chargés d'aller à Québec coopérer avec M. Dunuis, l'avocat de la ville, pour surveiller les actes de ces compagnies.

Sur proposition de l'échevin Marcotte, il fut décidé de remettre à ceux des entrepreneurs qui ont envoyé des soumissions pour la construction de l'Hôtel-de-Ville et qui en ont fait la demande des chèques de garantie qui les accompagnaient.

L'avocat de la ville, consulté sur l'opportunité de faire un règlement pour l'abolition des timbres de commerce, a répondu que le conseil ne devait pas s'aventurer dans cette galère, parce que le droit de légiférer sur cette matière est douteux et donnerait lieu à un ou des procès dispendieux.

Lors de son dernier voyage à Ottawa à propos de l'obtention de la location du bureau de poste dans l'Hôtel-de-Ville, M. le secrétaire Vébert, dit qu'il a obtenu une réponse satisfaisante et favorable.

Pour l'avancement de la cause de la rue Dominion, il a été décidé de faire le relevé des personnes et des voitures passant sur la rue avoisinant la rue Dominion.

Le conseil s'ajourne alors sine die.

BEAUCHEMIN & CADIEUX & DEROME

Il est rumeur que la grande maison Beauchemin et Cie est en train d'absorber l'établissement Cadieux et Dérome.

Il n'a encore été fait rien de définitif à ce propos jusqu'aujourd'hui, mais il est certain que des négociations ont été engagées dans le but d'unir ces deux entreprises commerciales sous une même direction commune et de former ainsi la librairie française la plus importante de l'Amérique du nord.

LES ASSURANCES A TORONTO

Les compagnies d'assurance mutuelle suivent l'exemple assureurs contre l'incendie

Toronto, 28 avril.— Les compagnies d'assurance mutuelle ont suivi l'exemple des assurances contre l'incendie, en élevant les taux pour les risques dans la ville et particulièrement dans le quartier incendié.

On prend de nouvelles assurances à une augmentation de quarante pour cent, en montant. Cela est, comme de raison, beaucoup plus avantageux pour les assurés que les derniers taux des assurances, mais 40 pour cent est la limite des compagnies qui n'ont pas de tarif. Ces compagnies se sont rencontrées et se sont entendues sur un plan d'action pour l'avenir, et forment virtuellement un corps comparti à présent. Elles ne tiennent pas à prendre tous les gros risques, même si elles pouvaient les avoir, mais elle en accepteront peut-être une plus grande part que par le passé.

Les compagnies mentionnées sous ce rapport, sont les suivantes: Anglo-American, [illegible] of Toronto, Merchants, Metropolitan, London, Mutual, Canadian Winnipeg, et l'Ottawa.

Les assureurs qui travaillent à établir les pertes causées par le feu de Toronto, après avoir examiné avec soin les réclamations, disent que le total sera bien près de dix millions de dollars, dont les compagnies anglaises sont responsables pour environ quarante pour cent, les compagnies américaines, trente-cinq pour cent, et les compagnies canadiennes, vingt-cinq pour cent.

LEURS MAJESTES EN IRLANDE

Le roi Edouard et la reine Alexandra ont été l'objet d'une grande ovation à Dublin

Dublin, 28 avril.—On a fait une grande ovation populaire au roi Edouard et à la reine Alexandra, dans les rues de Dublin, cet après-midi, lorsqu'il allait poser la pierre angulaire du Collège Royal des Sciences.

Des troupes bordaient la route, qui était remplie de monde des heures avant l'arrivée du cortège.

Le roi Edouard et la reine Alexandra ont assisté à une représentation donnée par la troupe de Beerbohm Tree, au Théâtre Royal ce soir. A l'apparition de leurs Majestés dans la loge royale, tout l'auditoire s'est levé et a chanté le "God Save the King". Cela a été suivi d'une acclamation enthousiaste.

EN COUR DE POLICE

Bernard Thompson, trouvé coupable de vol a été condamné à un mois de prison.

Joseph Beaubien, a été condamné à six mois de prison, pour vol.

Amédée Langevin, trouvé coupable de vol a eu la même sentence.

Dennis McCarthy, trouvé coupable d'avoir pénétré avec effraction dans le restaurant O'Neil de la rue Wellington, a été condamnée à trois ans de pénitencier. Son compagnon, Maguire a été condamné à un an de prison.

VOL A MAIN ARMEE

M. Wilfrid Gamache, plombier, domicilié au no 50, rue Rouville, a mis en fuite, hier soir, à la pointe du revolver des voleurs, qui étaient introduits dans son atelier.

Il était neuf heures quand M. Gamache s'est aperçu que quelqu'un venait d'allumer des allumettes dans son atelier. Il s'arma de son revolver de se dirigea vers le ou les intrus. Mais le bruit qu'il fit en entrant dans l'atelier mit les voleurs en fuite. Gamache tira un coup de revolver sur eux sans résultat. Les voleurs ripostèrent par un coup de revolver et la balle tirée par eux a atteint un petit poêle sur lequel elle s'est aplatie.

En fuyant, les intrus avaient jeté une allumette enflammée dans du goudron et le feu se déclara aussitôt. Les pompiers ont éteint ce commencement d'incendie et les dommages sont insignifiants.

Un rouleau de fil de plomb a été abandonné par les voleurs à la porte de l'atelier.

M. Wilfrid Gamache qui, a heureusement échappé à la balle tirée par ces voleurs, est le fils de M. Antoine Gamache, lieutenant de police au poste no 14.

COURS DIDACTIQUE DE LITTERATURE FRANCAISE POUR L'ANNEE 1903-1904

Madame Duval, M. J. H. Sauvé, Mlle Wells, Mlle Milette, Mlle Renauld, M. l'abbé Fauteux et M. Charbonneau ont subi avec succès l'examen final pour l'obtention du certificat de leurs études littéraires à l'Université Laval.

Les diplômes leur seront remis en séance solennelle par Mgr l'archevêque de Montréal, mardi prochain, à 8 heures du soir.

LUGUBRE TROUVAILLLE

Le fleuve a commencé à rendre les victimes qu'il a faites cet hiver. La première est celle d'un Chinois, chose qui n'est pas commune.

La lugubre découverte a été faite hier après-midi vers cinq heures, au pied de la rue Berri.

La cadavre a été transporté à la Morgue par les employés de la maison Dumaine & Cie.

Le défunt portait sa natte et ses habits étaient tout autre què ceux qui composent le costume du Chinois. Il portait des habits d'hiver et tout laisse croire que le malheureux s'est noyé cet hiver.

La décomposition du cadavre est avancée.

Il ne serait pas impossible que ce soit là le cadavre de cet individu qui, le 13 janvier dernier, se précipitait volontairement dans une mare près du quai Victoria, sous les yeux de quelques charretiers.

Le Coroner tiendra une enquête ce matin.

A WESTMOUNT

Sentiments contradictoires

La question relative à la nouvelle période des franchises accordées à la Compagnie des chars urbains continue de passionner les esprits au sein de la municipalité de Westmount. Lors de l'assemblée populaire qui a eu lieu avant-hier soir, les contribuables se sont divisés en deux camps dont l'un a blâmé le Conseil d'avoir agi sans consulter le peuple, et l'autre l'a approuvé d'avoir pris sur lui seul la responsabilité des intérêts de la ville.

SOUPCONNE DE VOL

Les détectives Richard et McLaughlin ont arrêté hier soir un nommé William Harrison, de la rue St-Paul, sur soupçon de vol.

James Painlan, âgé de 18 ans, domicilié rue Montcalm, a été arrêté par le constable Timson, du poste central. Painlan est soupçonné d'avoir volé un rouleau de fil de cuivre.

LA DEMISSION DE M. COOKE

Il était rumeur hier dans les cercles généralement bien informés que Mtre J. P. Cooke avait été forcé de remettre sa démission, comme avocat de la Couronne, entre les mains du Procureur Général, qui l'aurait acceptée.

Comme compensation au sacrifice, toujours d'après les on-dits, l'ancien substitut du Procureur Général serait nommé ces jours-ci à la commission chargée de la Refonte des Statuts de la province, avec un salaire de $2,000 par année.

NOUVEAU CAUTIONNEMENT

Son Honneur le juge Choquet a été appelé hier matin à présider l'enquête dans l'affaire Leprohon, ex-président de la Société du Crédit du Canada, accusé d'obtention d'effets de commerce sous de faux prétextes.

La plaignante est Madame Oscar Loiselle.

Après audition des témoignages et des plaidoiries, la Cour a exigé que le cautionnement fût porté de $400 à $800.

M. Alphonse Renaud a donné caution.

CADAVRE IDENTIFIE

Le cadavre qui a été retiré du canal mardi a été identifié comme étant celui de James Henry Canavan, âgé de 26 ans. Le défunt demeurait au No 25 rue Knox à la Pointe Saint-Charles et il était disparu de chez lui le 19 octobre dernier. Il avait alors sur lui une somme de $35.

Le coroner tiendra une enquête ce matin à la morgue.

LE TELEPHONE A OTTAWA

Ottawa, 28 avril.— La question du téléphone est entrée dans une nouvelle phase aujourd'hui.

L'échevin Journeaux a refusé de signer le rapport de la Commission accordant une franchise à la Canadian Telephone Company.

La situation est devenue si mêlée qu'une autre assemblée de la commission a été convoquée pour demain soir. La compagnie Bell va probablement faire un grand effort à l'assemblée du Conseil lundi soir.

LA POSTE DE NEW-YORK

Washington, 28 avril.— Les deux chambres du congrès, ayant enfin réussi à se mettre d'accord sur le projet relatif à la reconstruction de la poste de New-York, viennent de voter définitivement les crédits nécessaires. La chambre a voté le projet par 119 voix contre 89 et le sénat, à l'unanimité moins une voix.

La nouvelle loi, telle qu'elle a été votée, autorise l'achat, pour la poste de New-York [illegible] ds carrés des terrains de la compagnie du chemin de fer de Pennsylvanie au prix maximum de $1,700,000. De plus, elle autorise la location à la même compagnie, avec bail de vingt-cinq ans, d'un emplacement, dans sa gare, pour les services accessoires de la poste, à un prix annuel qui ne devra pas excéder $90,000.

Ainsi, comme il en était question depuis si longtemps, la nouvelle poste de New-York s'élèvera dans le 8e avenue du côté ouest entre les 31 et 33e rues.

LE CONGRES AMERICAIN

Washington, 28 avril.—La deuxième session du cinquante-huitième congrès a été déclarée ajournée, à deux heures cet après-midi, par le président pro-tempore Frye au Sénat, et par l'Orateur Cannon à la Chambre.

DECLARE COUPABLE

Woodstock, N.-B., 28 avril.— George Gee, qui a tué sa cousine Milly Gee à Holmesville, le 12 mars dernier a été trouvé coupable de meurtre, aujourd'hui. Le juge en chef Tuck prononcera sa sentence demain.

CONSEQUENCES D'UNE CULBUTE

Jos Hétu, de Villeray, a culbuté d'un tramway, hier soir, au coin des rues Roy et St-Denis, et s'est infligé une blessure au-dessus de l'œil droit. Il a été transporté par ambulance à l'hôpital Notre-Dame.

DECES

LAMBERT. — A Saint-Basile le Grand, le 27 du courant, à l'âge de 19 ans et 2 mois, Aristide Lambert, enfant bien-aimé d'Aimé Lambert.

Les funérailles auront lieu samedi, le 30 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, à Saint-Basile le Grand, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 112—1

On demande 50 garçons pour vendre le "Journal" le matin. Jno

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'Imprimerie Industrielle, propriétaire. J. A. Carufel, gérant, 705a Avenue Delorimier. Tél. Bell Est, 949.

COMMISSION DES INCENDIES

On y expédie de la routine administrative et on distribue un peu de patronage, chacun s'occupant de ses petites affaires

La commission du feu et de l'éclairage s'est réunie hier après-midi sous la présidence de l'échevin Robertson.

L'échevin Dagenais, de retour de Québec, a pris son siège et la commission était au complet.

Trois heures durant, on a discuté nombre de questions, dont la plupart sont d'intérêt très ordinaire.

La plus grande partie de la séance a été consacrée à disposer d'affaires de routine, que de bons employés pourraient régler dans l'intérêt de la ville en bien peu de temps.

On a étudié un projet très intéressant, digne d'être soumis à l'attention de nos échevins qui pourront légiférer sur la matière celui de créer un département de ramonage.

Le projet de changement au système actuel comprend les clauses suivantes:

1e.—La ville sera divisée en quatre districts, chacun d'eux confié à un entrepreneur.

L'entrepreneur de district, devra avoir sous ses ordres, deux hommes qui verront à ce que chaque cheminée soit ramonée deux fois par année, et en plus, des hommes pour les commandes spéciales.

Il tiendra un bureau ouvert de 9 heures a.m. à 5 heures p.m.

Il devra distribuer des avis concernant l'entretien des cheminées, dans chaque logement, magasin, manufacture, école, couvent, église, édifices édifices publics, etc.

Il fera un rapport hebdomadaire, à l'inspecteur des bâtisses, du nombre des cheminées ramonées chaque jour, et des montants perçus de ce chef.

Il sera chargé de faire la preuve dans toutes les actions prises devant le recorder pour contravention au règlement municipal.

L'entrepreneur devra se conformer aux dispositions du règlement No 260.

Le contrat entre la ville et l'entrepreneur sera pour un an, de mai 1904 à juin 1905.

Des soumissions seraient demandées pour chaque district séparément ou pour les quatre ensemble.

Après avoir discuté très au long les avantages et désavantages de ce projet de changements dans le département des incendies, les membres du comité en viennent à la conclusion qu'il est trop tard pour le mettre en pratique cette année. La question est référée à un sous-comité, qui fera rapport.

En réponse à une résolution du comité demandant dès informations relativement à la qualification des personnes en charge des engins à vapeur du département, l'inspecteur des bouilloires M. Champagne dit qu'à l'heure actuelle, il y a dix ingénieurs à l'emploi du département. Sur ce nombre, 9 ont subi un bon examen et sont en possession d'un certificat de 2e classe, et 4 ont un certificat de troisième classe.

L'expérience de ces ingénieurs dans le département, varie de cinq à quinze ans et plus.

L'inspecteur déclare qu'il n'a reçu aucune plainte par écrit contre les ingénieurs depuis qu'ils sont à l'emploi de la ville. Tous se sont distingués par leur zèle et leur compétence.

Il félicite d'une manière toute spéciale les ingénieurs récemment nommés.

On demande de faire certaines réparations à la station No 14. MM. les échevins Proulx et Duquette sont chargés de voir aux spécifications de ces travaux et de faire rapport.

Le sous comité chargé de voir aux ateliers de réparations demande des augmentations de salaires pour les ouvriers qui y sont employés. Ces augmentations représentent une somme de $484.00 après quelques discussions ce rapport est adopté.

M. Chs. Lafleur est nommé contremaître de la nouvelle station. Cette nomination deviendra en vigueur lors des changements qui auront lieu, prochainement.

La séance de la commission ne s'est terminée qu'à 7 heures p.m.

UN BILL DANGEREUX

On propose de le reconsidérer à l'assemblée du Conseil lundi prochain

L'OPINION D'UN ECHEVIN INFLUENT

Un de nos échevins les plus en vue et dont l'opinion a, depuis quelques années, fait autorité dans les cercles municipaux, de retour de Québec où il était allé surveiller la passation du bill de Montréal en son absence, a fait la déclaration suivante:

"Je me suis rendu à Québec avec mes collègues pour aider à l'adoption du projet de loi amendant la charte de la cité.

"J'ai trouvé que ce bill contenait des clauses excessivement dangereuses et j'ai fait tout en mon pouvoir pour amener mes collègues à demander le retrait de ces clauses, spécialement en ce qui concerne les expropriations.

"Vu que le comité des Bills Privés a biffé du projet de loi la clause à l'effet d'accorder à la ville le pouvoir de construire des conduits souterrains et lui a enlevé l'option qu'elle a en vertu de son contrat avec la compagnie du gaz de Montréal pour acheter toute la propriété de cette compagnie, la question du moment est de savoir s'il ne vaudrait pas mieux retirer le bill en entier.

"Le maire et les échevins ont décidé d'avoir une assemblée spéciale du conseil lundi.

"Le bill en entier sera reconsidéré à cette séance.

PROGRES EN PERSPECTIVE

Les améliorations que se propose de faire la compagnie des Tramways, cet été

Durant tout le cours du printemps et pendant les premiers mois de la saison d'été la Compagnie des chars Urbains consacrera plusieurs milliers de piastres à l'amélioration de son réseau dans les différents quartiers de la ville. A l'heure qu'il est, on s'occupe de poser sur la rue Ste-Catherine, entre les rues Bleury, University, Peel et St-Mathieu, de nouveaux rails au poids de 96 livres à la verge. Afin que les travaux puissent aller rondement et ne causent point d'onstacles au service régulier, une voie additionnelle a été posée sur laquelle pourront circuler les tramways en attendant que les autres soient réparées.

Les nouveaux rails reposeront sur des dormants d'acier qui eux-mêmes seront étayés avec du béton.

L'espace compris entre les voies sera pavé en blocs de granit.

D'autres améliorations déjà commencées ou qui le seront avant peu comprennent la construction d'une double voie sur la rue Davidson, à partir de la rue Ontario jusqu'à la rue Nolan. Le transport des hommes employés aux usines du Pacific Canadien sera ainsi devenu d'autant plus facile. On s'apprête encore à rendre moins abrupte la côte de la rue Davidson. De nouveaux rails de 96 livres à la verge, seront posés sur les rues St-Denis et St-Laurent entre les rues Ontario et Craig, de même que sur la côte de la rue Amherst, sur la rue Bleury entre les rues Lagauchetière et Craig, et sur la rue Wellington de la rue St-Etienne au tunnel.

La ligne de Verdun sera aussi complètement réparée de façon à ce qu'on ne perçoive plus de trace des ravages que lui ont fait subir les glaces et la crue des eaux du printemps.

PERSONNEL

M. l'abbé J.-B. Morin, curé de St-Jean de Matha, est de passage en cette ville.

IL DEMISSIONNE A SON TOUR

M. P. Bluteau qui, lors de la démission de M. Leprohon comme président de la Compagnie de Crédit du Canada, avait accepté de remplir cette dernière fonction, a donné sa démission hier.

M. Bluteau allègue pour raison le souci de dégager sa responsabilité de l'état actuel des affaires de la compagnie. On s'attend à une nouvelle sensation pour aujourd'hui.

PLAINTE RENVOYEE

M. J.-H. Migneron, avocat, qui a été arrêté, dernièrement, sur la plainte de Mme Philippe Contant, a été libéré, la plainte ayant été renvoyée par le juge Choquet.

M. Migneron a remis la somme de $29 que réclamait Mme Contant.

S'il ne lui avait pas remis cette somme plutôt, c'est qu'il n'avait pas eu l'occasion de rencontrer Mme Contant.